CAUTERETS

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE

Liberté
Égalité
Fraternité

Cahier de gestion

du site classé

du bassin du gave de Cauterets

Commune de Cauterets

Romain Quesada, paysagiste CESP - urbaniste
Alain Freytet, paysagiste concepteur
Guillaume Duhamel, urbaniste
Alexandra San, Atelier Lavigne, architecte du patrimoine

SOMMAIRE

LIVRET 1

INTRODUCTION

CHAPITRE I. L'ESPRIT DES LIEUX
Ce chapitre définit les fondements de l'esprit des lieux justifiant le classement du bassin du gave de Cauterets. Il constitue le socle conceptuel des chapitres suivants.

Une montagne pittoresque
Une montagne sublime
Le sublime du mouvement
Le sublime effrayant
Une montagne accessible
Une montagne habitée

CHAPITRE II. LES PRINCIPES FONDATEURS DU CAHIER DE GESTION
Ici sont détaillées les déclinaisons spatiales de l'esprit des lieux par grands ensembles paysagers ou par altitudes et effets de gradients qui guident les futures interventions.

Les typologies paysagères
Les portes et les seuils
Les étages
Les promenades et sentiers

CHAPITRE III. ORIENTATIONS DE GESTION THÉMATIQUES
Les orientations thématiques recouvrent des orientations de projets communes à l'ensemble du site classé.

Les granges foraines et leurs abords
Les sentiers d'estives
Les cabanes de bergers
Les refuges de montagne
Les stationnements
La signalétique (routière, sentier,...)
Les passerelles
Les ouvrages d'art «énergies renouvelables»
Les ouvrages d'art «Prévention des risques»
Les ouvrages d'art routiers
Les ruines
Les forêts et lisières basses
Les prairies: écrin du village
Les forêts, cœur de boisement
Les forêts et lisières hautes
La médiation
Les grands évènements

CHAPITRE IV. ORIENTATIONS DE GESTION SPATIALISÉES
Les orientations de gestion spatialisées déclinent spatialement l'esprit des lieux pour chacune des composantes identifiées.

Les gorges
- La voie verte

Cauterets et son vallon thermal
- La promenade Demontzey
- Le sentier des Pères
- Les seuils, du village à la montagne
- Les établissements thermaux
- Les cascades

Les vallées de moyenne montagne
- La vallée du Marcadau
- Le refuge Wallon Marcadau
- Les estives du Cambasque
- Le vallée d'Ilhéou

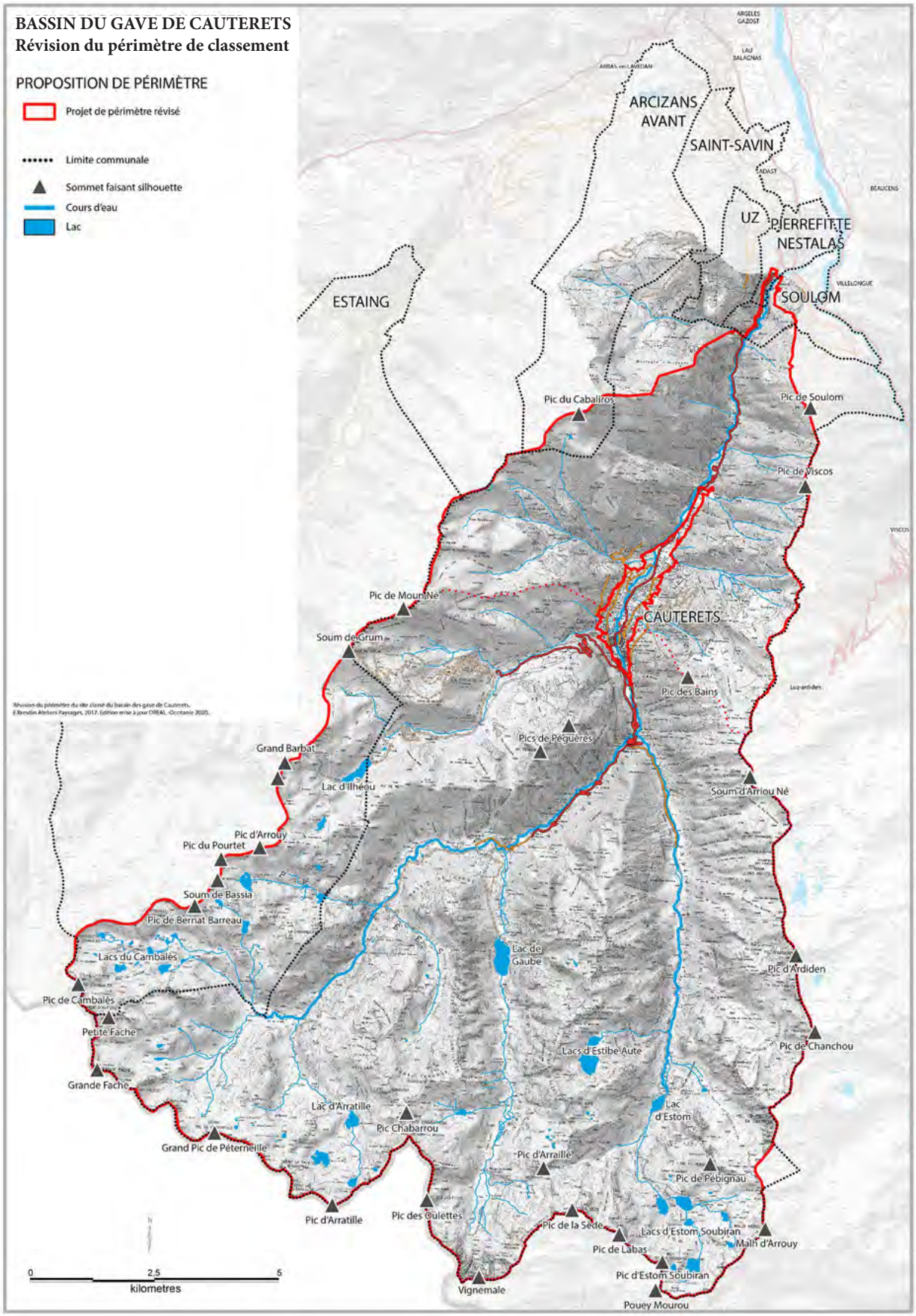
La haute-montagne : sommets, crêtes et lacs
- Le cirque du Lys
- Les sommets
- Les sentiers de haute-montagne
- Les refuges de haute-montagne
- Les abris

LIVRET 2

ORIENTATIONS DE GESTION STRATÉGIQUES

Approche prospective
(schéma stratégique parcours et accès)
La Fruitière
Le Cambasque
La Raillère

Carte du périmètre révisé du classement



introduction

Un **site classé** est une reconnaissance nationale de certaines qualités et valeurs patrimoniales et paysagères d'un territoire. Il engage à un devoir de transmission aux générations futures d'un patrimoine d'intérêt national. Il est donc important que ses valeurs soient partagées et prises en compte dans tout projet d'évolution du lieu : elles donnent sens au projet.

Pour ce faire, les projets ou aménagements envisagés dans le site sont soumis à **autorisation spéciale** afin de s'assurer qu'ils ne remettent pas en cause les valeurs et qualités qui ont motivé le classement du site. Les demandes de travaux font ainsi l'objet d'un examen au cas par cas et selon la nature ou l'ampleur des travaux concernés, les autorisations spéciales sont accordées par le Ministre en charge des sites ou par le Préfet, ou encore par le directeur du Parc National en zone Cœur. Toutes les activités qui ne modifient pas l'état ou l'aspect des lieux (chasse, pêche, circulation...), les travaux d'entretien normal des constructions et des ouvrages, l'exploitation courante des fonds ruraux (y compris la rotation des cultures) sont dispensés d'autorisation au titre du site classé.

Un site classé n'a ni pour objet ni pour effet d'interdire les projets de construction et d'aménagement. Il n'impose pas non plus d'obligation d'entretien ou de réalisation de travaux.

Le **cahier de gestion**, est un document de référence qui permet d'accompagner les acteurs locaux dans la conception de leurs projets afin que ceux-ci soient compatibles avec les valeurs du site considéré. Non réglementaire, il est co-construit avec les acteurs locaux et s'appuie sur la base d'un diagnostic partagé, d'un vaste travail de terrain collectif et d'un débat fourni sur les valeurs paysagères du site.

Il propose une **feuille de route collective** pour donner un cadre aux futures évolutions du site de toute nature.

Il **guide les pétitionnaires** dans leurs projets et constitue **une aide pour les instructeurs** dans la formulation de leurs avis.

Il se veut l**e garant de l'esprit des lieux** qu'il précise et décline spatialement.

Chapitre I
L'esprit des lieux

Une montagne pittoresque

Le site classé existant du « bassin de Cauterets comprenant les vallées des gaves de Lutour, de Gaube, du Jéret, du Marcadau et du Cambasque » sur la commune de Cauterets dans le département des Hautes-Pyrénées est classé sur environ 13 530 hectares par arrêté ministériel du 28 Juillet 1928. Il reconnaît le caractère pittoresque remarquable des paysages des hautes vallées de l'amont du bassin versant jusqu'à la ville de Cauterets qu'il intègre dans son périmètre.

Une étude diligentée par la DREAL, dans le cadre d'une concertation locale et orientée par une Inspection Générale du Ministère ont conduit à redéfinir le caractère remarquable du site qui motive le classement au titre du caractère pittoresque ainsi qu'à la proposition d'un périmètre redéfini et élargi.

Celui-ci s'appuie sur le bassin versant du gave de Cauterets, depuis la frontière avec l'Espagne jusqu'aux gorges, depuis leur accès en corniche depuis Pierrefitte. Il concerne cinq communes (Cauterets, Estaing, Arcizans-Avant, Pierrefitte-Nestalas et Soulom) de la Communauté de Communes Pyrénées - Vallées des Gaves sur une superficie d'environ 16 800 hectares. Le village de Cauterets correspond à une zone centrale exclue du site classé et protégée par un Site Patrimonial Remarquable géré par une Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine.

Le rapport de présentation du dossier de classement de la DREAL d'avril 2021 détaille et précise le caractère pittoresque, fondateur de l'esprit des lieux, en identifiant ses différentes composantes :

Le site est desservi par des itinéraires spectaculaires : qualifiée de l'une des plus belles des Pyrénées, la route des gorges avec ses passages en corniche et ses rochers en surplomb, conduit le visiteur jusqu'à l'ouverture lumineuse de la vallée abritant sereinement le village dans son écrin agro-pastoral. Rayonnant de son centre, les promenades thermales se ramifient pour investir la montagne comme un parc, desservant des galeries de points de vue et de monuments naturels prodigieux.

Les paysages de l'eau et du bien-être enchantent l'univers thermal en exaltant tous les sens, aussi bien par les eaux impétueuses des cascades dominées de pics enneigés que par le merveilleux des lacs miroir où se reflètent les sommets pyrénéens.

Ces paysages, aussi bien bucoliques que tourmentés, ont inspiré nombre de représentations picturales ou artistiques qui témoignent de mouvements culturels sur le rapport de l'Homme à la Nature.

Ces paysages attirent l'attention par leur histoire originale d'une quête d'innovation et de progrès, en lien avec les aspirations de modernité de la station thermale.

Enfin, l'identité pastorale transfrontalière et l'exploitation étagée des versants charment par son ambiance ancestrale qui témoigne de pratiques immémoriales de la montagne.

Le cahier de gestion s'appuie sur ces éléments et les retranscrits spatialement ainsi que dans des orientations thématiques.

le mars 2023,

L'Hôtel des Promenades
sur fond montagneux.
Le XIXe architectural
surplombé par le sauvage.
Une scène féconde du pyrénéisme ?

Une montagne sublime

Au-delà du pittoresque, et dans la tradition pyrénéiste propre à Cauterets et aux Pyrénées, le sublime s'incarne ici avec force, dans ce qu'il confronte hommes et femmes qui parcourent le territoire à la question de leur propre survie. Il se décline sous plusieurs aspects.

Sublime des grandeurs

Pour Kant, la faculté de juger le sublime tient dans la possibilité d'évaluer la grandeur d'un arbre au regard de celle de l'homme. Pour une montagne, en revanche, celle-ci permet de servir d'unité pour évaluer la grandeur planétaire, et ainsi de suite jusqu'à la Voie Lactée et l'univers. Ainsi, le sublime se situe toujours au fil de notre situation par rapport à des unités de plus en plus grandes. La montagne est l'une des étapes majeures, à la fois saisissable et insaisissable à notre perception de cette progression dans ce qui nous dépasse, nous surplombe. A Cauterets, l'architecture haussmannienne comme premier plan des sommets met en perspective la petitesse du village proportionnellement aux montagnes qui l'entourent. Elle marque aussi le contraste fort de l'ordonnancement urbain du village et les forces du sauvage qui ont façonné le relief gigantesque.

Le sublime du mouvement

« *Il est naturel de comparer la beauté avec le sublime. Cette comparaison présente un contraste remarquable. Les objets sublimes sont grands dans leurs dimensions. Les beaux objets sont comparativement petits. La beauté est unie et polie mais le sublime rude et négligé, la beauté fuit la ligne droite, éloigne par des déviations insensibles.*»
Edmund Burke (Philosophe).

La force du contraste intensifie l'émotion. Tout au long de l'histoire de Cauterets et des montagnes environnantes, les expériences montagnardes et alpines ont été recherchées autant par le désir de villégiature et de soins que par la quête d'aventure. Eté comme hiver, les premiers pyrénéistes ont traversé les plaines, remonté les gorges et gravi les sommets. A une époque du voyage au temps long, la progression vers les sommets intensifiait la relation au paysage et engageait le visiteur, autant mentalement que physiquement.

Le mouvement, et l'effort qu'il nécessite, participent des valeurs fortes et fondatrices de l'esprit des lieux de la vallée du gave de Cauterets, de Pierrefite au sommet du Vignemale.

Le sublime effrayant

Les aménagements du XIXe siècle cherchent ainsi à confronter la bonne société aux réalités de sa survie en proposant des parcours accessibles à tous, des personnes âgées ou malades aux dames en grande livrée, tout en créant un décor voulu qui effraie par des rapports d'échelle spectaculaires, des eaux vives écrasantes, des situations de vertiges effrayantes. Cette mise en scène de la montagne et de sa découverte est l'une des composantes majeures aujourd'hui à protéger d'une banalisation des aménagements et d'une mise en sécurité à outrance.

Une montagne accessible

Unique au sein de la chaîne pyrénéenne, le bassin des gaves de Cauterets offre l'élégance et le confort d'une station thermale accueillante aux portes de la haute-montagne. D'un accès spectaculaire mais aisé à la ville, aux promenades thermales qui parcourent les flancs abrupts des montagnes qui enserrent les quartiers, aux cheminements sur des sentiers faciles mais d'aspects tortueux et peu aménagés, offrant le spectacle de cascades oniriques et de granges trapues au cœur des prairies, tout est jeu de contrastes qui permettent aux habitants et visiteurs de vivre une part de l'expérience de l'accès à la haute montagne sans y trouver pour autant les impossibilités physiques qui le restreignent.

C'est là l'une des forces exceptionnelles du site et l'une de ses principales faiblesses. Il est sublime dans sa découverte et celle-ci ne peut rester sublime que si ces différents caractères, étagés par paliers, sont respectés et épargnés par le tourisme de masse.

Le défi du cahier de gestion est celui-ci : donner accès tout en conservant le sentiment que chacun ou chacune jouit d'un privilège unique à être là.

Une montagne habitée

La vallée de Cauterets et son territoire offrent un témoignage d'une montagne occupée et parcourue dès la Préhistoire comme en attestent les nombreux vestiges archéologiques retrouvés.

Au Moyen-Age, le territoire rattaché à l'abbaye de Saint-Savin située plus bas dans la vallée des gaves, est organisé pour le pacage et la chasse. Les sources thermales connues depuis l'Antiquité (bain gallo-romain sur le versant est au-dessus de Pauze) sont longtemps utilisées par la population et les bergers. Le village originel « Cauteres Dessus », initialement implanté sur les versants très pentus de Peyraute, est progressivement descendu sur des terrains plus accessibles en rive droite du Gave. Au XVIIe siècle, le développement des sciences et l'intérêt renouvelé pour les soins thermaux, entraînent la découverte ou du moins la mise en avant des sources de la Raillère et du Mauhourat. Parallèlement, la vie pastorale se développe. Des fermes isolées s'implantent au-dessus du village.

Ce n'est qu'au XVIIIe siècle cependant que les activités liées au thermalisme se développent grâce à la publication du premier ouvrage médical sur les eaux de Cauterets en 1787, « Découverte des Pyrénées ». Un certain nombre de travaux accompagnent ce nouvel essor : la construction de la route carrossable en remplacement des sentiers muletiers, jusque-là unique accès à Cauterets, l'extension du village sur la rive droite, les remplacements des premiers ponts par des ponts en pierre. Cauterets est érigée en commune, rattachée au district des gaves. L'exploitation des forêts est en plein développement.

On assiste à un changement du rapport à la montagne : la montagne vue comme un enfer est à présent perçue par les écrivains comme une « nature sublimée » et suscite l'intérêt des scientifiques.

Au cours du XIXe siècle et second empire, la ville thermale se développe jusqu'à devenir une station de premier plan européen grâce au développement des transports, au goût du tourisme et du voyage, aux progrès de la médecine et de l'hygiène, au développement du thermalisme et du pyrénéisme.
Les grands travaux d'urbanisme et d'aménagements sont engagés : construction de la voie de chemin de fer et de la gare, ouverture de la ligne électrique, construction ou reconstruction des établissements thermaux dans la ville et dans le vallon, aménagements des promenades du vallon et organisation des excursions dans la montagne (Pont d'Espagne, Lac de Gaube…) ….

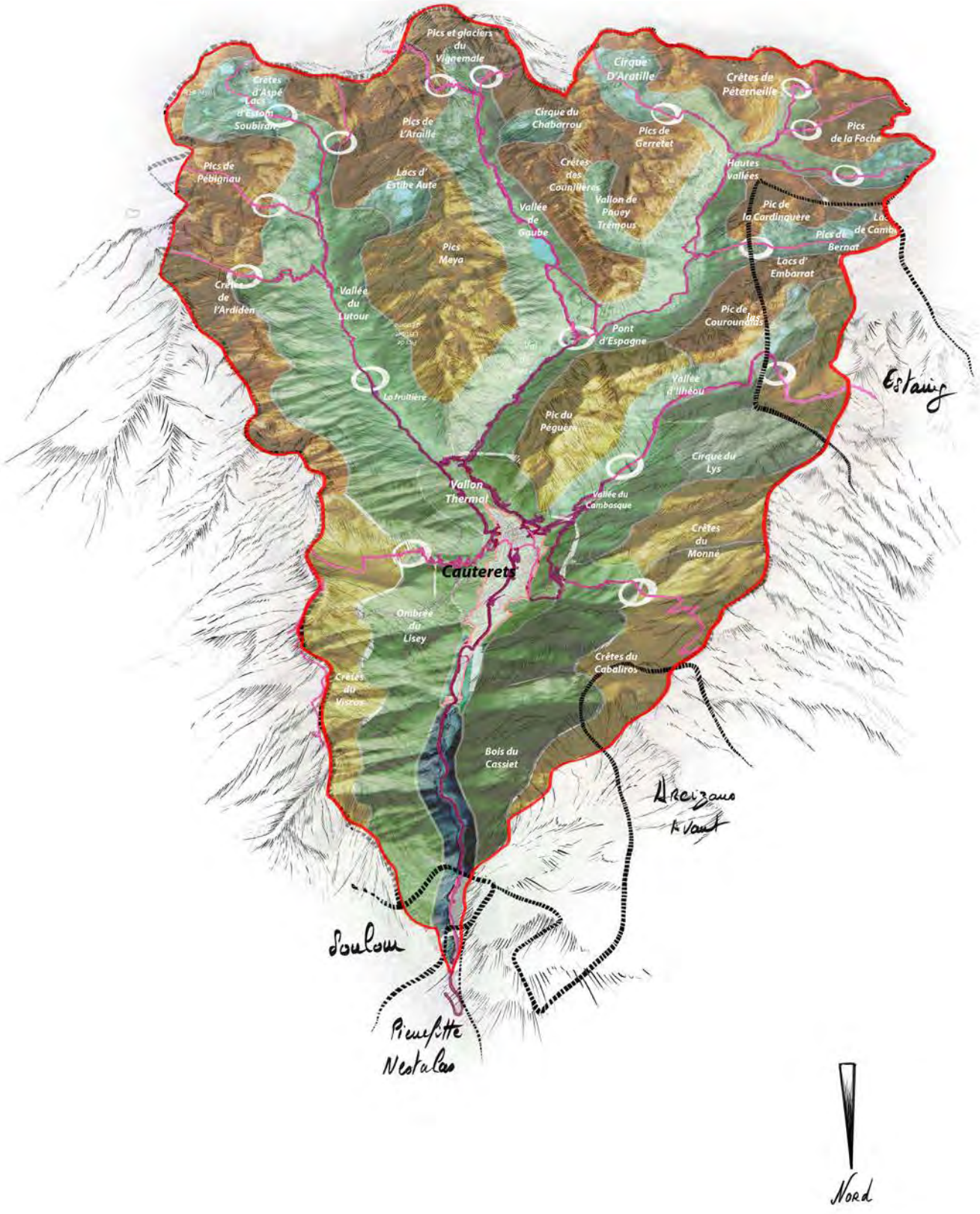
Cauterets, au XXe siècle, diversifie son activité et son attractivité. Elle devient également une station touristique et de sports d'hiver. La montagne est en partie aménagée pour les nouvelles activités : station du Lys, téléphérique, accès par les routes au pont d'Espagne, construction des refuges et de la maison du parc national…
L'agro-pastoralisme s'efface peu à peu. Pour autant, cette activité persiste sur le territoire ainsi que les témoins architecturaux liés : maisons rurales, granges foraines, cabanes de berger, chemins et sentiers d'estive, rigoles…

Chapitre II

Les principes fondateurs du cahier de gestion

- Les gorges
- Le vallon thermal
- Les hautes vallées
- Les sommets, cirques et crêtes

— Le périmètre de projet d'extension du Site Classé



Les typologies paysagères

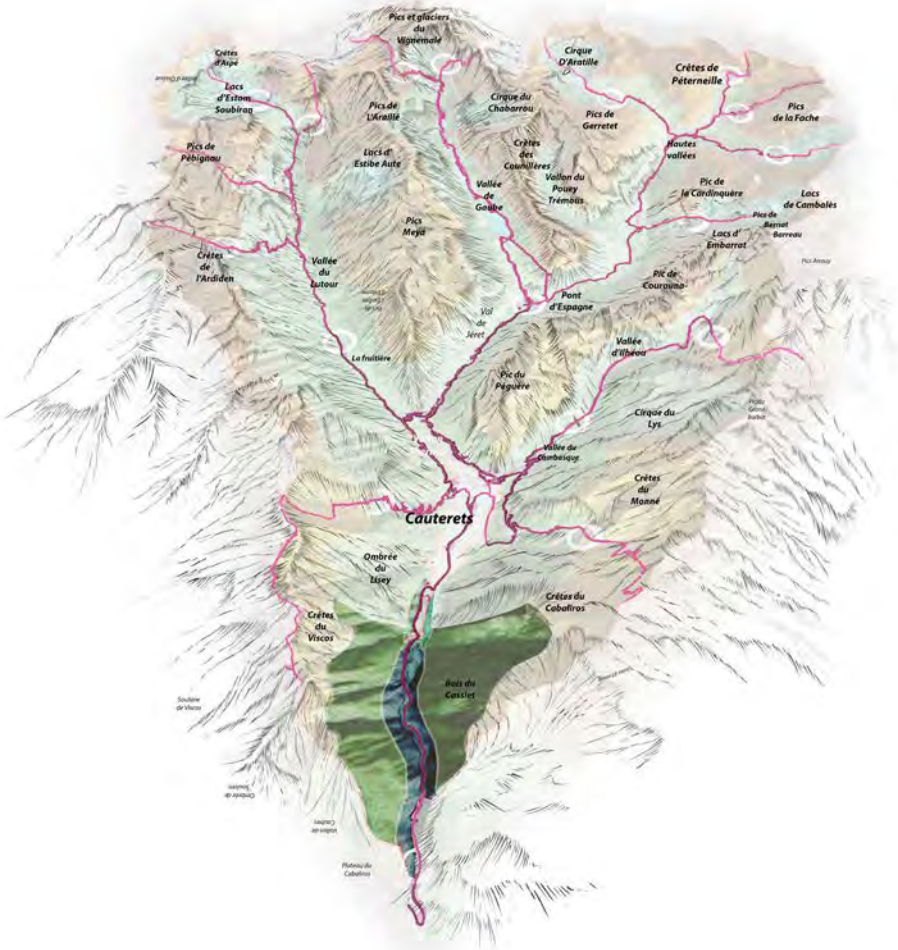
Compte tenu de l'échelle du site classé, les typologies paysagères constituent un outil indispensable permettant de rentrer dans la complexité et la spatialisation de l'esprit des lieux. Elles décrivent et organisent celui-ci pour permettre la définition d'orientations de gestion cohérentes et adaptées.

Organisées à la fois par gradients, de la vallée à la haute-montagne, et par caractère spécifique au sein de ces gradients, elles déclinent l'esprit des lieux et le caractère pittoresque pour guider les futures interventions d'aménagement ou de gestion.

Ces dernières devront ainsi être en accord avec les caractères spécifiques de chacune des typologies décrites ci-après.

Le vallon thermal

Les gorges



Les typologies paysagères :
Vallon thermal et gorges

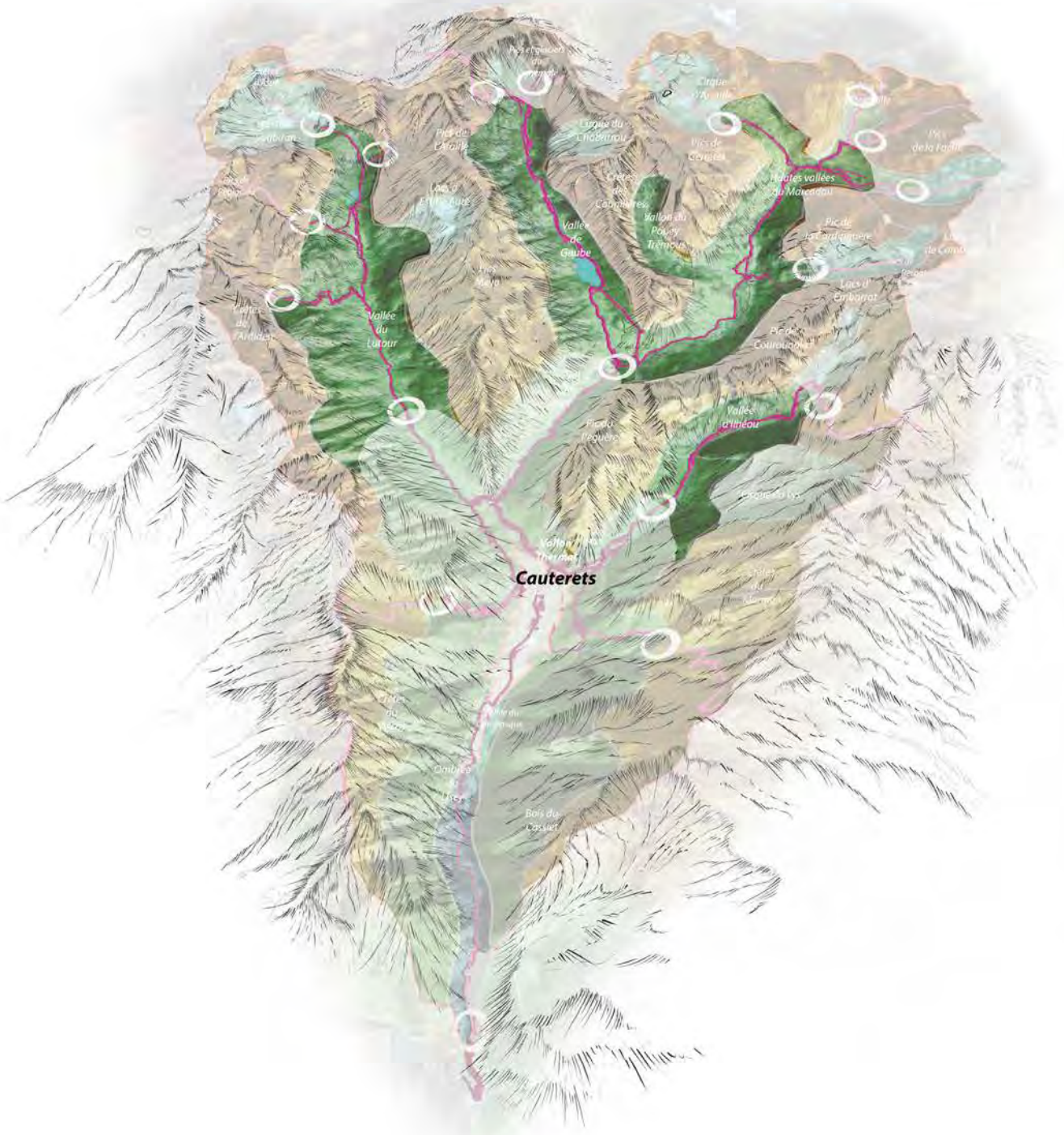
Le vallon thermal et les gorges constituent l'écrin paysager le plus immédiat de Cauterets. Ce sont les lieux qui ont accueilli les travaux de génie civil et de mise en scène des abords de la ville les plus visibles, à la fois dans une ambition d'accessibilité facile à la station avec le chemin de fer et à la fois pour proposer des promenades bénéfiques pour le soin et les cures dans les versants et au long des gaves les plus proches.

Ici, la montagne est fortement marquée par l'empreinte des hommes et des femmes qui l'ont façonnée et mise en scène dans un souci constant d'alterner entre aisance des parcours et découverte sublime et vertigineuse des Pyrénées.

Grands ouvrages de génie civil, promenades aménagées avec leurs banquettes de pierre, cascades mises en scène dans une fausse naturalité, points d'arrêt, de pause ou de points de vue, anciennes rigoles réinvesties en sentiers, tout concourt à donner aux visiteurs et visiteuses la sensation de la montagne aux portes de la ville.

Cet esprit des lieux spécifique, témoin tant des grands travaux qui franchissent les Pyrénées, que du thermalisme et de la découverte de la montagne au XIXe siècle, est à maintenir et valoriser dans les interventions futures.

Cauterets et le vallon thermal


Pics de la Raille
Cirque du Lhéoubrou
Vallée de Gaube
Vallon du Pouey Trémoure
Hautes vallées du Marcadau
Pic de la Sarrouquère
Lacs d'Embarrat
Vallée du Lutour
Vallée d'Ilhéou
Cauterets

Les typologies paysagères :

Hautes vallées

Les hautes vallées prennent la suite du parcours du visiteur en provenance de la vallée d'Argelès-Gazost, et ouvrent la marche vers la haute montagne. Elles marquent le temps de l'immersion montagnarde. Les voitures, villages et thermes sont loin et les plus hauts sommets s'élèvent au-dessus des visiteurs. Vallées encaissées entre les pentes majestueuses et impressionnantes des abruptes, elles concentrent le regard comme les cours d'eau sur des prairies étroites et quelques chaos de roches ératiques. La quiétude estivale de ces vallées perchées cache une réalité toute autre en période hivernale. Les fortes pentes qui caractérisent ces vallées les rendent très exposées aux risque d'avalanche et de glissements de terrain. C'est aussi grâce à ce relief que la faune et la flore s'y développent de manière plus apaisée, y trouvant des aires propices à leur quiétude. Hauts lieux des estives, quelques abris de bergers y existent depuis longtemps, et plus récemment les refuges s'y sont implantés. Ces bâtiments offrent le gîte et le couvert au seuil de la montagne alpine, derniers espaces de confort avant l'engagement des pierriers d'altitude et des courses d'alpinisme.

Les hautes vallées

Pics et glaciers du Vignemale
Lacs d'Estaubé Soubiran
Pics de L'Araille
Cirque du Chabarrou
Cirque D'Arauille
Pics de Gerretet
Pics de la Fache
Pics de Pébignau
Lacs d' Estibes Aute
Crêtes des Counillet
Vallon du Rauey
Pic de la Cardinquère
Lacs de Cambalès
Pics Meya
Lacs d' Embarrat
Crêtes de l'Ardiden
Pic de Couroundélas
Pic du Péguère
Cirque du Lys
Cauterets
Crêtes du Monné
Bois du Cassuet

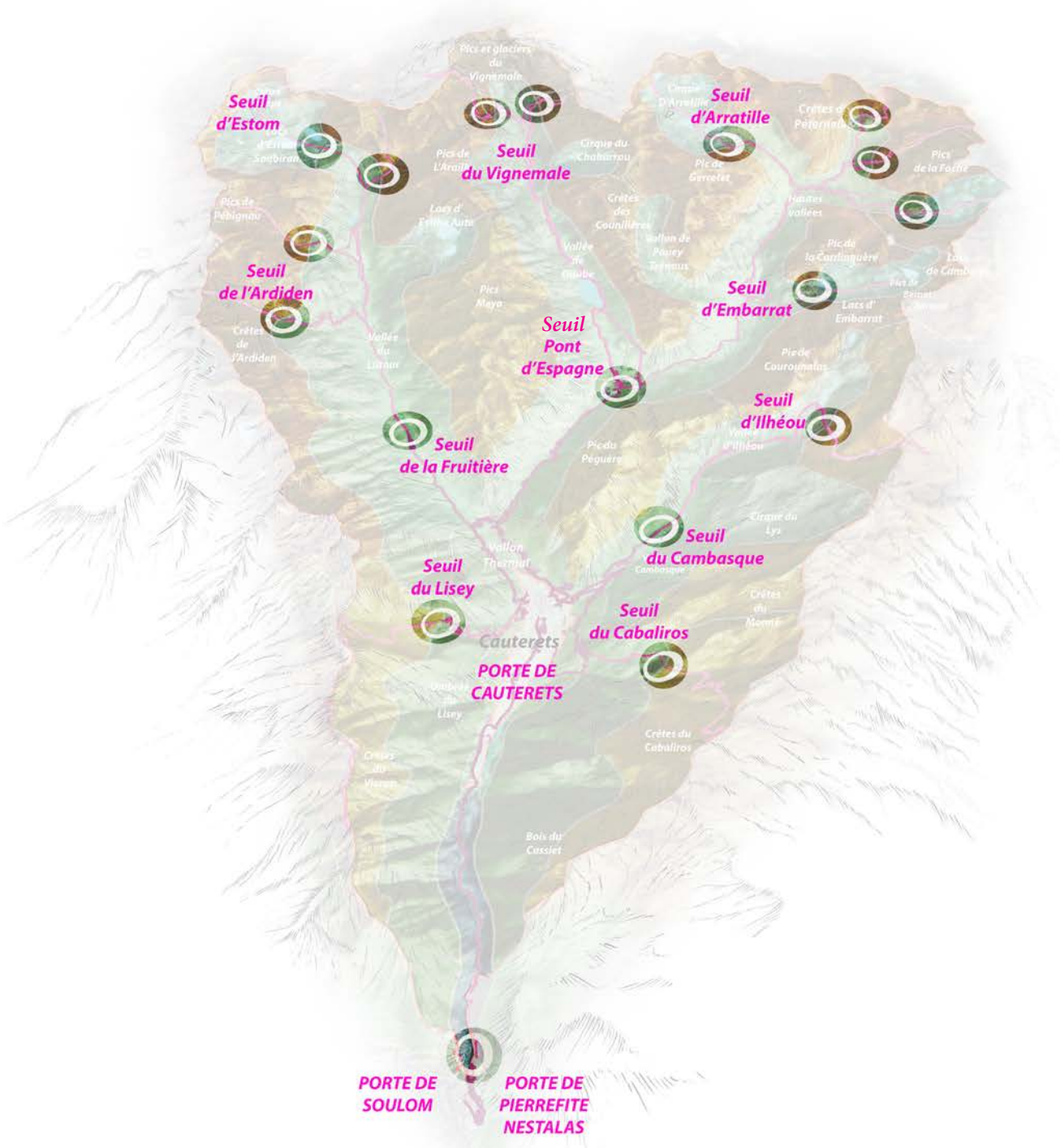
Les typologies paysagères :
Cirques, crêtes et sommets

La renommée du site tient autant au patrimoine culturel des lieux qu'à la composition d'un relief mêlant dans un espace restreint, vallées encaissées et luxuriantes, lacs d'altitude et sommets spectaculaires. Des hautes vallées aux paysages des sommets, les seuils sont nettement marqués.

D'un paysage majoritairement caractérisé par la présence végétale, le visiteur entre dans un paysage majoritairement minéral, au dénivelé jouant du déséquilibre permanent du corps et forçant à l'usage des mains pour gravir les faces observées depuis le bas. L'étage alpin est un univers en soi, le lieu du sauvage par excellence où le sol peut se dérober, les changements de météo être rapides, les aménagements inexistants si ce n'est quelques sentiers et rares refuges. Au sommet, on trouve parfois des bornes de mesure, socle de béton qui gagneraient à être mieux intégrés par des parements en pierres-sèches. Ce sont les vents, le soleil de plomb, et les vues lointaines au-dessus des nuages. C'est aussi là que l'on observe plus facilement la faune sauvage et que l'on croise moins de monde.

Ici, il ne s'agit plus d'un théâtre, d'une mise en scène romantique mais bel et bien d'un terrain d'aventure qui n'a pas été disposé et organisé par l'homme pour lui-même. Et pourtant, l'histoire de Cauterets rappelle l'intelligence locale des premiers pyrénéens, de ces bergers et chasseurs d'isards qui guidaient les touristes du XIXe siècle dans leur quête d'explorations. Ce monde des hauteurs est accessible par voie d'expérience et de partage. Le moindre aménagement viendrait en détériorer le caractère hautement sauvage tout en actant la rupture définitive du lien qui unit les habitants de la montagne avec leur milieu. Quelque appareillage technique laisserait croire à une démocratisation de la montagne mais ne serait pas sans conséquence sur l'expérience grandiose du sublime des montagnes et sur la profondeur des rencontres humaines qu'elle oblige.

Cirques, crêtes et sommets


Seuil d'Estom
Seuil du Vignemale
Seuil d'Arratille
Seuil de l'Ardiden
Seuil d'Embarrat
Seuil Pont d'Espagne
Seuil d'Ilhéou
Seuil de la Fruitière
Seuil du Cambasque
Seuil du Lisey
Seuil du Cabaliros
Cauterets
PORTE DE CAUTERETS
PORTE DE SOULOM
PORTE DE PIERREFITE NESTALAS

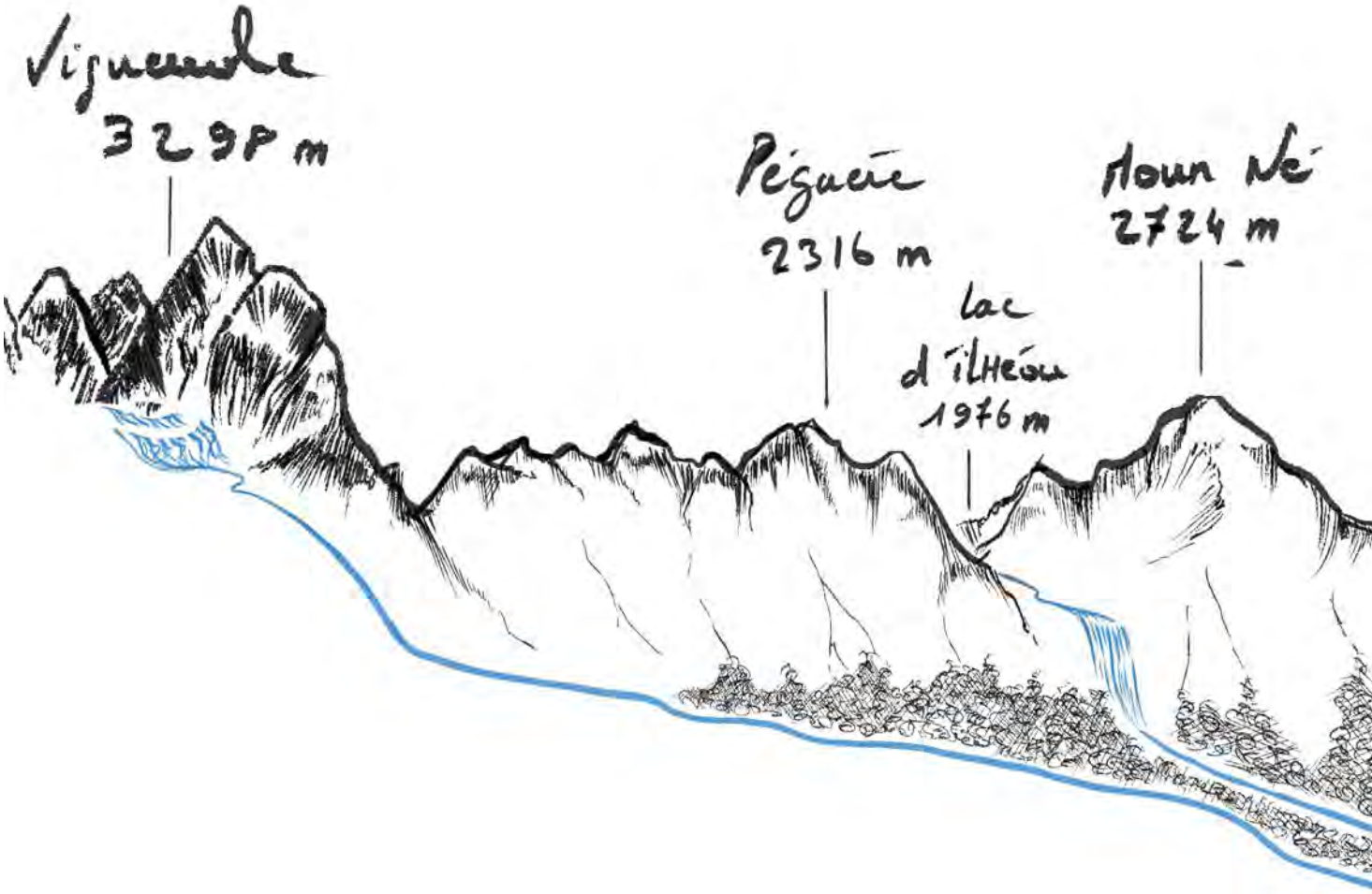
Les portes et les seuils

Les **portes** sont les lieux où l'on entre dans le site. Ici se joue l'expérience de visite et de découverte. Ici sont laissés voitures et atours de notre vie contemporaine pour se fondre dans le site et vivre une aventure intense ou sereine. Les portes donnent toute l'information nécessaire et guident le néophyte tout en posant les règles de respect du site et de ses usagers et usagères.
- Pierrefitte/Soulom
- Cauterets

Les **seuils**, eux, sont les points de bascule, d'une ambiance à l'autre, d'une unité paysagère vers une autre. Ils rythment les séquences des parcours de découverte et marquent la progression du fond de la vallée, facile, accessible et urbanisé, vers la haute-montagne où l'attention doit être pleine et entière, sans imprudences. Ils séquencent et marquent l'avancée des marcheurs et marcheuses pour tenir en éveil et donner une échelle humaine à un site qui nous dépasse par son ampleur et son inscription dans les temps géologiques.

Le « seuil » qui amorce la montée vers le lac de Gaube depuis le Pont d'Espagne

La « porte » du Puntas
au Pont d'Espagne


Vignemale
3298 m
Péguère
2316 m
lac
d'Ilhéou
1976 m
Houn Né
2724 m

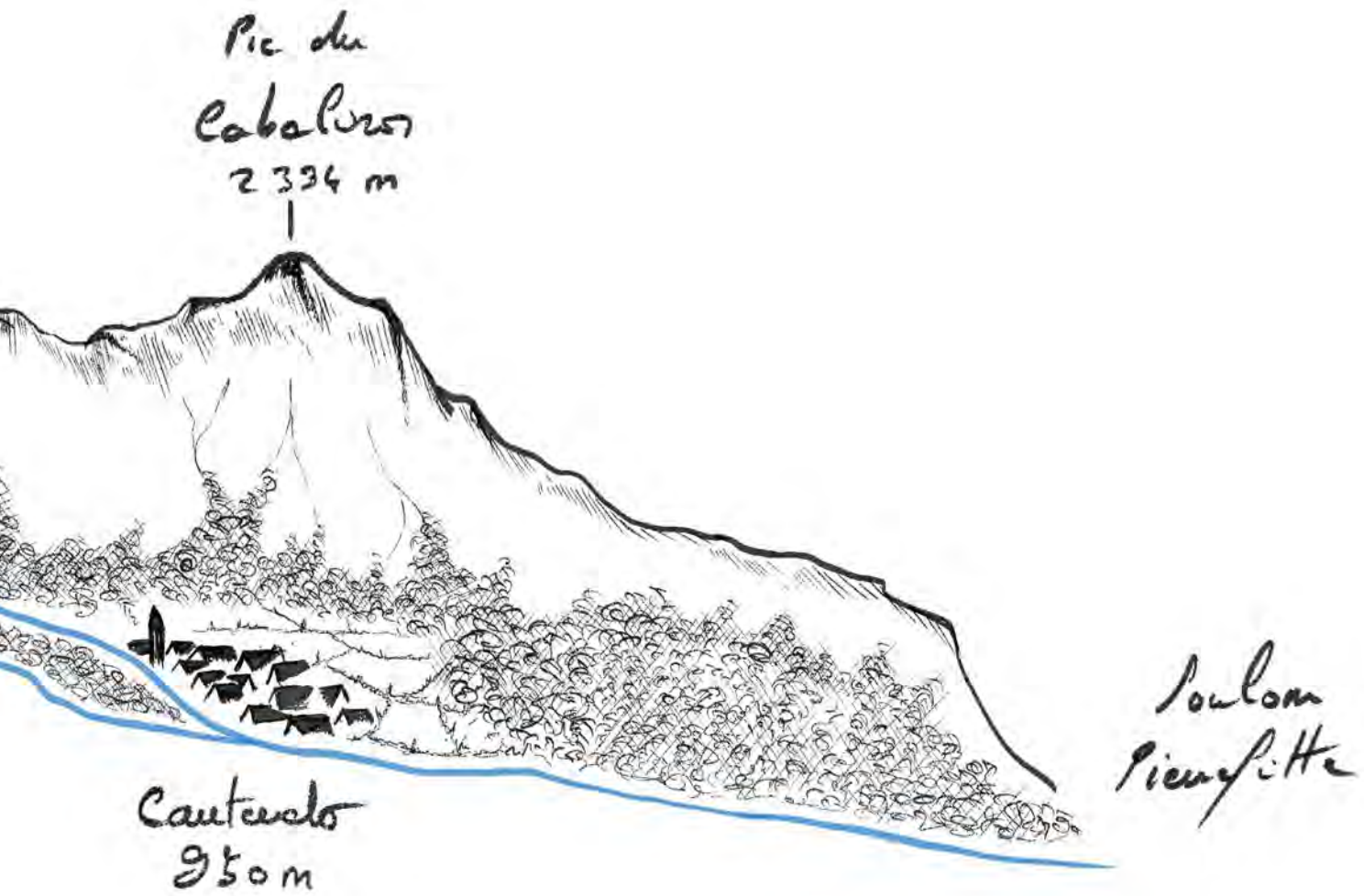
Les étages

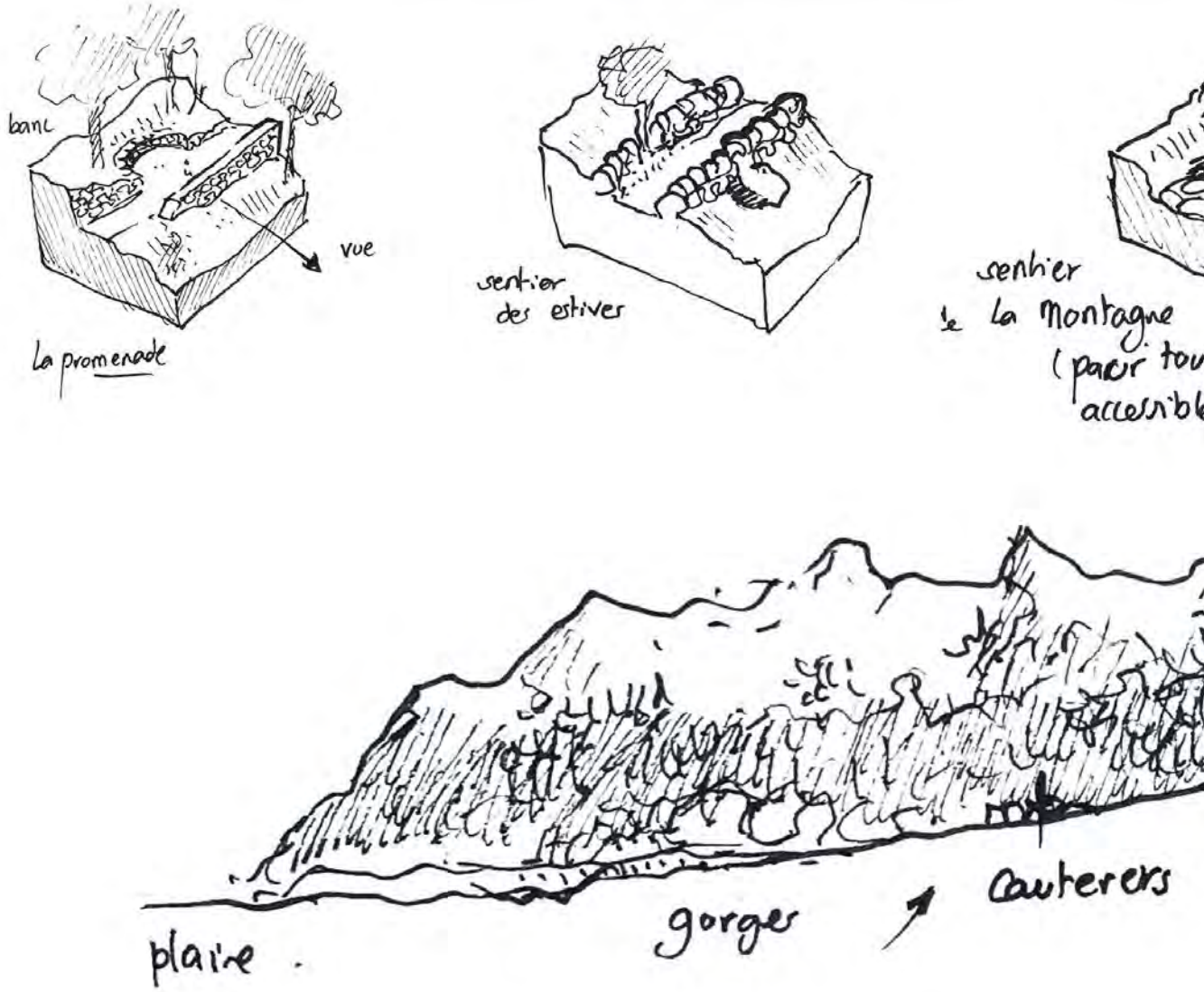
Les **étages** sont marqués par les portes et seuils. Ils correspondent à l'étagement historique des paysages de montagne et constituent les séquences de découverte de ceux-ci mais aussi le guide des orientations d'aménagement avec un gradient progressif, du fond des gorges vers la haute-montagne.

Ils permettent d'orienter les projets et les aménagements en fonction des caractères propres à chaque étage afin de ne pas trahir le caractère pittoresque fondateur du site classé.

Ils rythment la progression des visiteurs et visiteuses et accroissent progressivement les niveaux d'attention et de prudence requis jusqu'à préparer éventuellement à l'expérience ultime du sommet.

Ils posent le gradient d'aménagement, de l'anthropisation la plus visible dans les bas, à l'illusion du sauvage absolu tout en haut.

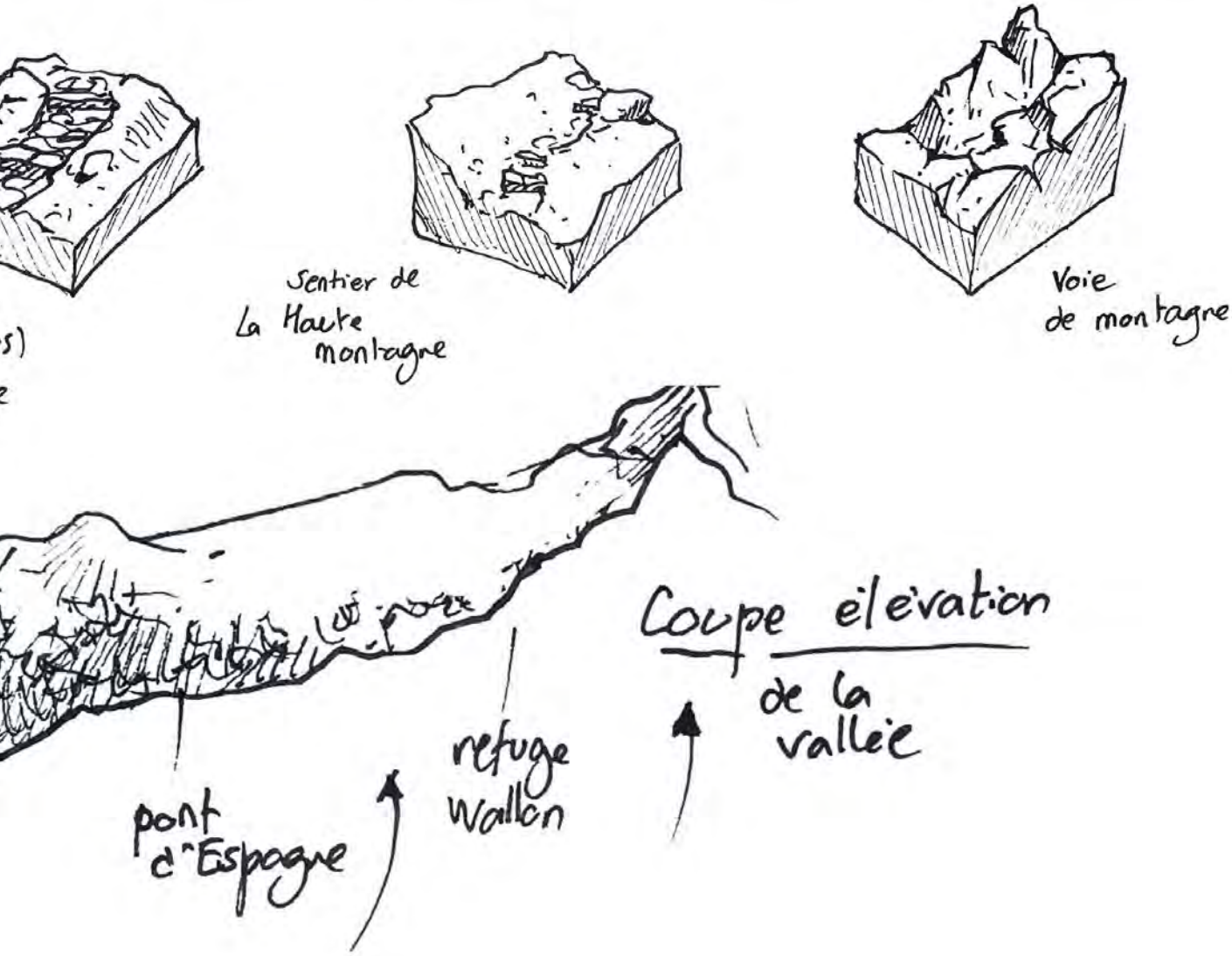



banc
vue
La promenade
sentier
des estiver
sentier
le La Montagne
(pour tou
accesible
plaine
gorges
Cauterers

Les promenades et sentiers

Les promenades et sentiers sont l'incarnation la plus matérielle des effets d'étagement et de seuils. De la vaste voie verte aménagée sur l'ancienne voie ferrée dans les gorges, au chemin piéton à l'approche de la ville, aux promenades thermales largement aménagées et mises en scène au départ de Cauterets, aux sentiers rejouant l'imaginaire de la montagne avant d'emprunter, in fine, les véritables sentiers de la haute montagne, balisés ou non, tous participent de l'expérience de découverte et des effets de paliers indispensables à la compréhension de la globalité du caractère pittoresque du site, mais aussi à la montée en puissance.

Dès lors, il est inenvisageable de proposer un aménagement homogène et standardisé de l'ensemble des parcours, mais bien de spécifier, dans le détail et sur mesure en fonction des différentes unités paysagères également, des orientations garantes du respect des déclinaisons du caractère pittoresque du site.



L'étagement des cheminements oriente la typologie des aménagements

Promenade très aménagée
et marquée pour un usage confortable
et mis en scène

Sentier de montagne « accessibl
mais donnant le sentiment
de parcourir une montagne peu

e »

aménagée

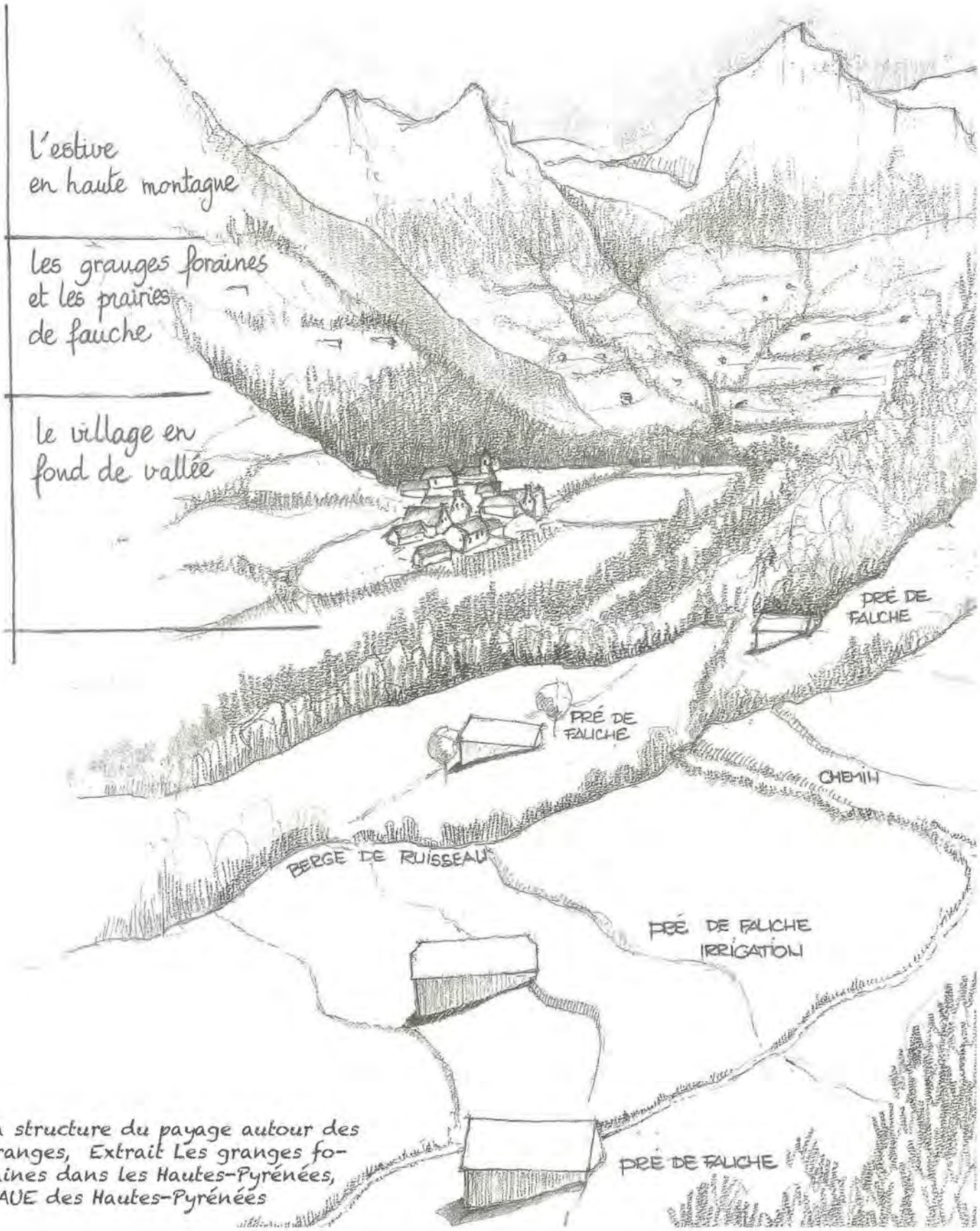
Sentier de haute-montagne
où les aménagements
sont quasiment imperceptibles

Chapitre III
ORIENTATIONS DE GESTION THÉMATIQUES

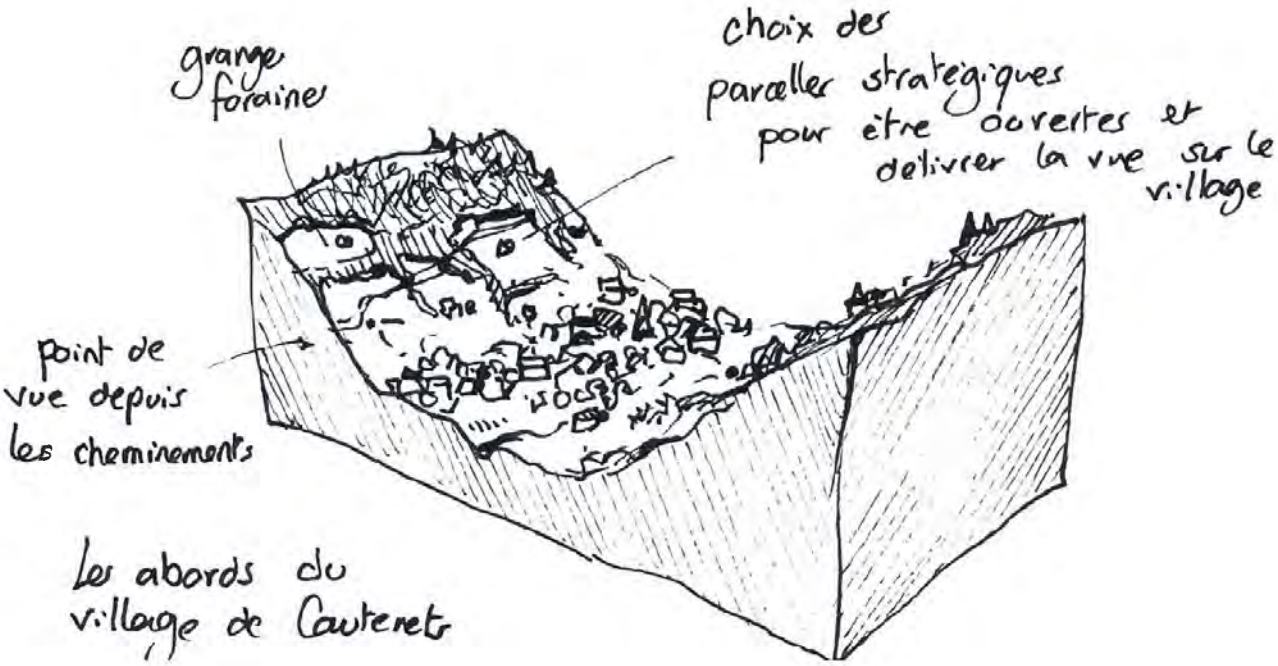
Les granges foraines et leurs abords

ORIENTATIONS DE GESTION THÉMATIQUES

Les granges foraines



La structure du payage autour des granges, Extrait Les granges foraines dans les Hautes-Pyrénées, CAUE des Hautes-Pyrénées


grange foraine
choix des parcelles strategiques pour être ouvertes et delivrer la vue sur le village
point de vue depuis les cheminements
les abords du village de Cauterets

Les granges foraines

ETAT DES LIEUX

L'espace rural ouvert, en transition entre le vallon urbanisé et les versants de montagne à caractère naturel, inclut un bâti rural ancien de caractère, traditionnellement organisé en petits hameaux ou habitat dispersé et granges foraines. Dans la partie haute des versants, le bâti est représenté essentiellement par des granges foraines, seules ou accompagnées d'un habitat saisonnier de petite dimension, le «cabanet».

Il comprend un environnement de chemins bordés, de jardins et enclos, de terrasses, de murs anciens, de plantations. Ce bâti est représentatif d'un patrimoine architectural et paysager identitaire de la vallée et du Lavedan.

Pour rappel, les travaux sur les granges foraines sont encadrés par la loi montagne et soumise à autorisation de l'Etat et du PNP.

PRECONISATIONS

- Identifier, protéger et conserver les granges foraines

- Restaurer, réutiliser et revaloriser les granges dans le respect de leur caractère architectural particulier, pour cela :

. utiliser des matériaux locaux adaptés aux structures anciennes (pierre, ardoise, bois d'essence local et/ou montagnarde, chaux...)

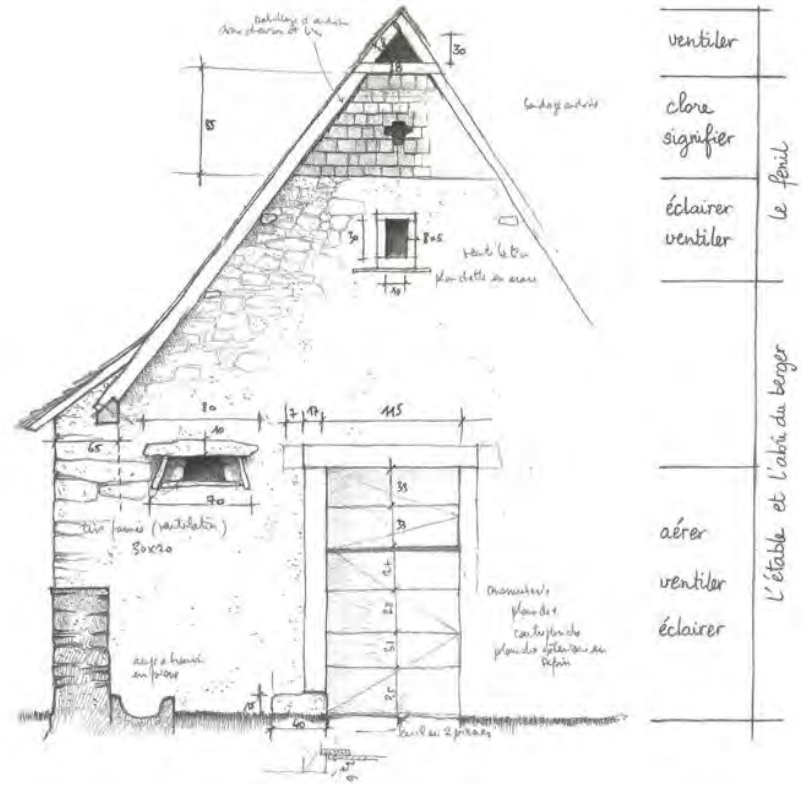
. conserver ou restaurer les percements anciens et cohérents avec l'architecture d'origine (ouvertures, encadrements, menuiseries, occultations amovibles)

. créer des nouveaux percements de façon exceptionnelle et cohérents avec la composition de la façade (proportion, forme)

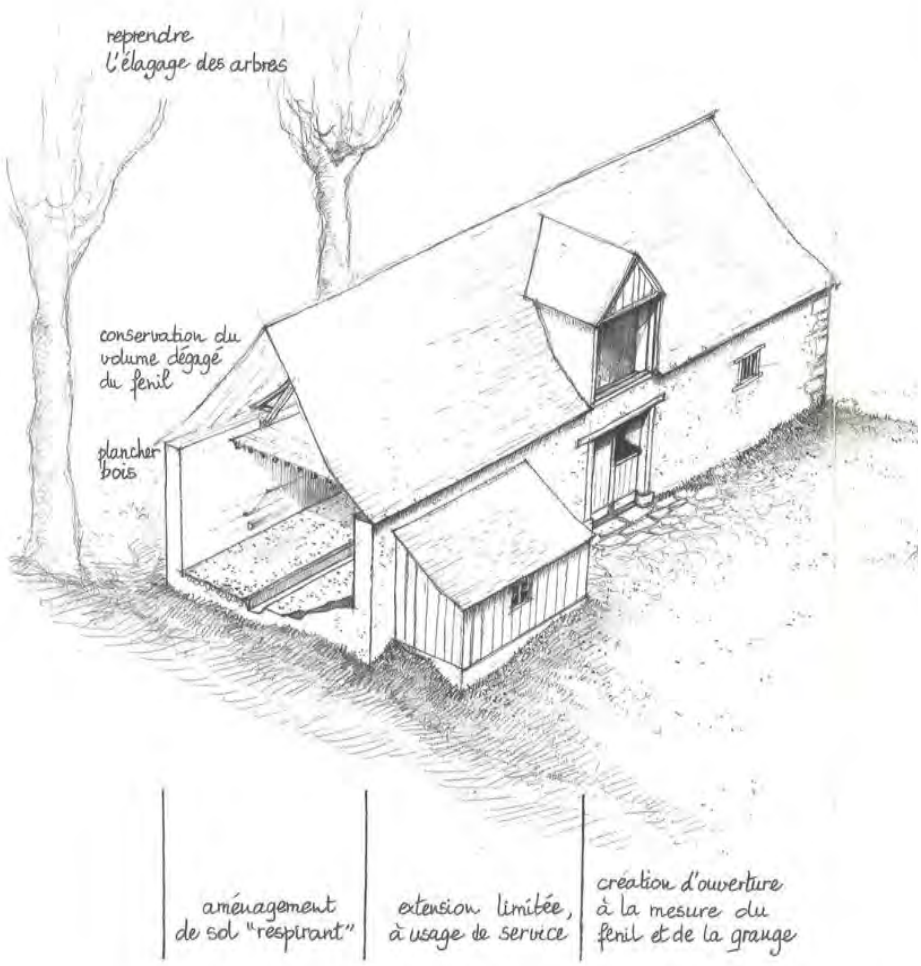
. couvrir les granges en ardoises naturelles irrégulières posée au clou sur volige

. intégrer les capteurs solaires (interdits en toiture) dans l'aménagement des abords et de façon à limiter leur impact visuel : pose au sol sur support amovible et réversible.

. enterrer les arrivées électriques éventuelles, aux abords des granges (obligatoire en site classé).



La volumétrie et les détails de l'architecture , Extrait Les granges foraines dans les Hautes-Pyrénées, CAUE des Hautes-Pyrénées



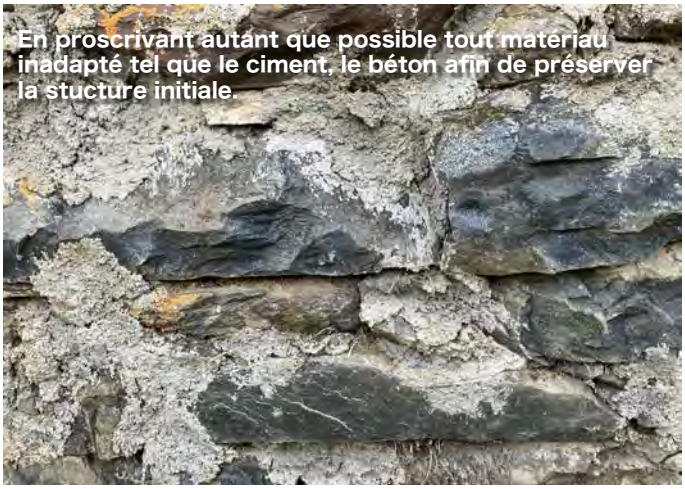
Aménager et transformer la grange, Extrait Les granges foraines dans les Hautes-Pyrénées, CAUE des Hautes-Pyrénées

La grange est nichée dans la pente,
son toit en ardoises dialogue avec les roches alentour

Un changement simple de couleur de matériaux, ici une tôle rouillée avec le temps, entraîne une rupture avec l'art de bâtir traditionnel et l'harmonie du paysage de la montagne

Une utilisation de la pierre rejointoyée à encourager

Restaurer ou restituer les toitures traditionnelles en ardoises selon la disponibilité des matériaux.


En proscrivant autant que possible tout matériau inadapté tel que le ciment, le béton afin de préserver la stucture initiale.

En évitant les matériaux peu pérennes aux forts impacts dans le paysage

Un art de bâtir à préserver et à faire évoluer en cohérence avec l'architecture initiale de la grange : simplicité du volume,peu de percements...

Toiture restaurée en ardoises qui s'intègre dans le paysage

Le soin des menuiseries,
est tout aussi important : composition simple, bois ..

Les petits appendices aux constructions sont à privilégier en bois et accolés à celles-ci. Les nouvelles baies sont à composer en cohérence avec les baies existantes.

Les abords des granges foraines

La grange est précédée d'un chemin marqué par un muret de pierres sèches délimitant l'espace pâturé et ponctué de trognes qui fournissent du petit bois

PRECONISATIONS

- Sont à éviter tous les aménagements et plantations d'essences étrangères et/ou invasives tendant à remodeler les lieux, à clôturer ou à marquer un périmètre de terrain

- Sont proscrits les terrassements, décaissements ou enrochements autour de la grange ainsi que l'aménagement d'accès avec des matériaux importés tels que cailloux, graviers, bitumes, bétons

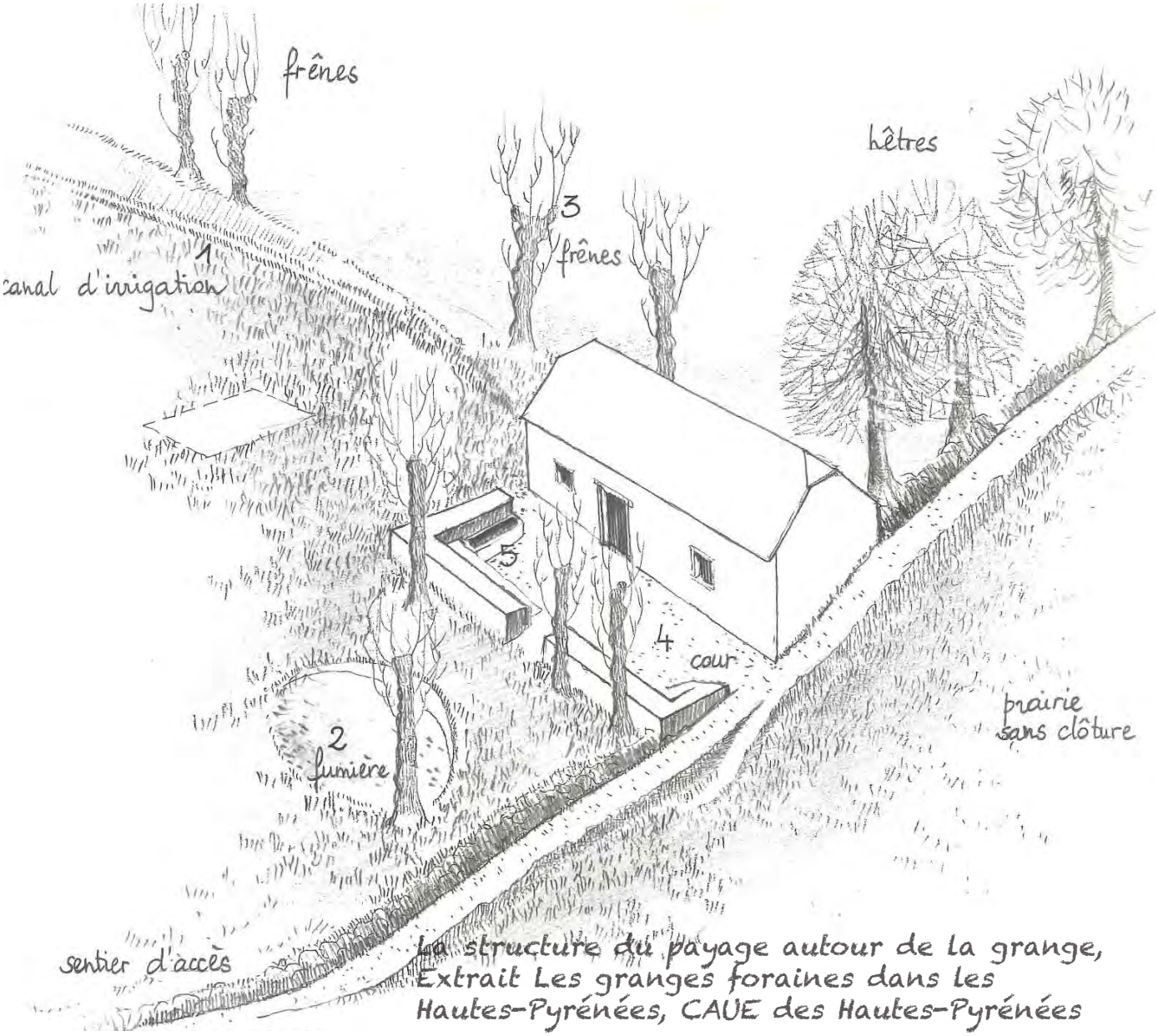
- Entretenir et restituer l'environnement des granges (chemins bordés, murs de soutènements et terrasses, parvis de pierres sèches…)

- Conserver les accès végétalisés, les plantations

- Maintenir et entretenir les clôtures et les barrières suivant leur art de bâtir et dans la tradition montagnarde

- Accompagner le maintien des plantations (arbres, haies) et leur remplacement par des essences locales adaptées au changement climatique

Remarque : l'utilisation non permanente de la grange induit un mode de vie différent de tout habitat urbain où les notions de voie d'accès, d'électrification et de grand confort s'effacent devant l'objectif de sauvegarde de l'identité du patrimoine montagnard.



La structure du paysage autour de la grange,
Extrait Les granges foraines dans les
Hautes-Pyrénées, CAUE des Hautes-Pyrénées

Les traces des rigoles à préserver et valoriser,
comme autant de témoins
ou de potentiels dans l'avenir

Les sentiers existent par le passage des bêtes et des marcheurs,
Ils sont marqués par une rupture de pente.
Ils sont étroits, sans matériaux extérieurs du site.

Les sentiers d'estive

Les sentiers d'estive

ETAT DES LIEUX

Les sentiers d'estive sont les traces des usages ancestraux de la montagne. Ils sont les motifs de la cohabitation entre l'humanité et le monde sauvage. Ils supposent un savoir-être du passage, dans la sobriété et la valorisation du déjà-là. Ils témoignent d'une intelligence du relief à l'usage des besoins humains. Ainsi, ils ont une réelle capacité à traverser les époques et à s'offrir à de nouveaux usages.

Une connaissance est à construire en cartographiant par trace GPS et support SIG les linéaires de sentiers et de rigoles. A cette occasion, pourront être signifiés les motifs les plus marquants. Ces éléments sont la clef d'un éventuel programme de restauration à terme. Le PNP pourrait être consulté au regard des éléments déjà cartographiés.

PRECONISATIONS

- Privilégier les modalités de restauration traditionnelles : pierre sèche autant que possible, refus de tout revêtement ou liant, maintien et utilisation des matériaux du site

- Conserver les gabarits des sentiers, rigoles et levades en cas de projet de restauration

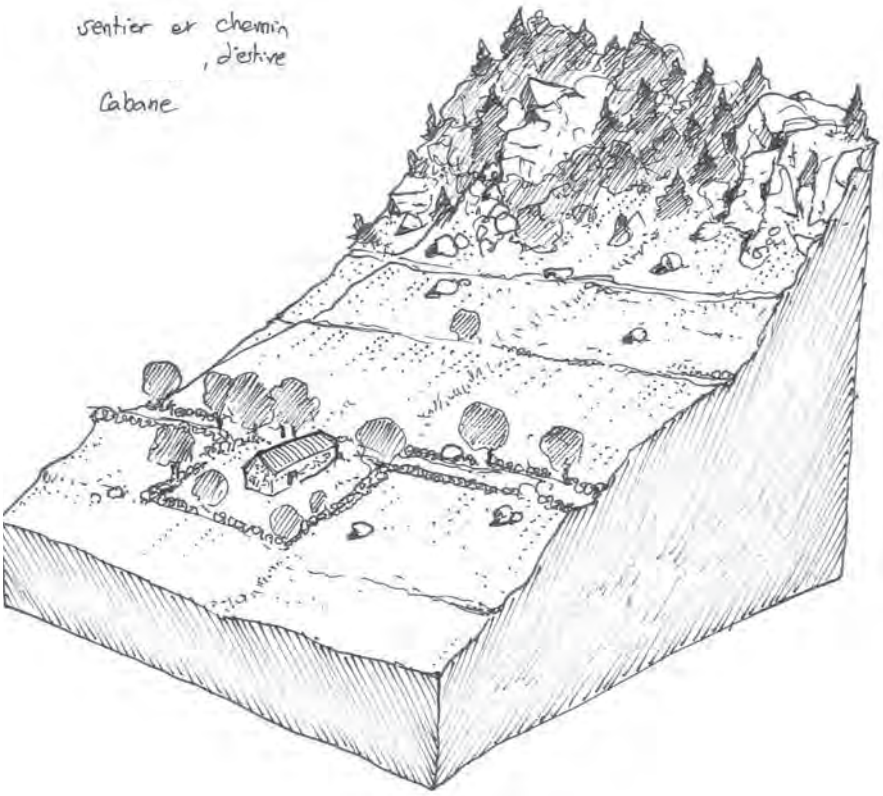
- Accompagner le maintien des haies, ou leur remplacement spécifique au regard des effets du changement climatique, en privilégiant des espèces résilientes à adapter au cas par cas des lieux d'intervention et reprenant les motifs paysagers traditionnels : haie continue et tenue en taille basse, arbre isolé de haute tige en port libre, alignement de trognes exploitées régulièrement

- Encourager le régénération naturelle des haies autant que possible

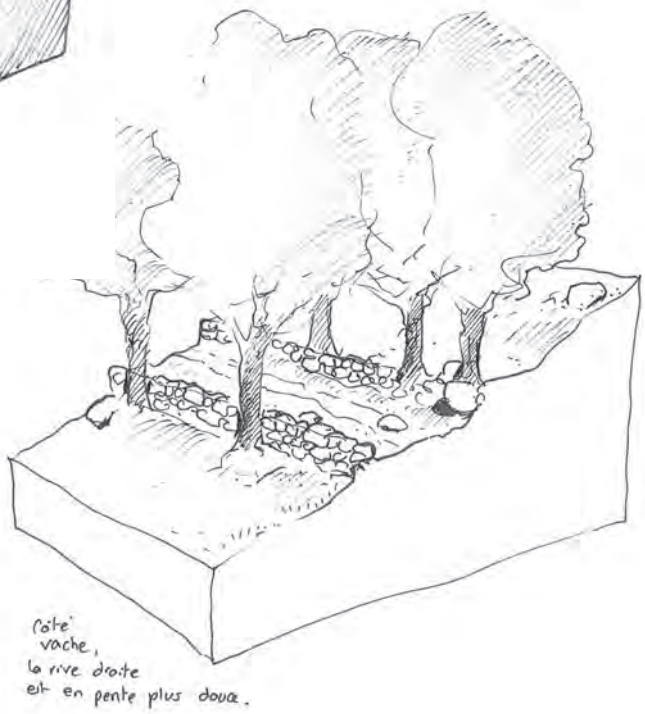
- Favoriser la délimitation des prairies en fonction du contexte par :

° des clôtures sans fil barbelé
° des murets en pierres sèches
° des haies vives

- Restaurer les petits ouvrages de gestion de l'eau dans des modalités traditionnelles, en utilisant les matériaux du site autant que possible



Les chemins d' estives



Les sentiers d' estives

Ces replats
pourraient être
utilisés par le parcours
botanique dont on espère
qu'il ne va pas s'exprimer
en parsemant le site par de
multiples panneaux.
Le Cambasque possède de nombreux
potentiels d'interprétation en plus de
la botanique :
- L'estive que l'on atteint facilement depuis le village
- La géomorphologie glaciaire parfaitement lisible

Les sentiers d'estives

Privilégier les calades de galets et pierres du site

Agencement des roches et pierres du site pour dessiner le sentier

Le motif des «pas japonnais» tend à un vocabulaire trop jardinier mais un positionnement aléatoire pourra aider de leur intégration paysagère

Les anciennes rigoles illustrent un usage adaptable et modulable. De conduite de l'eau, elles sont aussi sentiers creux bordés de pierres

Les motifs paysagers qui accompagnent les sentiers d'estive

L'arbre unique et son rocher ponctue et marque le sentier

L'alignement et le mur de pierres sèches imbriquées guident le promeneur

Les matériaux conservent les teintes traditionnelles,
les panneaux solaires sont intégrés à la conception

Les cabanes de bergers

Les cabanes de bergers bâties

ETAT DES LIEUX

La cabane de berger est un hébergement temporaire du berger dans la montagne lié au pastoralisme l'été. Il y vit et peut y fabriquer le fromage. De ce fait, le bâti doit répondre à des normes du travail. La cabane est un volume très modeste sur plan massé, un seul niveau, avec un toit à deux pentes et peu d'ouvertures. Le bâti traditionnel était construit en pierre maçonnée. Les qualités et la valeur patrimoniale du bâti sont très hétérogènes suivant la période de construction et l'évolution du bâti.

Pour ne pas disparaître, ce bâti doit aujourd'hui s'adapter aux besoins du pastoralisme contemporain. Ces adaptations peuvent permettre certes de le sauver, mais à condition de préserver ses caractères hérités.

PRECONISATIONS

- Définir un programme de restauration et de construction de cabanes à l'échelle des vallées pour anticiper leur nombre, leurs sites d'implantation et la réponse aux besoins réels des bergers et bergères

- Entretenir et restaurer les cabanes d'intérêt patrimonial en respectant leur architecture héritée et les matériaux d'origine : bois, pierre locale, chaux notamment

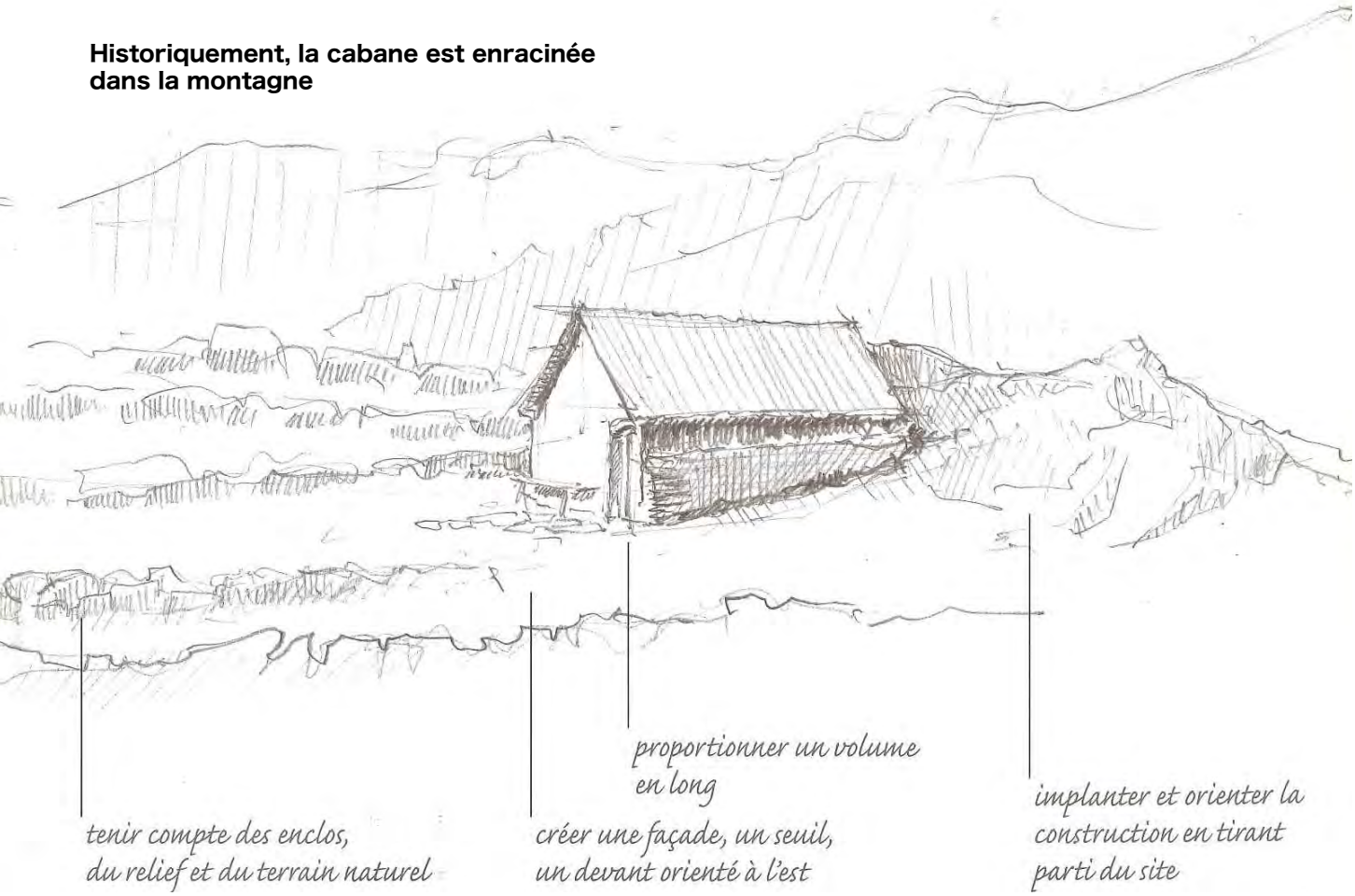
- Etendre avec mesure les cabanes existantes en cohérence avec l'architecture d'origine : gabarits cohérents et volumes simples de type appentis, dans la longueur, pentes de toits identiques le cas échéant, matériaux en harmonie avec l'existant

- Pour les nouvelles constructions, établir systématiquement un projet global faisant appel à une compétence d'architecte s'inspirant des implantations traditionnelles de la cabane et de ses abords immédiats :

. Choisir un site à l'abri des avalanches, situé près d'une source et à côté du quartier des estives ;
. Tenir compte du relief et du terrain naturel pour intégrer le volume dans la pente ou l'adosser à un rocher ;
. Proportionner un volume simple et bas : plan massé, plus long que large, couvert à deux pentes ;
. Établir le faîtage dans le sens de la pente ou parallèlement;
. Ouvrir la cabane vers l'aval et à l'abri des vents d'ouest ;
. Utiliser des matériaux traditionnels et locaux : bois, pierre, chaux...
. Intégrer dès la conception architecturale, les énergies renouvelables ou les implanter aux abords de la cabane en privilégiant leur discrétion dans le paysage.

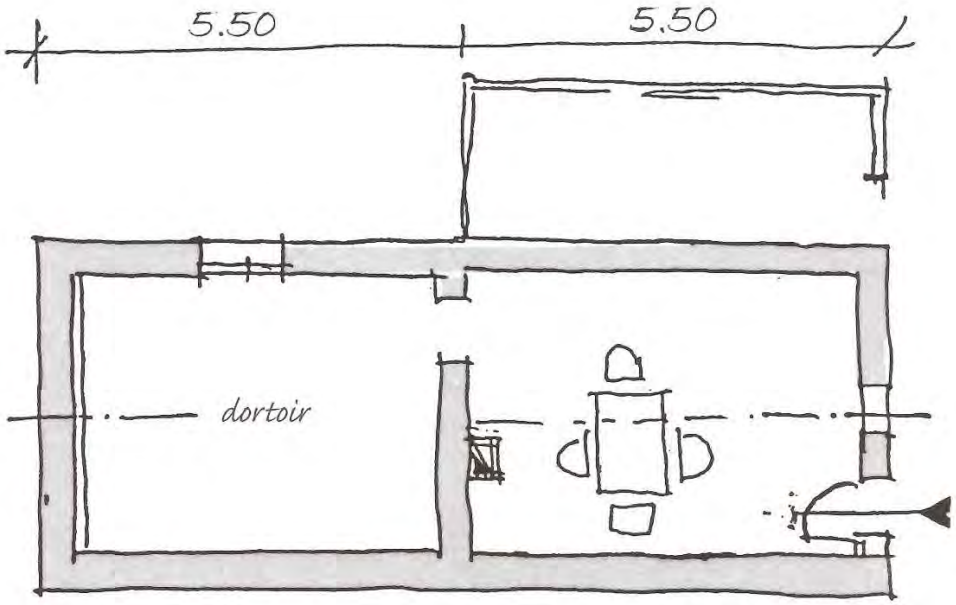
- Pour les cabanes héliportées, sans fondations, garantir la qualité architecturale de celles-ci par un travail amont avec les constructeurs et aménager systématiquement l'environnement de la cabane pour tenir compte des enjeux de discrétion et d'intégration dans le relief

Historiquement, la cabane est enracinée dans la montagne



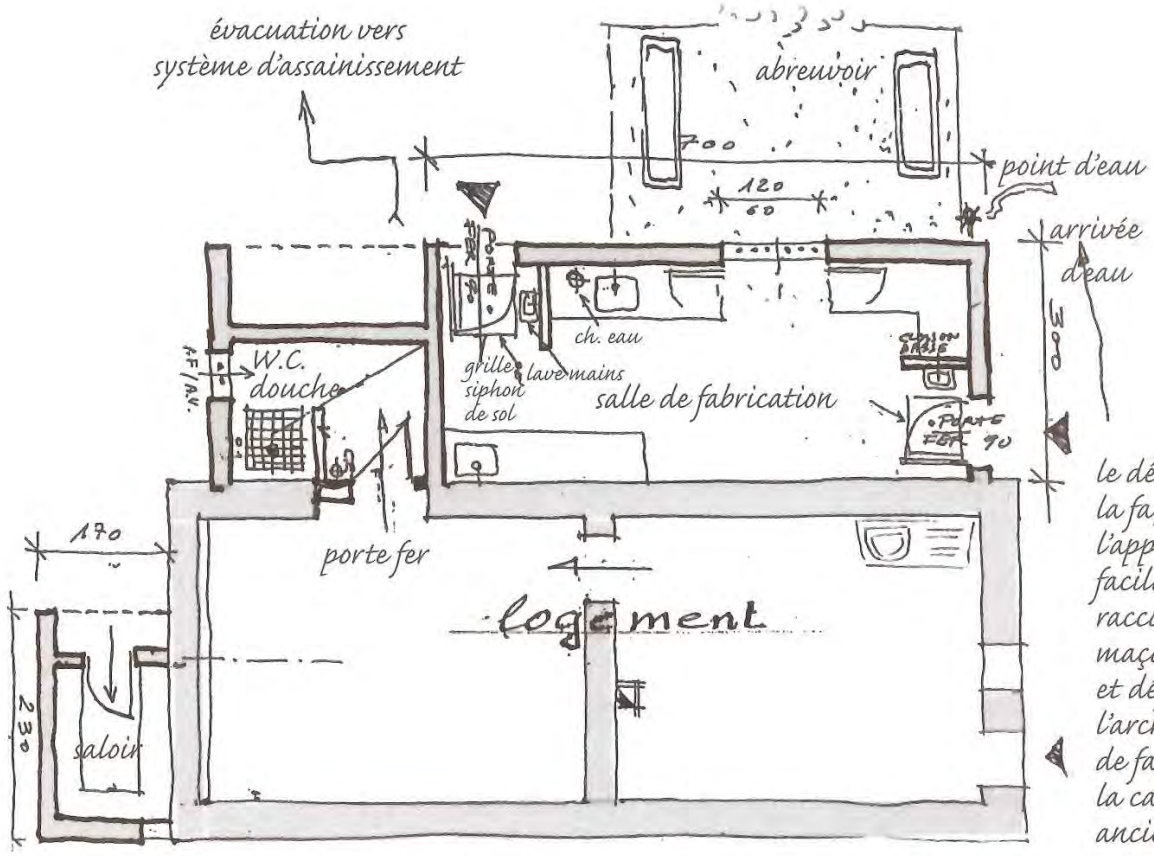
Extraits de L'art de bâtir les cabanes pastorales dans les Pyrénées, Etienne Lavigne en collaboration avec Jeanne Voichet.

Le relief est mis à profit pour intégrer la nouvelle construction et l'étendre discrètement. Le traitement de l'appareillage de la maçonnerie serait à reprendre afin de correspondre à l'art de bâtir des cabanes anciennes et pour une meilleure intégration du bâti dans le site.



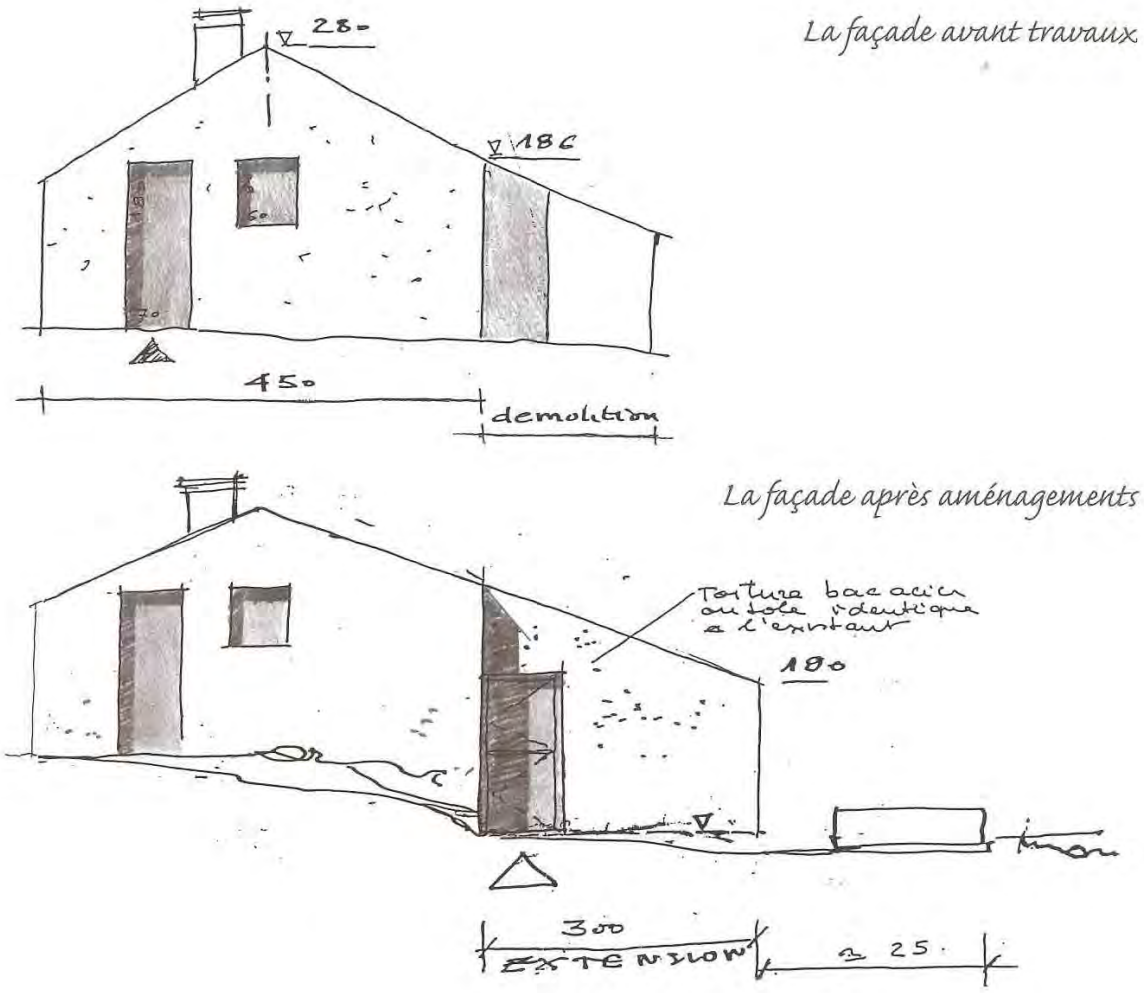
Nord

la construction existante :
une ancienne cabane, déjà doublée en longueur et dotée d'un appentis



le décalage de la façade de l'appentis facilite le raccord des maçonneries et dégage l'architecture de façade de la cabane ancienne

l'aménagement des locaux fonctionnels est intégré dans l'appentis neuf en léger contrebas. Le saloir est à l'arrière, ouvert au nord et à l'ombre de la cabane



Une cabane réaménagée et agrandie, cabane de la Lagüe (Ossau)

NOUVELLES FONCTIONS, NOUVELLES CONSTRUCTIONS

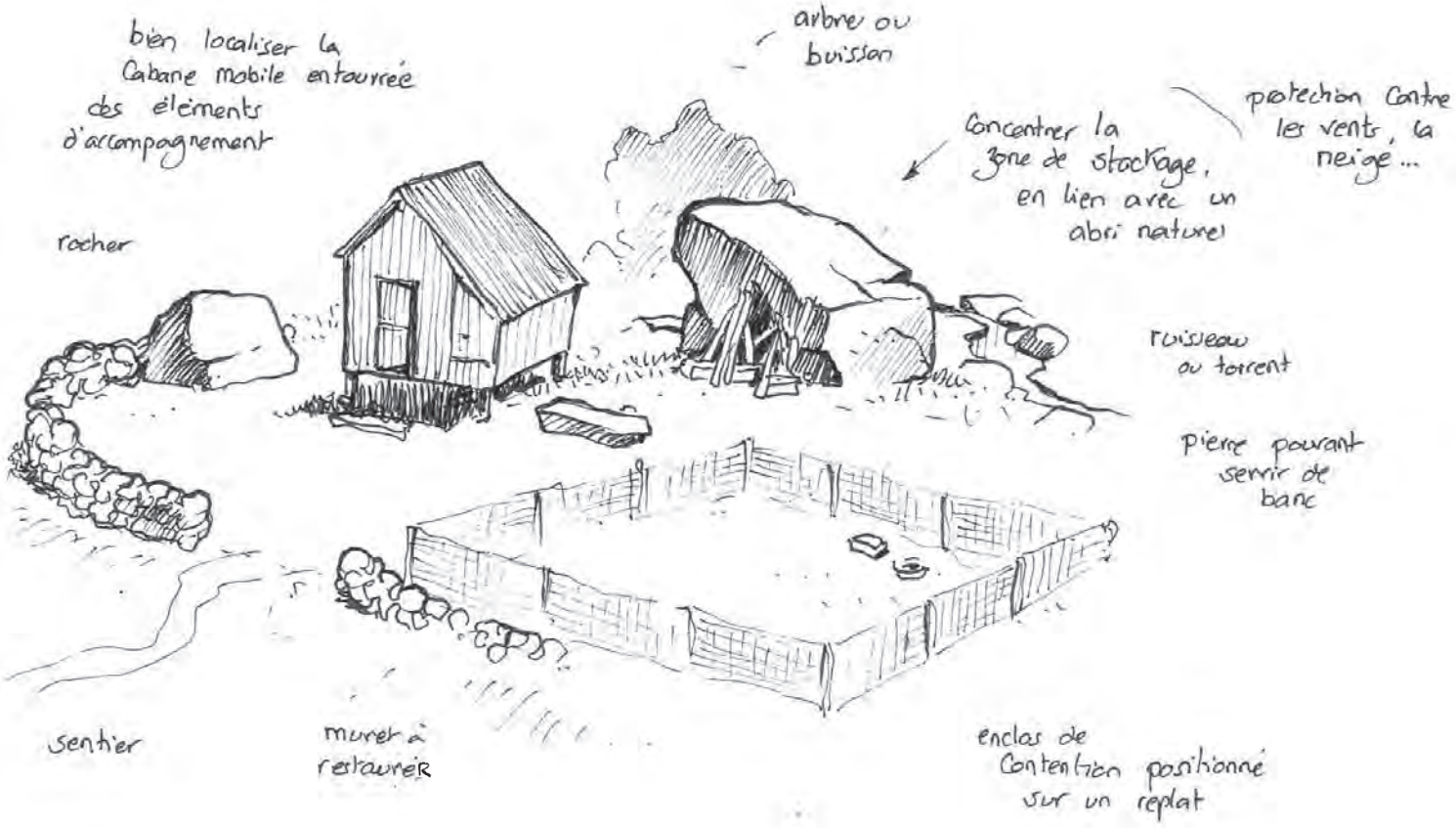
Le développement des techniques de travail, des normes sanitaires, ainsi que les besoins de la vie quotidienne conduisent, soit à modifier les constructions anciennes, soit à de toutes nouvelles constructions. L'exemple ci-contre, montre comment l'utilisation d'une légère déclivité permet de réaliser un agrandissement sur le côté qui permet de conserver l'essentiel de la construction ancienne, avec son entrée traditionnelle sur le pignon, et sa silhouette plus large que haute.

Extraits de L'art de bâtir les cabanes pastorales dans les Pyrénées, Etienne Lavigne en collaboration avec Jeanne Voichet.

Les cabanes de bergers héliportées

bien soigner les logiques d'implantation des Cabanes mobiles,

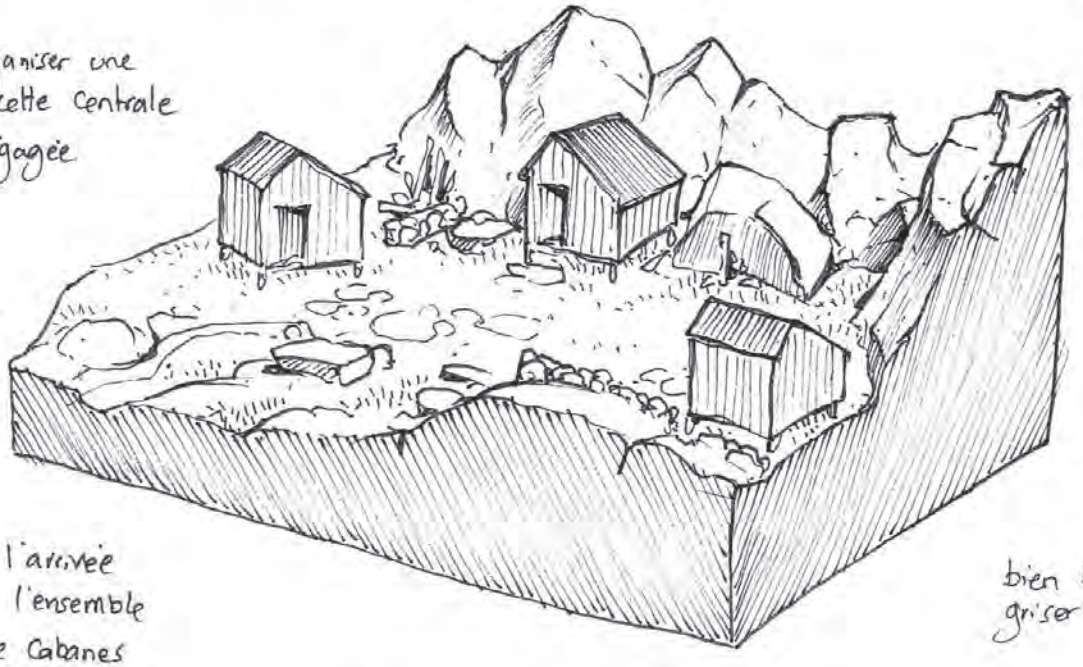
mise en valeur d'un patrimoine (mur d'enclos, sol,...)



Localisation appropriée des lieux de stockage

Regrouper les cabanes en "hameau" en s'adossant au relief

Organiser une placette centrale dégagée



soigner l'arrivée sur l'ensemble de cabanes

bien laisser griser le bois

accompagner les cabanes par des motifs bien ancrés : mur de pierre, blocs pouvant servir de table ou de banc, dallage, emmarchement

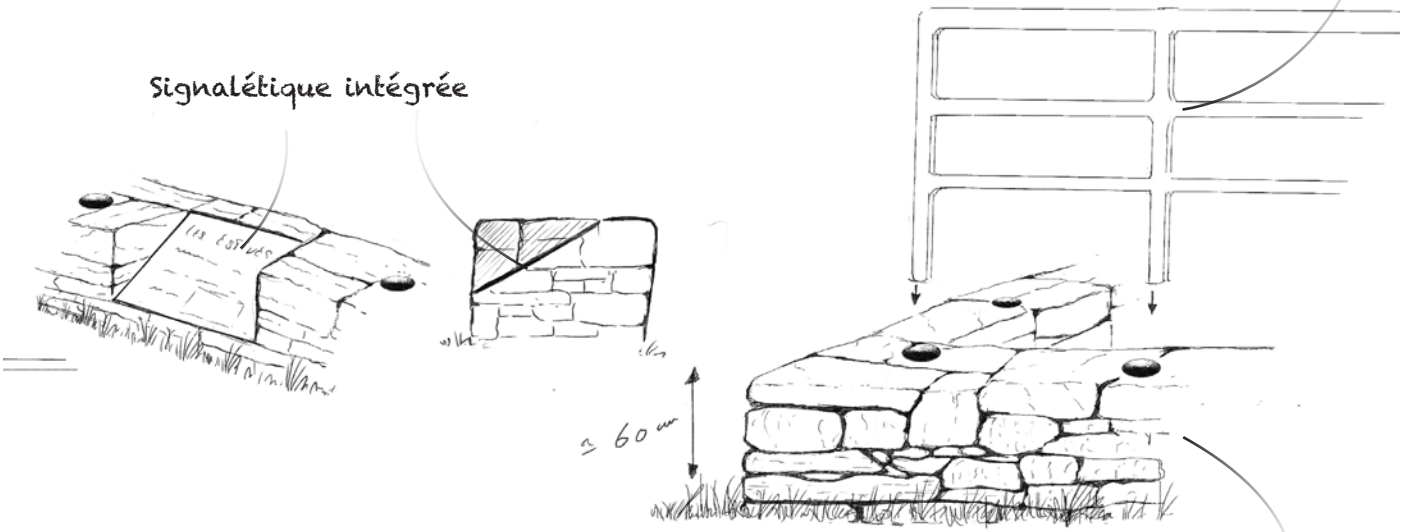
Les parcs de tri

Les parcs de tri en acier galvanisé présentent une facilité d'utilisation.
La qualité paysagère du site classé induit le démontage à la fin des périodes d' estives.

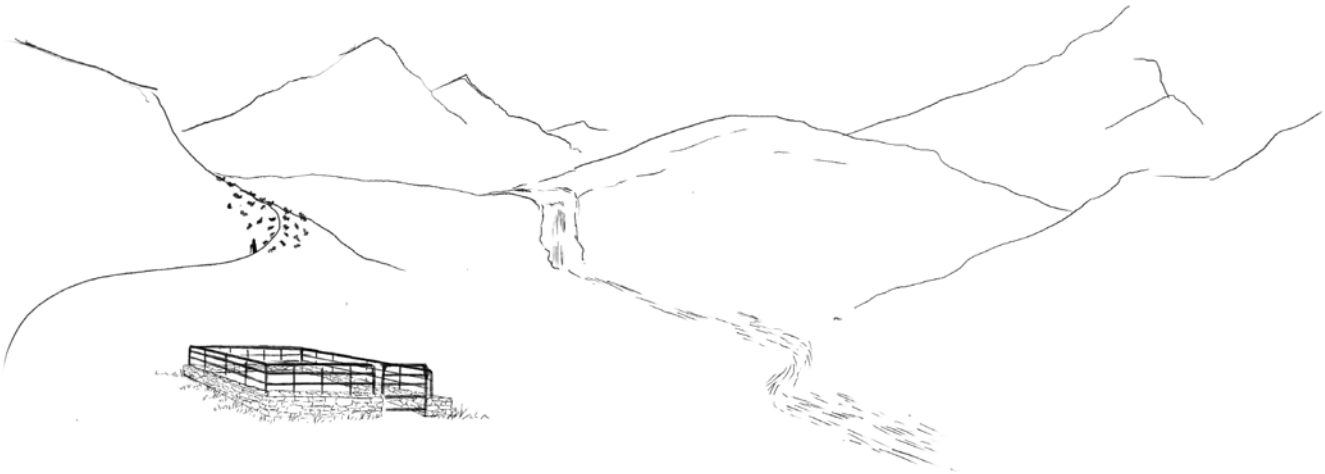
Les parcs de tri avec fondations maçonnées ont un impact permanent dans le paysage. Si cette option est incontournable les maçonneries doivent être réalisées dans les règles de l'art. Cf croquis

La localisation des parcs de tri avec fondations maçonnées doit être le moins impactant possible tout en assurant les meilleures conditions pour les bergers et les animaux. Au mieux, les parcs doivent être déportés du cœur des vallons.

Pour les parcs bâtis:
Un muret maçonné, parement pierres du secteur.
Emplacement réservé pour les barrières.
Possibilité d'intégrer de la signalétique dans le muret



Muret maçonné



Durant l'estive

Hors estives,
les lignes de l'ouvrages doivent être simples et sobres pour plus de discrétion

Les refuges de haute montagne

Les refuges de montagne

ETAT DES LIEUX

Les refuges sont des constructions de montagne liées au développement du pyrénéisme qui accueillent encore aujourd'hui de nombreux randonneurs. Ils constituent de véritables lieux de contemplation depuis les terrasses et les abords. Ils sont accessibles à tous ou presque ! Ils présentent des formes et qualités architecturales variées, qui ont subi des agrandissements et transformations tel le refuge du Marcadau. Des projets d'évolution sont programmés sur d'autres refuges.

Outre l'architecture du bâti et son évolution, la question de l'aménagement des abords est tout aussi importante à prendre en compte dans la conception du projet d'évolution. Cet aménagement joue un rôle important dans l'intégration du refuge dans le milieu et la montagne à préserver.

PRECONISATIONS

Dans le cadre de l'évolution des refuges et de leur extension :

. Maintenir un effet de « seuil » lors de l'arrivée près du refuge
. Favoriser un accueil à l'image du site et des enjeux de sécurité
. Etendre le refuge dans la stricte continuité du bâti existant
. Etendre de façon mesurée : emprise et volume du nouveau bâti inférieurs au bâti existant

Dans le cadre de la restauration d'un refuge:

. Permettre l'intégration de nouvelles commodités par l'ajout de volumes
. Différencier les volumes pour éviter l'effet de « masse » et les intégrer dans la topographie afin d'assurer une insertion paysagère
. Privilégier des matériaux locaux et réutilisables, en référence aux architectures de la montagne : la pierre, le bois, l'ardoise…

Soigner le traitement des abords autant que l'architecture, gage de la bonne intégration du bâti dans son environnement :

. Travailler sur une architecture de murets et escaliers en pierre pour créer des terrasses, enclos et accès
. Intégrer les équipements liés au fonctionnement : énergies renouvelables, récupération d'eau pluviale, assainissement
. Dissimuler les réseaux
. Encadrer l'utilisation des mobiliers de terrasse : privilégier le bois pour les tables et chaises, des toiles de couleur sombre pour les parasols
. Limiter et soigner la signalétique aux abords du refuge suivant la charte de Parc national
. Privilégier les matériaux «naturels» et réutilisables, pierre, bois....

• Assurer une même qualité de toiture sur l'ensemble des volumes

• rester dans des tons sobres : pierre, bois grisé, en contraste possible avec la couleur des huisseries

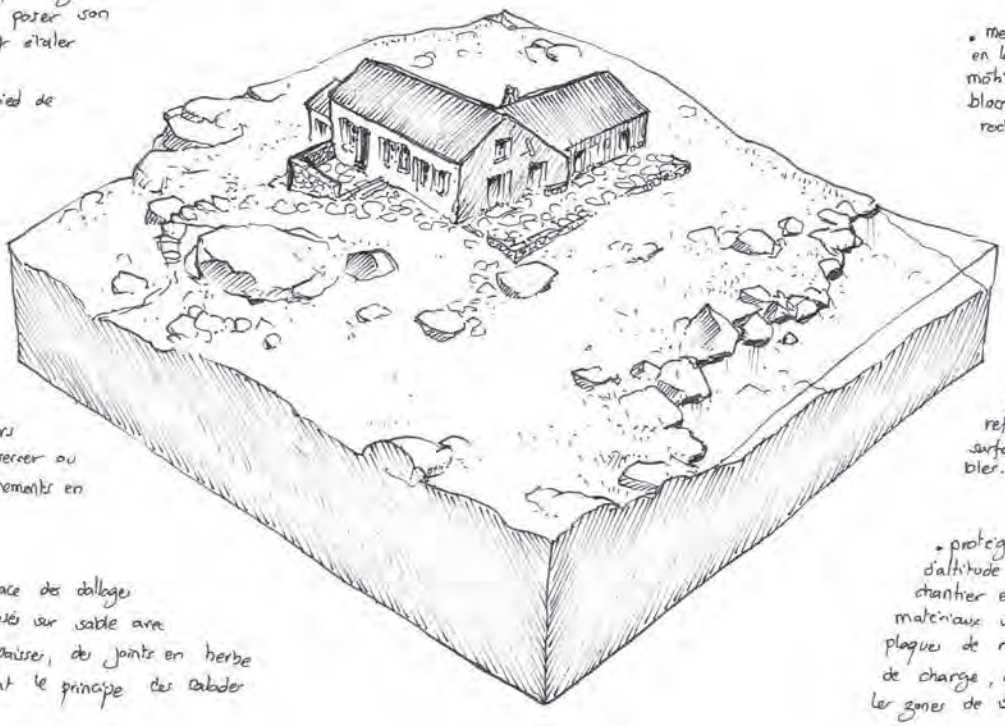
• Conserver une masse compacte, unique de l'architecture

• garder le volume initiale du refuge d'origine visible et "détaché" des extensions par de petits décrochements de façade

• Assurer une continuité de matériaux avec l'architecture initiale : murs de soubassement, pignon pierre ...

• Eviter les rambardes en bois entourant les terrasses et monter des murets garde corps larges pour s'asseoir et poser son sac à dos et étaler les affaires,

• construire en pied de mur abrité des muret banc



• mettre en valeur en les révélant les motifs proches : blocs, affleurements rocheux, berges de lac, pelouse ...

• bien traiter l'arrivée des sentiers sur le refuge, conserver ou créer des emmarchements en pierre sèche

• Quand cela est possible, basculer quelques blocs proches du refuge pour offrir des surfaces planes confortables.

• Mettre en place des dallages en pierre posés sur sable avec des dalles épaisses, des joints en herbe en utilisant le principe des calades

• protéger la pelouse d'altitude lors de chantier en posant les matériaux sur des plaques de répartition de charge, en limitant les zones de stockage.

• Nettoyer avec soin le chantier après travaux (poste spécifique du DPGF), compris sable, tuf, pierre...

Consacrer un budget et des postes de travaux spécifiques pour l'extérieur : muret garde corps, parvis et muret pierre sèche, nettoyage sentier d'arrivée, taille d'arbres et d'arbustes ...

• Créer des linéaires de murets entre 40 et 60 cm de hauteurs, soutènement de replats pavés avec de belles dalles de couronnement servant de banc montés en pierre sèche.

• Penser la silhouette du refuge dans le paysage notamment depuis les sentiers aval et amont du site.

Les refuges de montagne

Le refuge adossé au rocher, volume simple à deux pentes, matériaux et couleurs les problématiques d'intégration sont liées à l'aménagement de la voie, de la terrasse et de son mobilier

La simplicité de l'aménagement est à noter,
en revanche le large applat pourrait être requestionné et structuré par des plantations par exemple

Les stationnements

Les stationnements

ETAT DES LIEUX

Le fonctionnement du site est aujourd'hui fondé sur l'accessibilité par la voiture et les usages locaux induisent une autonomie dans les déplacements. Cette présence de l'automobile remonte au seuil des hautes vallées jusqu'à des effets de sur-trafics induisant des problèmes de circulations et une usure prématurée des infrastructures.

L'enjeu est d'endiguer une tendance à l'extension constante des stationnements et au contraire d'engager leur recul des sites remarquables, au risque de suivre des tendances trop consommatrices d'espace et de pratique d'aménagement conduisant à l'imperméabilisation des sols et à des impacts paysagers forts. A l'image des premières initiatives vertueuses au Pont d'Espagne.

PRECONISATIONS

A l'échelle du site classé :

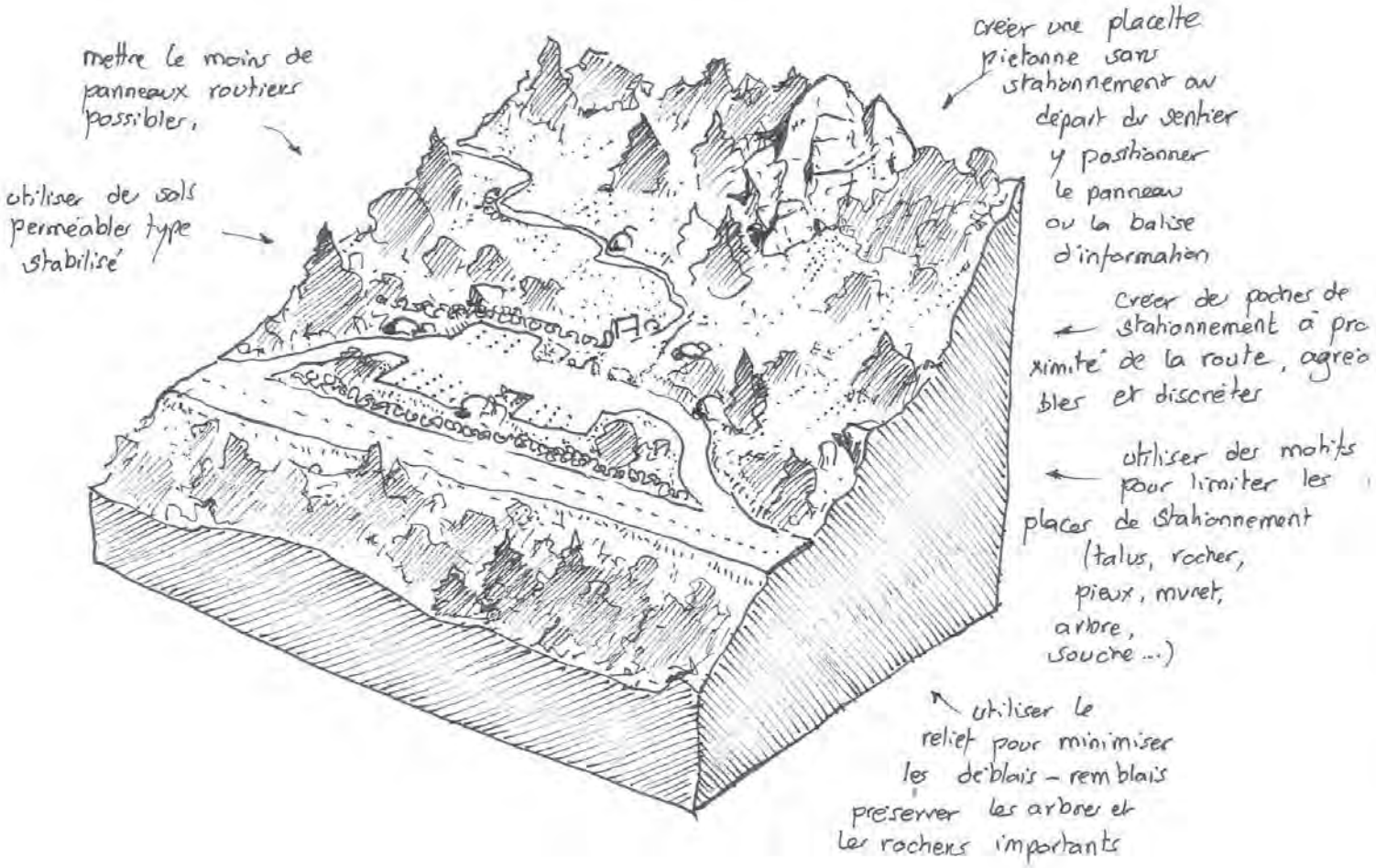
- Maintenir et concentrer l'offre de stationnements dans l'avenir dans les secteurs déjà urbanisés (bourg de Cauterets et La Raillère en priorité)
- Développer une organisation décroissante de l'offre de stationnement au fur et à mesure de l'ascension dans le site avec des impacts de moins en moins forts pour ceux-ci en terme d'imperméabilisation des sols et de visibilité dans les paysages
- Mettre à l'étude des modalités de transports collectifs pour faciliter l'accès aux sites touristiques dans le cadre d'un plan global des mobilités

Les stationnements en milieu urbanisé (bourg de Cauterets et La Raillère principalement) :

° optimiser en capacité les stationnements par un dessin des places intégré à l'aménagement
° utiliser les motifs pyrénéens villageois pour les intégrer dans le paysage : plantation de mails d'arbres, murets, rochers maintenus le cas échéant, mobilier urbain cohérent avec la grammaire urbaine XIXe de la ville...
° éviter autant que possible les revêtements imperméables et privilégier des matériaux locaux
° concentrer avec mesure sur ces espaces les signalétiques nécessaires et les éléments de médiation indispensables en les regroupant en un point clef de l'aménagement

Les stationnements en milieu montagnard :

° à faire disparaître à terme jusqu'au au repli de l'offre vers les secteurs urbanisés
° optimiser en capacité les stationnements par un dessin des places intégré à l'aménagement
° utiliser les motifs pyrénéens pour garantir leur grande discrétion dans le paysage : motifs des haies, des murets de pierre sèche, arbres isolés, rochers maintenus, travail sur les talus...
° proscrire les revêtements imperméables
° limiter toute signalétique au strict nécessaire

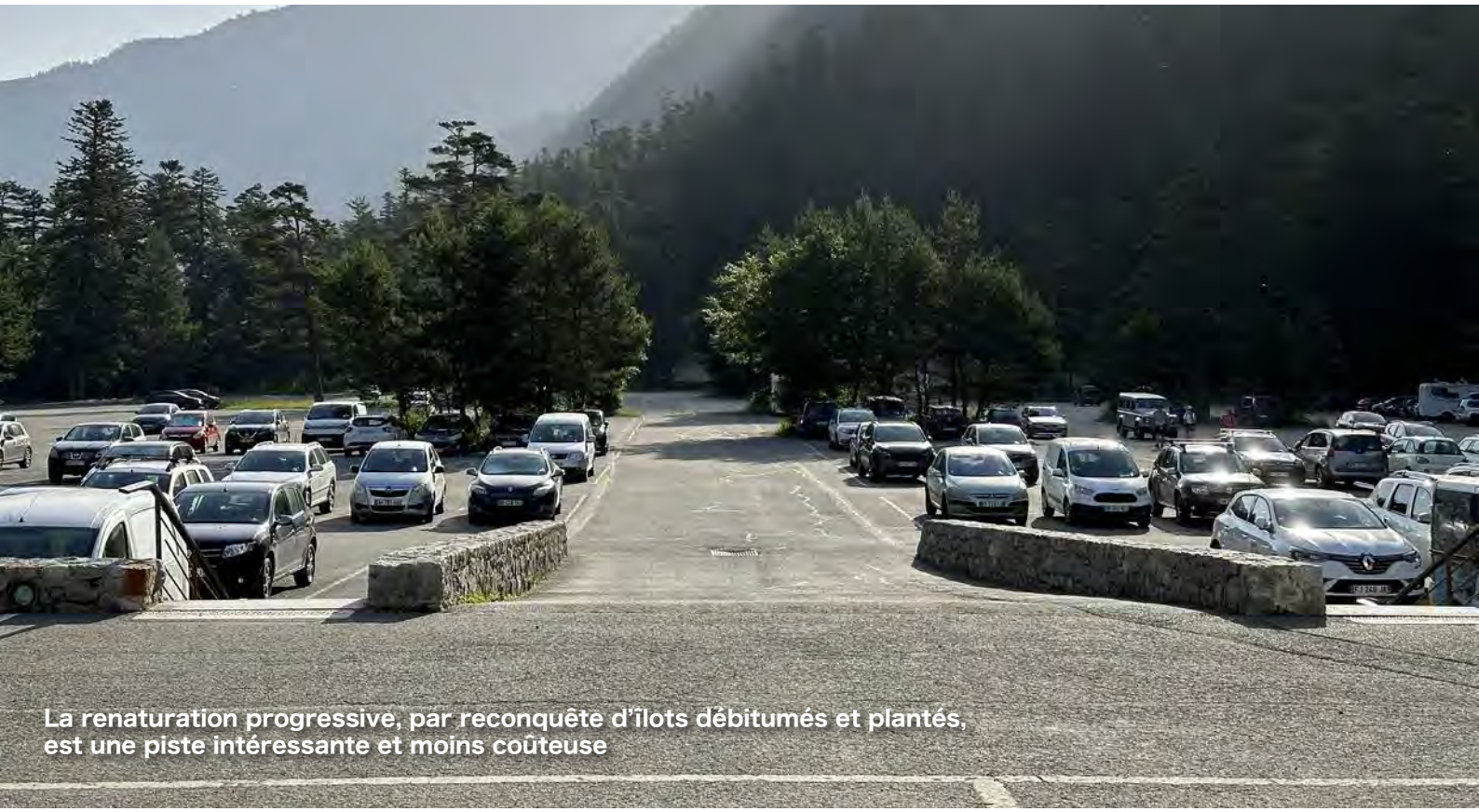

mettre le moins de panneaux routiers possibles,
utiliser des sols perméables type stabilisé
créer une placette piétonne sans stationnement au départ du sentier y positionner le panneau ou la balise d'information
créer des poches de stationnement à proximité de la route, agréables et discrètes
utiliser des mobils pour limiter les placer de stationnement (talus, rocher, pieux, muret, arbre, souche ...)
utiliser le relief pour minimiser les déblais - remblais
préserver les arbres et les rochers importants

Les stationnements

L'amorce du chemin est confidentielle
et masquée par les voitures quand le parking est occupé

La profusion d'équipements et de panneaux, couplée au bitume,
participe d'une banalisation du lieu

Les grands applats de bitume, de type supermarché, sont à proscrire dans le site classé



La renaturation progressive, par reconquête d'îlots débitumés et plantés, est une piste intéressante et moins coûteuse

Discrétion fait loi

La signalétique (routière, sentier, ...)

La signalétique sentiers

ETAT DES LIEUX

Le site présente un réseau de sentiers riche et diversifié. Cependant, la fréquentation du site entraîne une sur-présence de panneaux et leur localisation et leur quantité desservent leur lisibilité même tout en contribuant à diminuer l'expérience du paysage.

L'enjeu est plus spécifiquement de systématiquement travailler à une mise en scène paysagère des seuils de sentiers pour favoriser les bons comportements en induisant ceux-ci naturellement. La signalétique doit être pensée comme un élément marquant l'entrée et la sortie d'un sentier mais doit se faire discrète voire disparaître au long du parcours. Au-delà, un plan de signalétique à l'échelle du site permettra de disposer d'une vision commune et partagée pour définir une ligne de conduite collective.

PRECONISATIONS

Favoriser l'effet de seuil par un aménagement sobre, pratique et intégré au paysage :

- marquer le changement d'ambiance par une rupture du type d'aménagement et de matériaux, de l'urbain vers le montagnard dans le vocabulaire
- accroître l'accessibilité et lisibilité des informations en les concentrant et les réduisant au strict nécessaire
- garantir l'hospitalité du seuil avec des assises intégrées par des murets ou des rochers par exemple, accessibles en toute saison.
- utiliser des matériaux locaux

Eviter l'effet « brise-vue » des panneaux par :

- un format adéquat, réduit autant que possible
- une intégration dans le mobilier ou l'aménagement existant ou créé
- une localisation déportée par rapport point de vue

Utiliser les motifs existants pour intégrer la signalétique et concevoir les aménagements :

- reliefs existants, rochers, talus
- végétation arbustive, arbres existants
- maçonnerie en place ou à proximité

Localiser la signalétique routière sans perturber la lecture des seuils, de l'amorce des sentiers ou des points de vue et réduire les formats des panneaux autant que possible.

Rmq: Pour la signalétique, les parcs nationaux sont soumis à une charte stricte qui défini ce qu'il convient d'utiliser en fonction de l'usage et de l'emplacement.

Seuil de départ

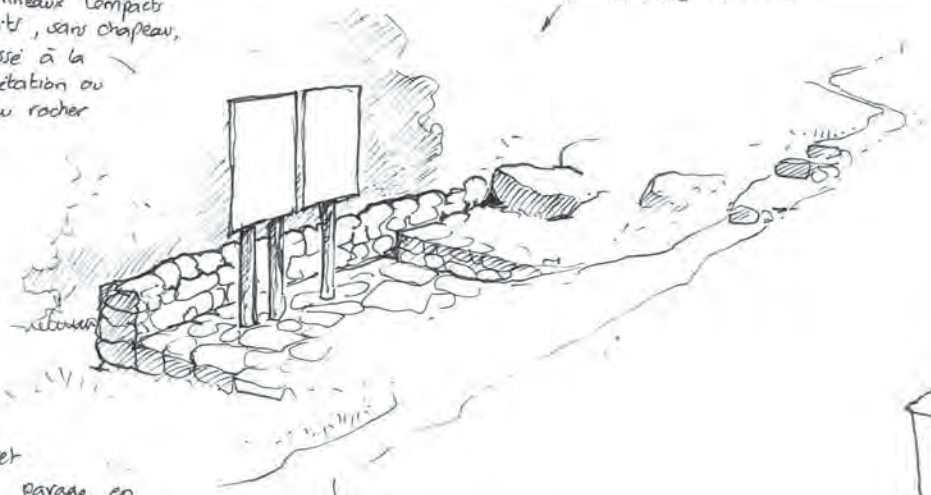
La placette d'information

Cette réflexion s'inspire directement des logiques d'implantation ou de traitement des "Portes de Parc Nationaux"

se doter d'un plan signalétique rassemblant tout les panneaux, baser sur un relevés précis et un programme de suppression des panneaux inutiles et illisibles

muret banc pour se poser et attendre les amis

panneaux compacts petits, sans chapeau, adossé à la végétation ou au rocher



bois local non traité

blocage pierre sans fondation béton

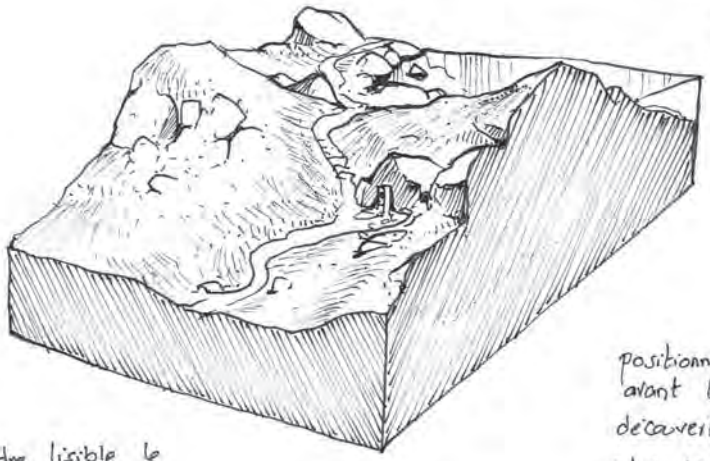
muret

parage en pied de panneau

le sentier pave à quelques distances pour que les randonneurs qui ne s'arrêtent pas ne gênent pas ceux qui lisent les panneaux

Seuil d'arrivée

le lieu du basculement (col, verrou glaciaire, sortie de la forêt, ouverture sur la haute montagne, première vue sur le lac ...) de tout aménagement et de tout panneau



positionner l'information avant le lieu offrant la découverte du paysage, celui de l'effet "Waouh", sans mobilier ni panneau

rendre lisible le seuil et éviter la cavisibilité avec le motif recherché

traiter avec sobriété le lieu d'information en minimisant les messages et le nombre et la taille des panneaux.

Adosser le mobilier à la végétation, au rocher, au relief, en déhanchant la "placette" du sentier pour en conserver la continuité.

La signalétique sentiers

Attention à la pollution visuelle et la banalisation des lieux

Utiliser les constructions existantes ou les éléments en place pour intégrer des éléments de médiation par exemple

Toujours en dialogue avec le lieu

LUNDI
ARRÊTÉ
MUNICIPAL
DU 15 JUIN 2006

La signalétique

La signalétique

ETAT DES LIEUX

La signalétique est un motif incontournable des sites et paysages. Certains rappellent les règles et d'autres informent les caractéristiques des lieux.

Ici, les panneaux ont tendance à se disperser sans cohérence ni complémentarité. Chacun porte un message, sur son support propre, au dépend du paysage et de la lisibilité de l'information.

PRECONISATIONS

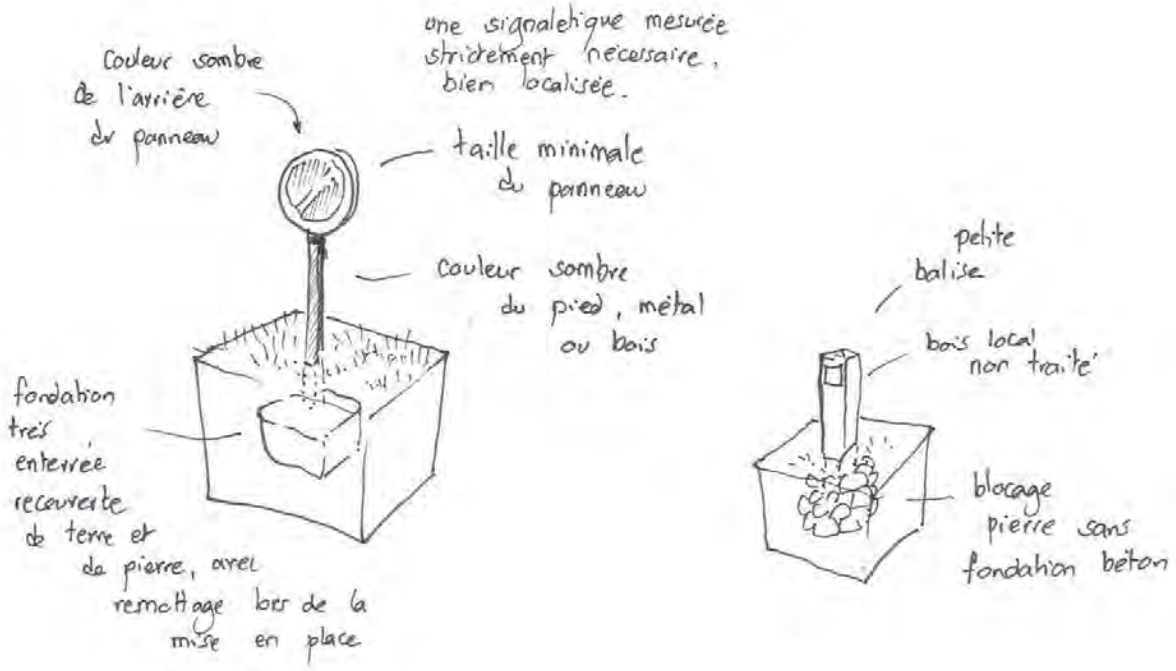
Mettre en œuvre un process avec les services techniques responsables et les institutions (gestionnaires ou propriétaires). Il s'agit de partager la réflexion sur la conception des panneaux, dans leur message comme dans leur réalisation matérielle:

> sur le nombre
> sur l'emplacement
> sur la taille
> le piétement et socle béton profond, sous le niveau du sol >20 cm...
> l'arrière du panneau sombre (peinture, ..)

Se doter d'un plan de signalétique concernant l'ensemble des panneaux:
- Relever précis de leur localisation
- Programme de suppression des panneaux inutiles/illisibles
- Rappeler les préconisations du cahier de gestion concernant les sentiers, et les abords des bâtiments en montagne.

Constats

Préconisations



Les passerelles

Les passerelles

ETAT DES LIEUX

Les passerelles sont autant de points de franchissement des rivières et des cours d'eau qui créent de petits évènements dans le parcours des promeneurs et ouvrent des points de vue rares sur le lit de ces derniers.

Éphémères par nature du fait des crues, elles doivent néanmoins répondre à leur fonction première : passage des véhicules et du bétail notamment. Pour cela, il s'agit de garantir les enjeux de stabilité et de sécurité tout en les maintenant discrètes et harmonieuses dans le fil du cheminement.

PRECONISATIONS

Utiliser des matériaux non polluants et cohérents avec le vocabulaire du site : bois, métal non brillant pour les éléments structurels, pierres maçonnées pour les assises

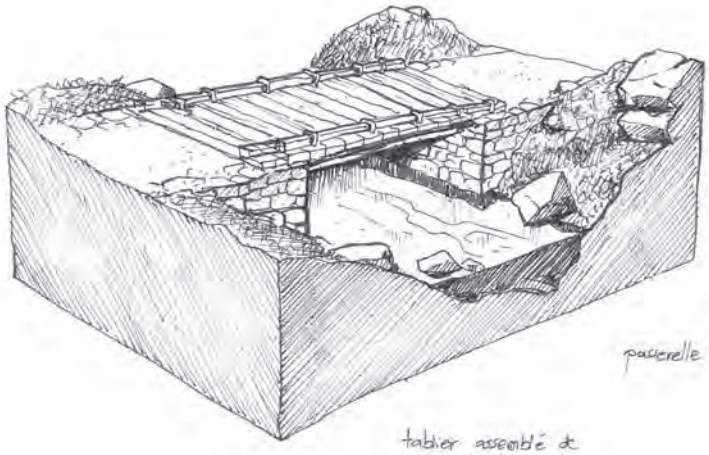
Favoriser le réemploi de matériaux en place ou à proximité pour limiter l'empreinte carbone des interventions

Limiter au strict nécessaire l'impact de la passerelle sur le lit de la rivière : maintien de l'emprise globale du lit majeur, maintien des rochers en place, préservation de la végétation existante

Garantir la discrétion dans le paysage et à distance de la passerelle en évaluant le projet depuis des points de vue distants

En cas de passerelle d'exception nécessitant une prouesse technique particulière, faire appel à des compétences d'architecte pour un travail sur mesure et concerté avec les services de l'Etat

Existant

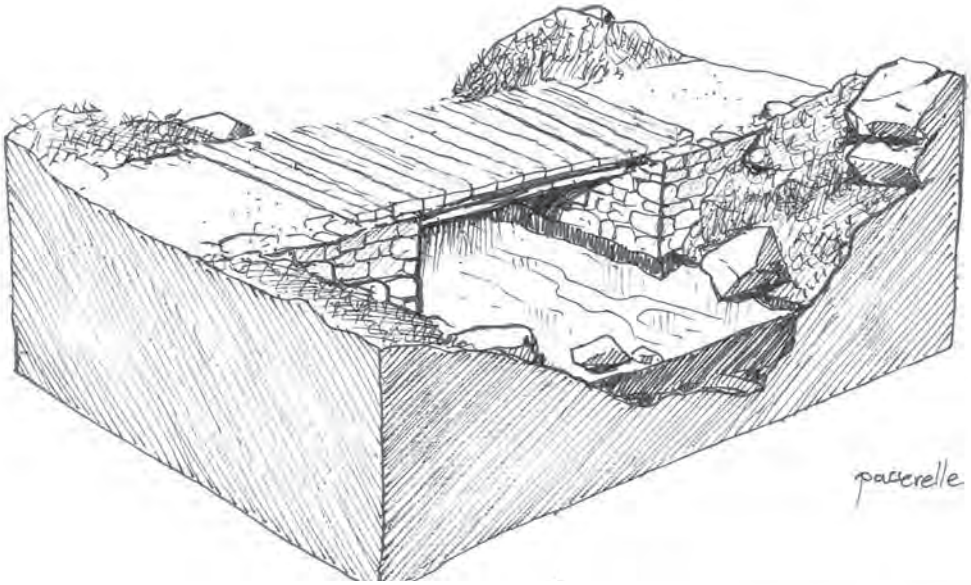


culées en pierre maçonnées bien inscrites dans les pierres existantes et dans le modelé

passerelle

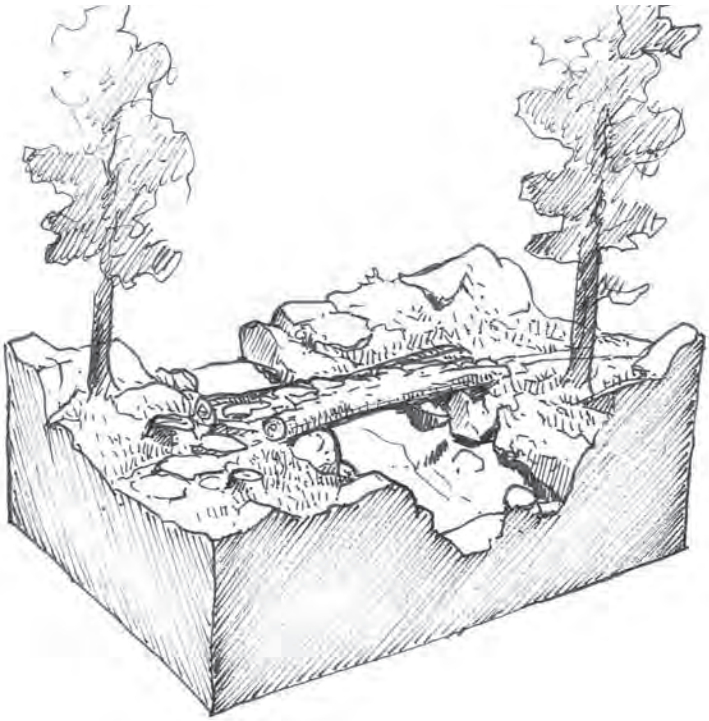
tablier assemblé de pièces de bois et de pièces métalliques.

Préconisations



culées en pierre maçonnées bien inscrites dans les pierres existantes et dans le modelé

passerelle



passerelle archaïque: deux arbres sont abattus et couchés en travers du ruisseau. l'espace entre les deux troncs est rempli

Les passerelles

Si la grammaire des voies ferrées peut surprendre
et pourrait être plus discrète,
le réemploi est louable

Quand elles participent des promenades romantiques,
les passerelles sont bâties et ouvragées
dans le caractère du lieu

La simplicité de mise en oeuvre est de mise, sans concurrence avec le lieu

Les ouvrages d'art «énergies renouvelables

ETAT DES LIEUX

Le site est composé de ressources naturelles pouvant donner lieu à une valorisation énergétique. De plus, l'histoire locale relate une culture de la production électrique par l'usage dans le respect des paysages, rappelée dans l'esprit des lieux et le caractère pittoresque du site. La préservation des installations électriques du gave de Cauterets participent ainsi du caractère pittoresque et difficile à dompter du site.

Néanmoins, sans encadrement, la mise en œuvre d'ouvrages hydroélectriques pourrait induire à terme une détérioration paysagère du site.

PRECONISATIONS

Mettre en œuvre un processus de type « ouvrage d'art » alliant autant les nécessités techniques que l'intégration paysagère des éléments construits en faisant appel à des compétences d'architectes et/ou de paysagistes selon les cas.

Limiter les risques d'assèchement et la perte de l'ambiance sonore et sensorielle.

Intégrer les constructions et aménagements dans le paysage pré-existant en maintenant les motifs paysagers en place ou en les renforçant si nécessaire : arbres, arbustes, falaise, éperon rocheux, éboulis, pelouse d'altitude...

Intégrer tout bâti dans le relief : ou semi-enterré, ou appuyé sur des éléments existants

Privilégier les couleurs et matériaux les plus discrets possibles

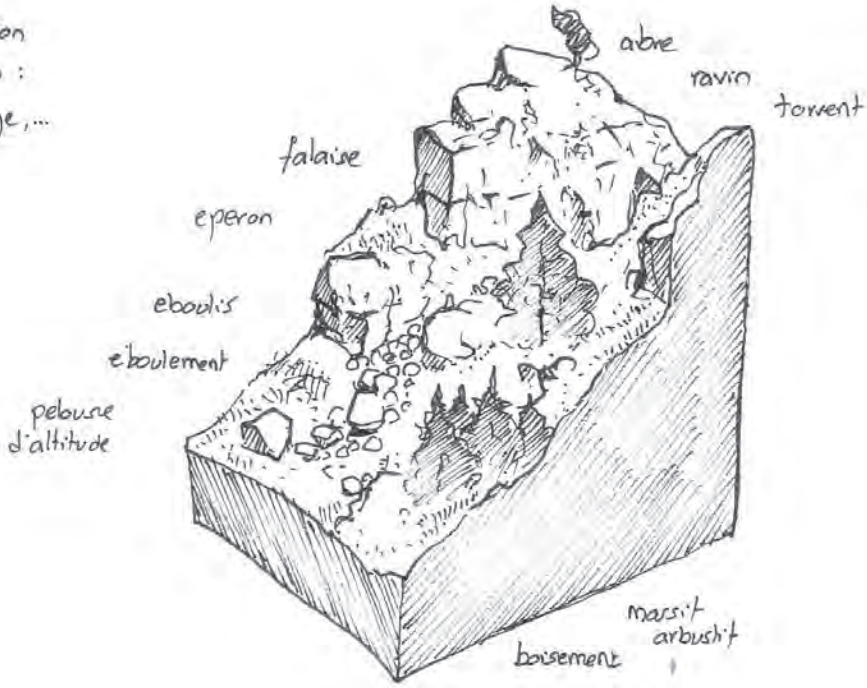
Proscrire toute clôture. En cas d'absolue nécessité, travailler à une conception intégrée de celle-ci : muret si le contexte s'y prête, appui sur le relief et les rochers pour limiter l'accès, proscrire tout matériau coloré ou brillant

Les accès techniques (chantier et exploitation) doivent faire l'objet d'études précises quant à la garantie de leur grande discrétion dans le paysage et leur impact minimal sur le terrain naturel

Les conduites doivent être intégrées et dissimulées, s'appuyer sur les axes de déplacement existants autant que possible, sans impacter les espaces de nature ou d'estive.

L'analyse du lieu d'implantation sert de base à la conception : forme, texture, couleur, ancrage,...

Les motifs et le lieu comme source d'inspiration à la conception de l'ouvrage d'art

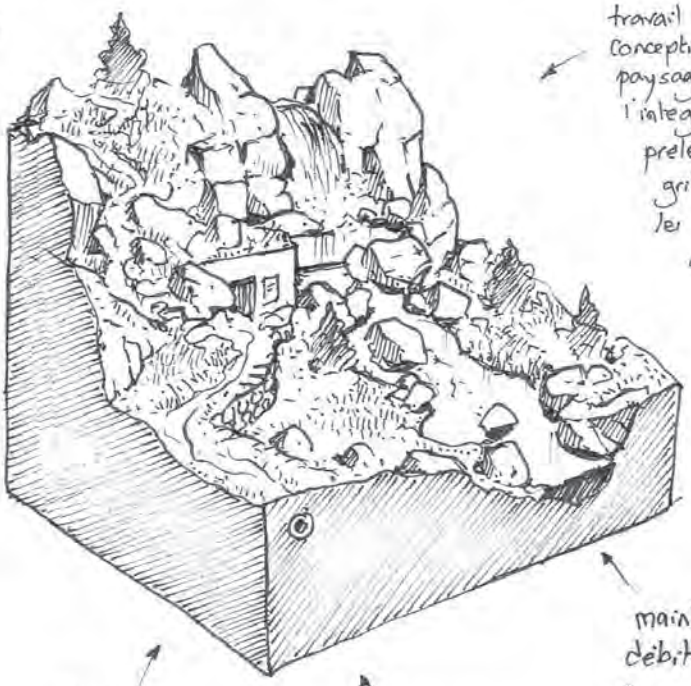


Le bati est integré au relief en situation semi-enterrée et avec toiture végétalisée avec les espèces locales.

Mettre en place une interprétation discrète décrivant l'ouvrage, sa fonction

Interdiction des grillages clôturant l'ouvrage

travail soigné avec, dès la conception l'intervention d'un paysagiste concepteur, de l'integration de l'ouvrage de prelèvement (barrage, grille, bâti) en conservant les rochers, arbres, massif arbustifs structurant (un relevé précis est à réaliser en amont)



possibilité de profiter de ces aménagements pour créer un sentier pédestre permettant d'approcher le gave

maintien d'un grand débit du gave (au moins les 2/3 du débit naturel) pour conserver l'aspect, le son, le milieu que constitue le torrent de montagne

traitement soigné de la piste d'accès, la plus étroite possible avec le moins de dommage possible à la végétation, au rocher, au relief.

Integration des conduites, enterrées ~~si poss~~ quand cela est possible, habillées avec des murets de pierre sèche ou des roches en "parement naturel"

Les ouvrages d'art et de prévention des risques

Les ouvrages d'art de prévention des risques

ETAT DES LIEUX

Le site s'est développé dans un contexte d'aléas naturels lié aux mouvements de terrain et effondrements, aux avalanches et crues . Il incarne un lieu emblématique de la Mission Restauration des Terrains en Montagne et offre un panel complet des techniques, de la pierre sèche au béton coffré, des reforestations aux interventions de réduction de vitesse des cours d'eau.

Ces savoir-faire remarquables sont peu connus et ne font pas aujourd'hui l'objet d'une médiation dédiée, permettant d'expliquer, mais aussi de justifier de l'interdiction d'accès de certains sites. Pour la pierre sèche notamment, il est à transmettre aux générations futures.

Ainsi, une connaissance de cette histoire, des techniques et des matériaux est encore à construire.

PRECONISATIONS

Mener un inventaire cartographié et qualifié des différents ouvrages évaluant leur intérêt patrimonial au regard de leur rareté, de leur qualité propre et de leur état de conservation.

Maintenir un haut niveau d'exigence dans les interventions:

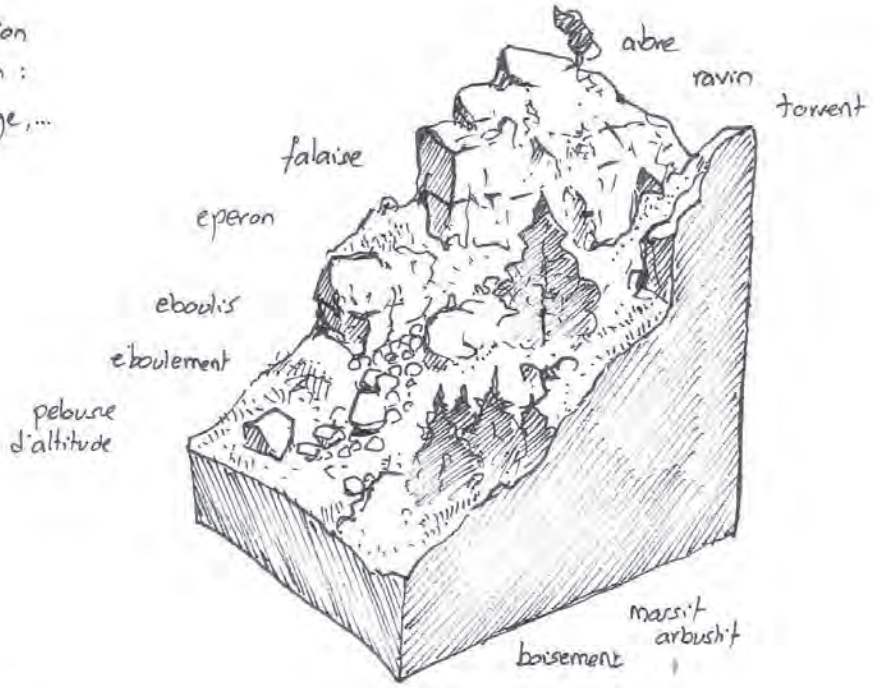
- de principe de faible impact et d'effacement du chantier,
- de praticité, de proximité et de sobriété dans les matériaux utilisés,
- de discrétion dans le paysage,
- de maintien de la végétation en place,
- de non dérangement de la faune.

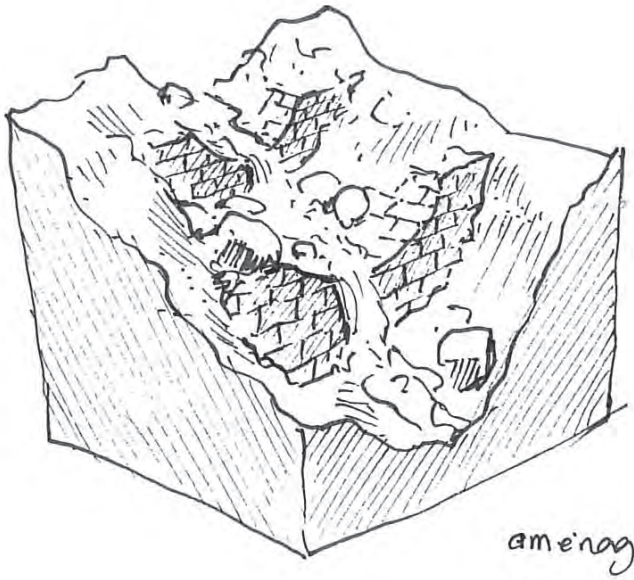
Réaliser un schéma d'intentions paysagères faisant appel à des compétences de paysagistes sur l'avenir des sites faisant l'objet de ces travaux et des lieux bénéficiant de leur protection pour :

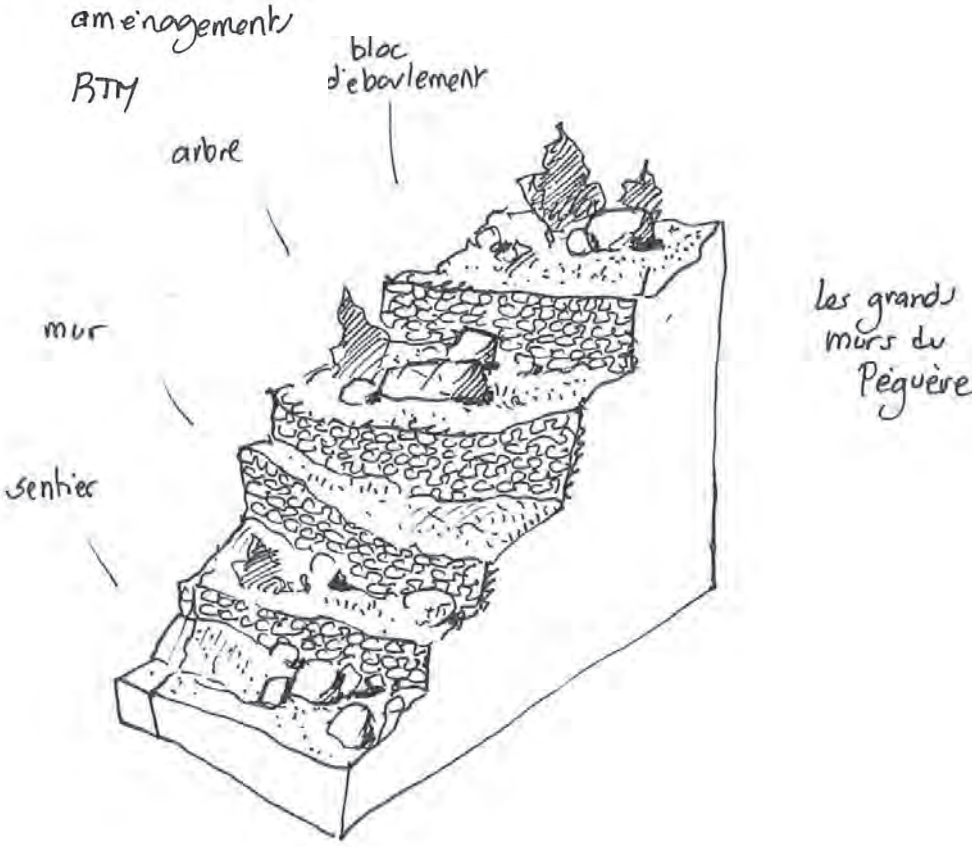
- arbitrer les modalités d'intervention et de gestion à l'avenir,
- spatialiser les principes énoncés précédemment.

L'analyse du lieu d'implantation sert de base à la conception : forme, texture, couleur, ancrage,...

Les motifs et le lieu comme source d'inspiration à la conception de l'ouvrage d'art







Les ouvrages d'art de prévention des risques

Les ouvrages d’art routiers

Les ouvrages d'art routiers

ETAT DES LIEUX

Les routes d'accès au site ont, dès l'origine, été mises en scène et travaillées dans leur conception et leur réalisation pour participer de l'expérience des visiteurs. Cette attention se lit dans la qualité des murs de soutènement et ouvrages d'art, l'utilisation des creusements de la montagne, parfois spectaculaires, et la qualité des murs de parapets qui guident la route.

Les routes sont aujourd'hui la première vitrine du site et restent la première expérience offerte. A ce titre, elles concentrent toutes les attentions.

PRECONISATIONS

Pour toute création ou restauration d'ouvrage :

- S'imprégner et s'inspirer des motifs de la route de montagne sur Cauterets en s'appuyant sur les témoins en place, l'iconographie ancienne et les matériaux locaux.

- Utiliser les typologies de roches alentour dans leurs formes, leurs couleurs et leur agencement

- Privilégier les parapets en pierre

- Atténuer les effets de contraste en cas d'utilisation de matériaux industriels :
° habillage de pierres
° bouchardage des bétons
° façonnage des couronnements

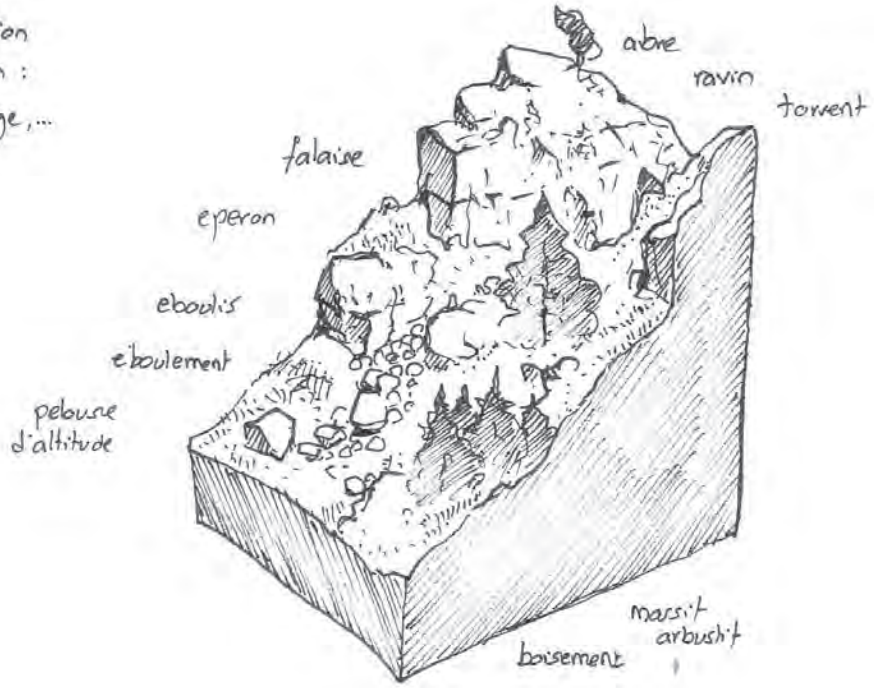
- Limiter autant que possible les filets de protection

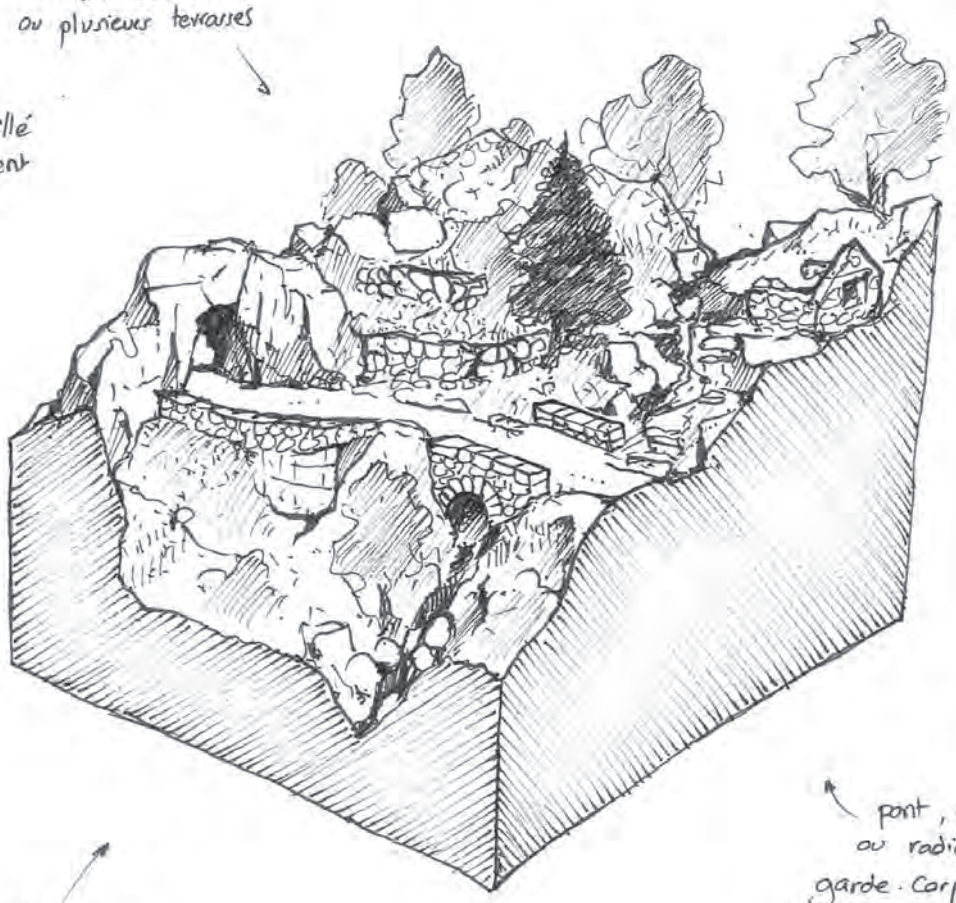
- Porter une attention particulière aux sites d'importance comme les points de vue lointains, les points de vue sur les falaises en berge opposée, les passages de gaves et les carrefours

- Marquer par les aménagements les départs de sentiers (changement de revêtement, mise en valeur d'un élément bâti par exemple)

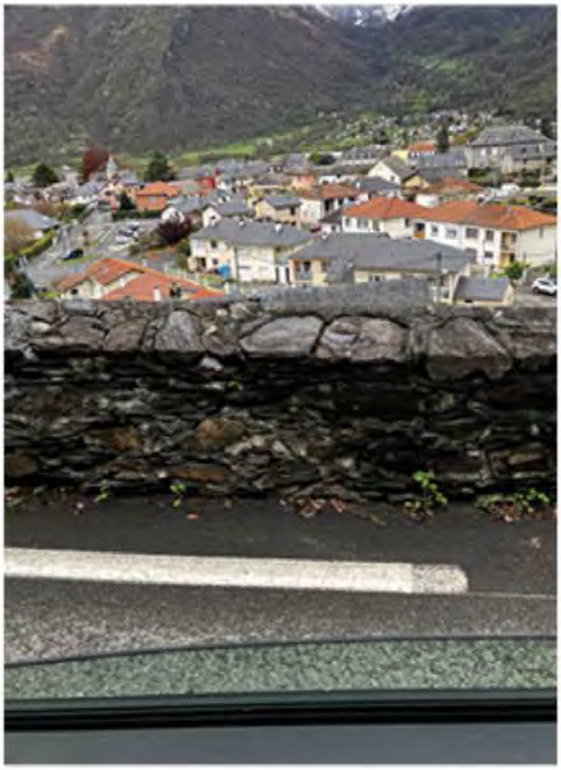
L'analyse du lieu d'implantation sert de base à la conception : forme, texture, couleur, ancrage,...

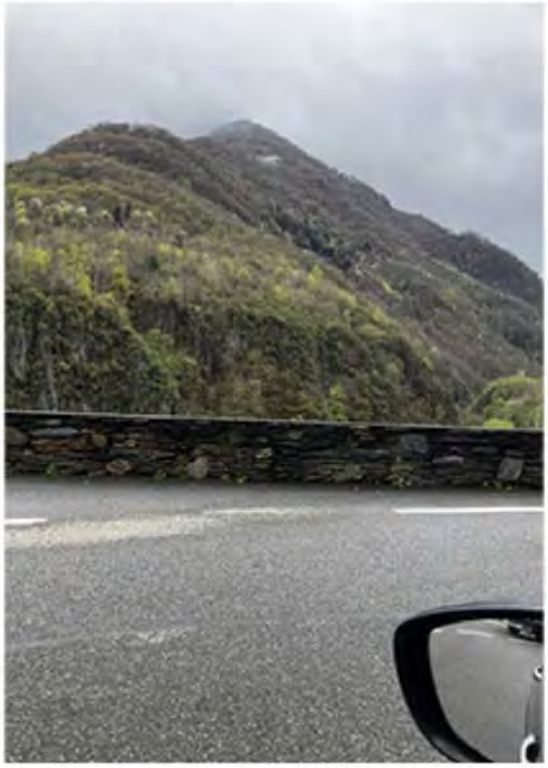
Les motifs et le lieu comme source d'inspiration à la conception de l'ouvrage d'art

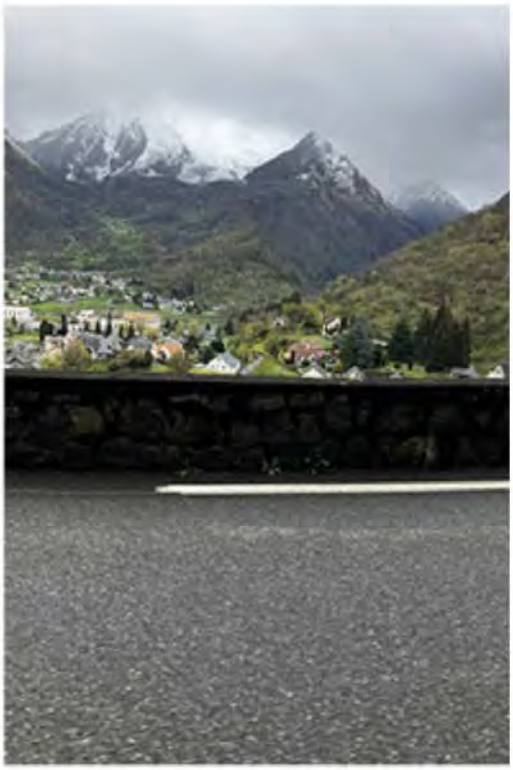




Les ouvrages d'art routiers







Les ruines

Les ruines

ETAT DES LIEUX

Le territoire de Cauterets est marqué par l'histoire des fluctuations économiques et naturelles. On peut noter la présence de ruines et vestiges liés à d'anciennes activités : thermalisme, production hydro-électrique, production minière, sports d'hiver …

Certaines installations ne présentant pas d'intérêt architectural et patrimonial, impactent négativement l'intégrité du paysage et donnent un sentiment d'abandon voire de délabrement du site sur lequel elles sont implantées.

Le cahier de gestion propose une ligne de conduite pour appréhender ces différentes ruines au cas par cas.

PRECONISATIONS

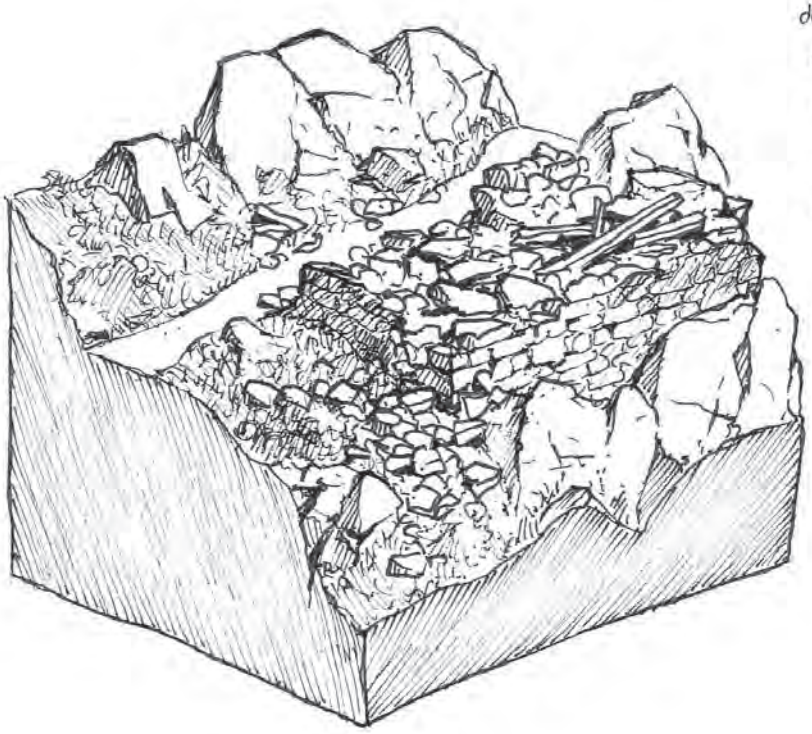
Suivre une méthodologie systématique quant à la prise en compte des ruines :

- Mettre en place un inventaire et une identification des ruines (situation spatiale, nature édifice/structure, datation, description, destination, état sanitaire, état d'usage…)
- Évaluer la ruine (état d'intégrité et d'authenticité, état sanitaire, état d'usage et possibilité de reconversion dans le cadre d'un projet global), afin de qualifier sa valeur patrimoniale et sa valeur mémorielle
- Étudier l'impact positif ou négatif de l'édifice ou structure sur le paysage (intégration dans le site ou pas, aménagement liés type terrassement, stationnement…) et l'environnement (pollution)…
- Suivant les conclusions de ces études, soit l'édifice/structure est déposé/démoli et le lieu remis en état, soit il est conservé.

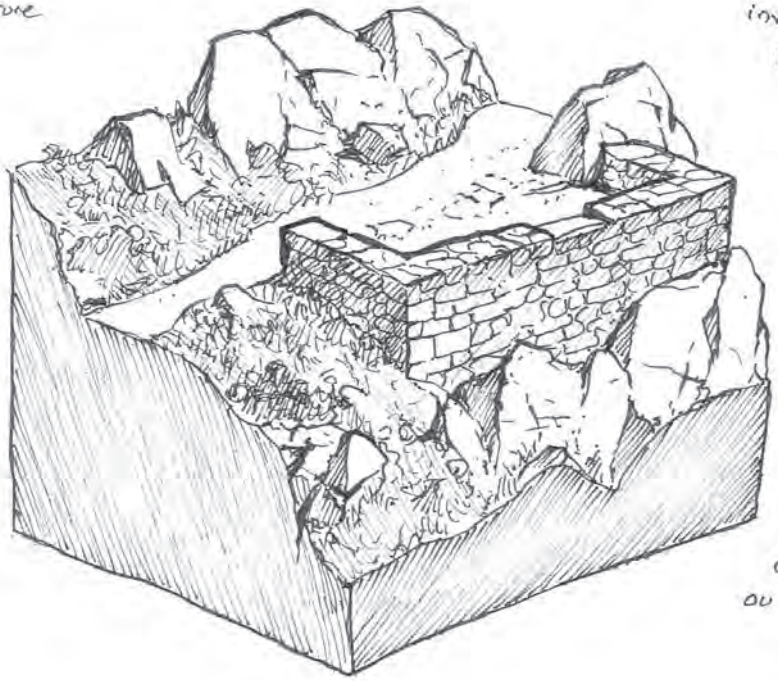
Le projet de conservation, restauration voire restitution peut prendre plusieurs aspects à définir dans le cadre du projet :

- Restauration, restitution et réutilisation de l'édifice par la mise en place d'un programme adapté et cohérent avec les qualités de l'édifice
- Cristallisation des ruines et mise en valeur du bâti sans programmation
- Démolition partielle avec mise en valeur des fondations, murs d'enceinte et autres traces...
- Démolition totale et valorisation de l'édifice ou structure à travers la connaissance et la documentation
- Dépose des matériaux dans le but d'une réutilisation pour restaurer d'autres édifices

La ruine est dégradée, elle offre une triste image du patrimoine délaissé. Aux abords des chemins et sentiers elle peut être dangereuse. A court ou moyen terme la dégradation se poursuit et la mémoire de l'usage et de la construction va se perdre



L'élément d'interprétation est inserré dans le mur ou la structure bois.



invention ou réemploi d'une ruine pour la création d'une placette belvédère.

l'interprétation se concentre sur ces lieux et ne se disperse pas en petits panneaux éparpillés.

les thèmes aborder ont une relation directe avec le lieu ou le site

Les ruines

Ruine d'une grange foraine

Les forêts et lisières basses

Les forêts et lisières basses

ETAT DES LIEUX

Les lisières forestières basses participent de l'écrin paysager du village de Cauterets. Une gestion pastorale et sylvicole a permis la création de ce paysage emblématique mais qui semble en cours de transformation.

La tendance économique entraîne une baisse de l'élevage face à un coût du foncier et une pression immobilière grandissants.

Le risque incendie potentiellement accru dans l'avenir implique la mise en place d'obligations légales de débroussaillement dans le respect des principes ci-dessous.

PRECONISATIONS

En voisinage d'un pâturage ou d'un pré :

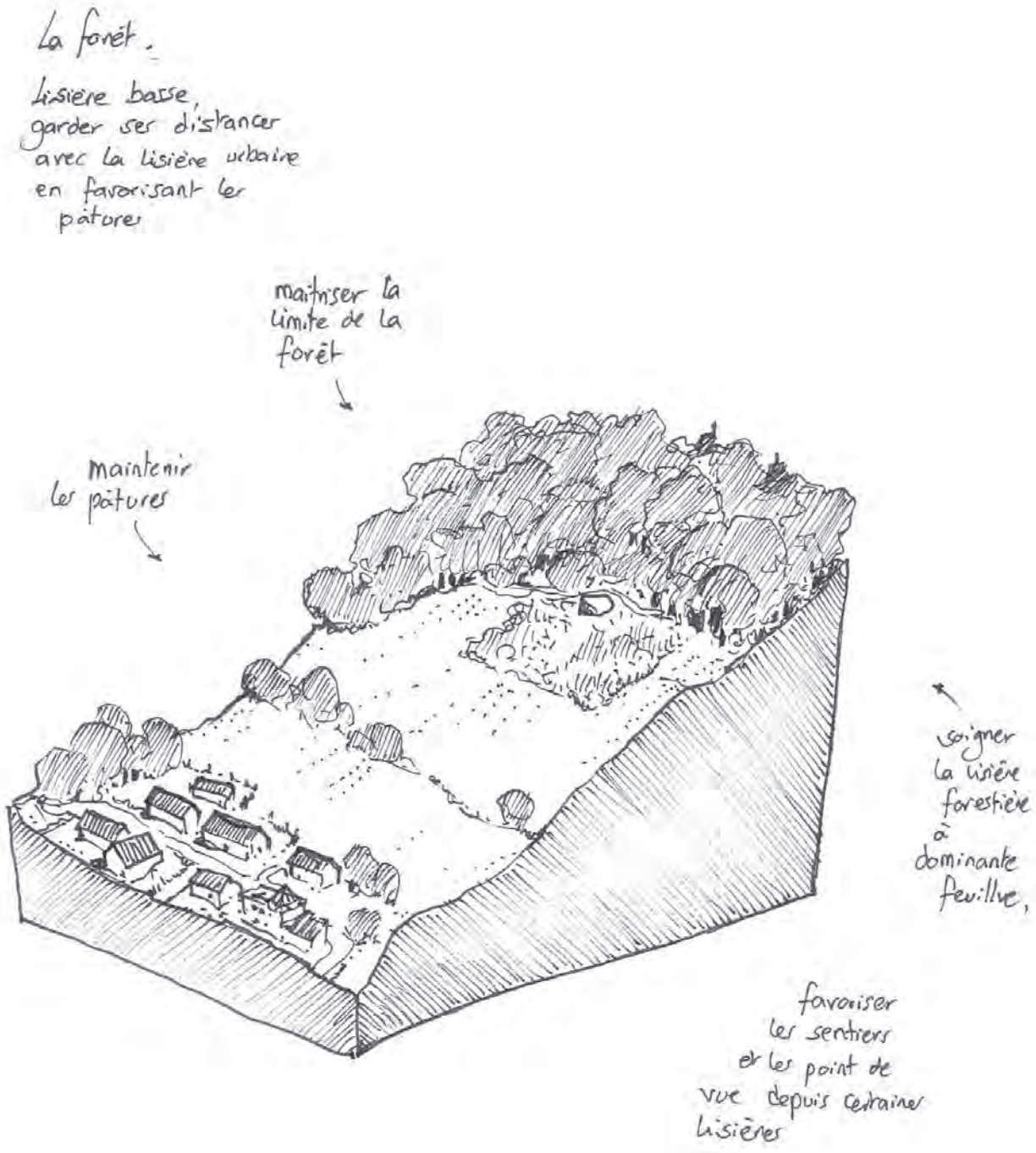
- Maintenir une lisière forestière aux essences et âges diversifiés
- Assurer la progressivité de la lisière, depuis la strate herbacée, jusqu'à la strate arbustive et arborée
- Éviter les lisières trop orthogonales pour diversifier les situations écologiques

En voisinage d'un espace agricole en déprise :

- préserver/valoriser le petit patrimoine bâti (cabane, grange, sentier,...)
- accompagner les accrues forestières par des coupes d'éclaircissement
- observer et guider le développement des espèces couvrantes
- étudier les dynamiques écologiques en présence
- conserver les motifs paysagers existants que sont les arbres remarquables isolés, les haies de grands arbres, les chemins de l'eau...

En voisinage des bâtiments :

- Respecter les Obligations Légales De Débroussaillement (OLD)
- Proscrire la coupe à blanc
- Entretenir une taille de formation et élagage des arbres et arbustes de qualité
- Mettre en œuvre une fauche raisonnée de la strate herbacée
- Favoriser une gestion en lien avec le calendrier de préservation des écosytèmes



«Nous préférerions remplacer « proscrire les coupes rases » par « argumenter les coupes rases » et ceci pour plusieurs raisons :

- *Interdire les coupes rases va à l'encontre de l' objectif de réouverture des milieux (développé en pages 132 à 143) notamment en voisinage des bâtiments anciens qui étaient souvent associés à l'utilisation pastorale de ces milieux…*
- *En cas de dépérissement massif, de type scolyte, une réaction rapide pourrait être nécessaire pour endiguer la dynamique des ravageurs,*
- *Dans le cadre de la politique de lutte contre les incendies dans un contexte de changement climatique, la création de coupe-feu peut induire des coupes rases localisées.»*

Mathilde HAREL / *CRPF*

Les prairies écrins du village

Les prairies, écrins du village.

ETAT DES LIEUX

L'écrin du village, anciennement composé de prairies et pâturages, tend à disparaitre. Deux grandes tendances y participent:
- L'urbanisation et l'artificialisation des sols (en majorité)
- Le boisement plus ou moins spontané

Dans les deux cas, l'effet induit transforme la composition du paysage du site classé d'un triptyque «village, prairies, forêts» à un paysage plus binaire « village (et extension), forêts».

L'augmentation du boisement participe peut-être de cette transformation mais porte aussi une dynamique écologique dont les effets positifs sont à étudier (fraicheur micro-climatique, ralentissement des eaux de ruissellement, abri et alimentation pour la faune sauvage...)

PRECONISATIONS

<u>Parcelles ouvertes à maintenir en priorité:</u>

- les parcelles d'intérêt agricole
- les parcelles en limites d'urbanisation (recensement 2020)
- les parcelles longées (en amont) ou traversées par un sentier.

Les motifs à préserver :
Grange foraine (bâti et abords)
Murets en pierres sèches
Alignements d'arbres «têtards»

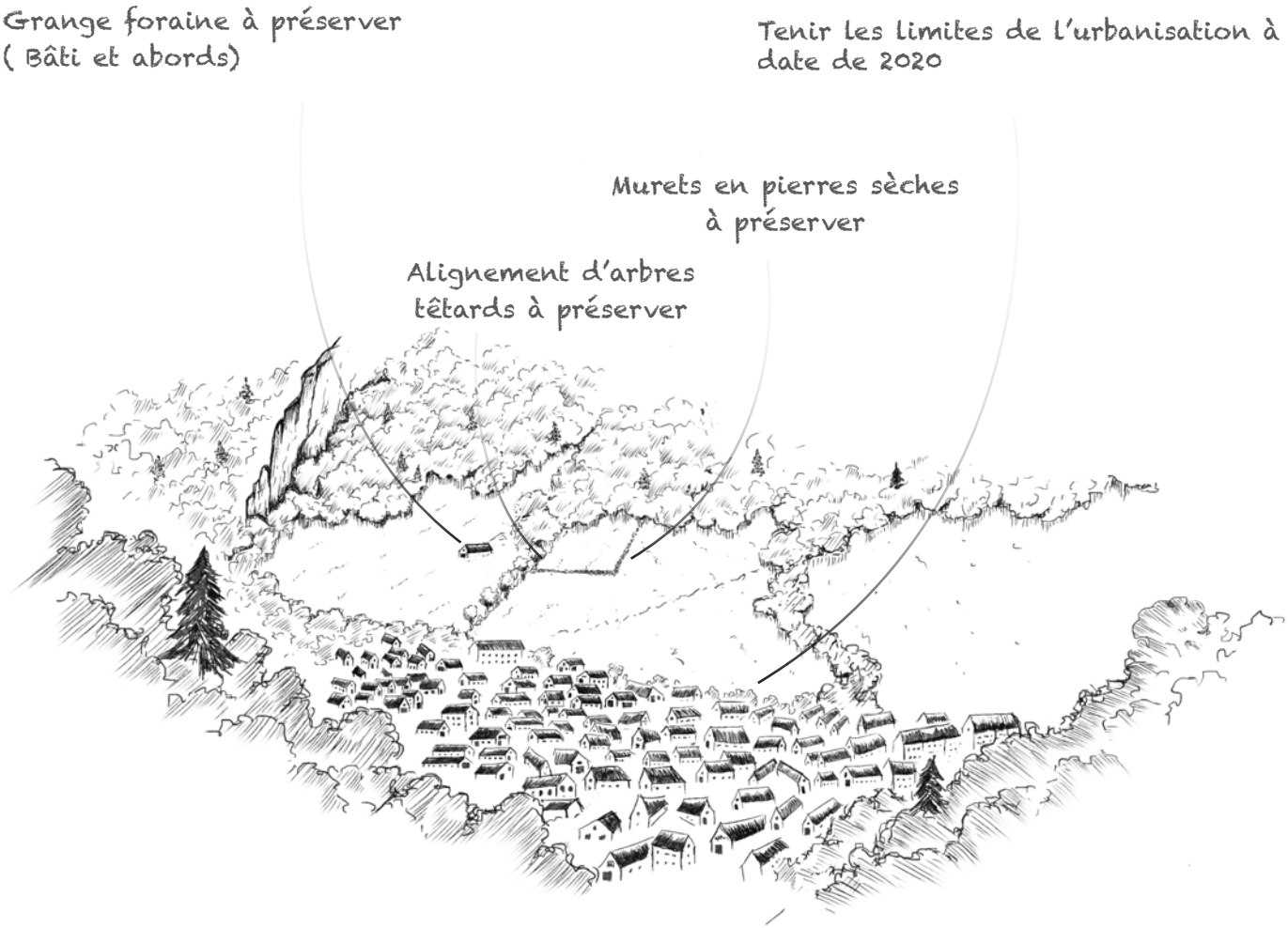
<u>Parcelles à ré-ouvrir :</u>

Chaque parcelle faisant l'objet d'une demande de changement de destination ou d'un projet doit être analysé au regard de :

- la valeur agronomique
- la participation de l'écrin du village
- les motifs architecturaux et paysagers existants
- les points de vue sur le village / sur le Monné / sur le Péguère / sur le Cabaliros / sur le col de Riou...

Avant leur ouverture, il est impératif d'établir un plan de gestion pluriannuel déclinant le modèle économique et les modalités techniques d'entretien.

L'ouverture pourra aller de la prairie totale à une prairie composée de bosquets arbustifs.



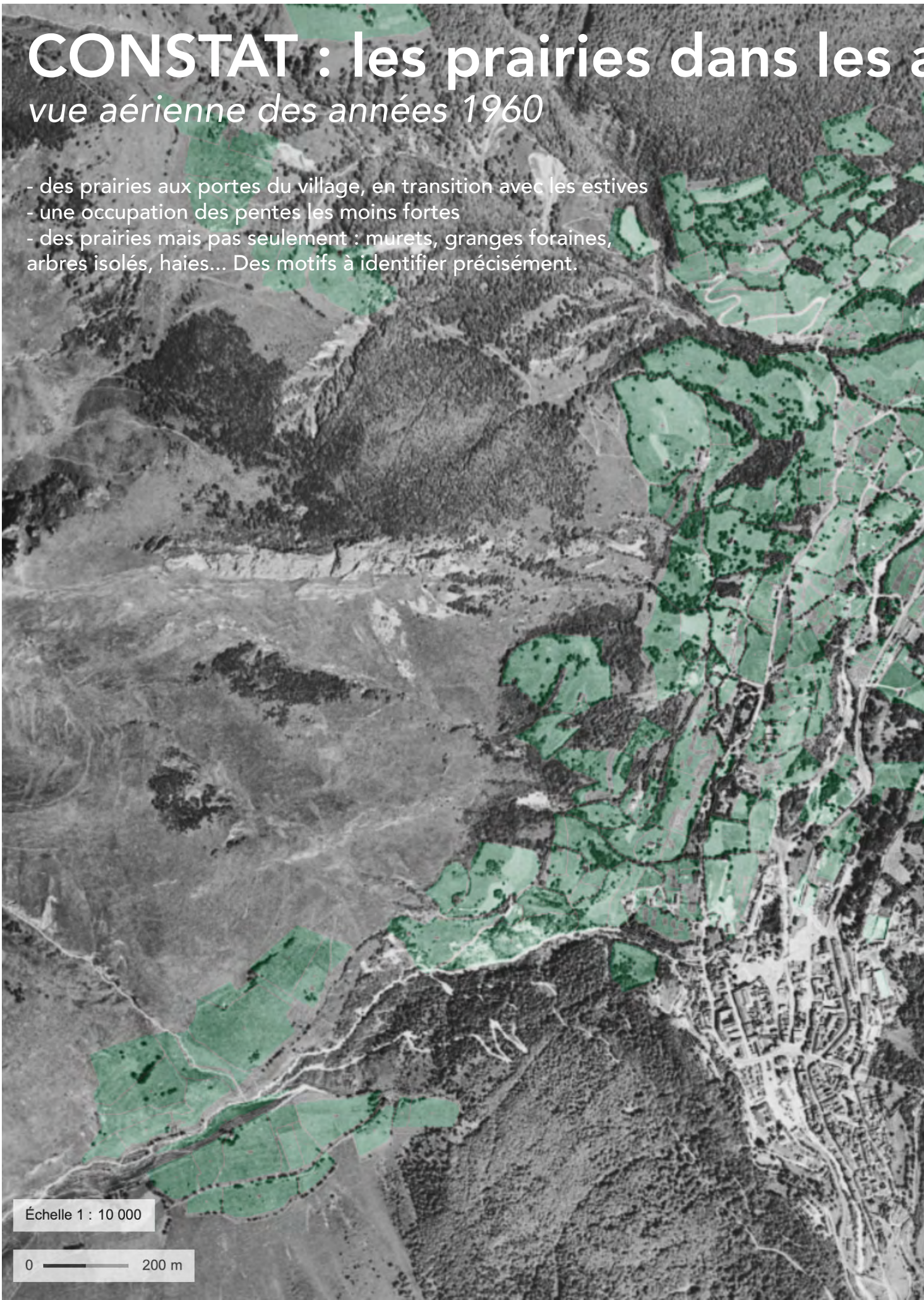
«Concernant la réouverture des prairies, nous comprenons tout à fait l'objectif mais il est bon de rappeler que ces opérations devront se faire dans le cadre légal qui oblige une demande de défrichement auprès des services de la DDT (passage de l'état boisé à un autre usage), exception faite des peuplements de moins de 30 ans en montagne. Pour éviter tout problème et toute verbalisation, même pour les peuplements de moins de trente ans, il est bon au préalable de se rapprocher des services forestiers de la DDT.»

Mathilde HAREL / *CRPF*

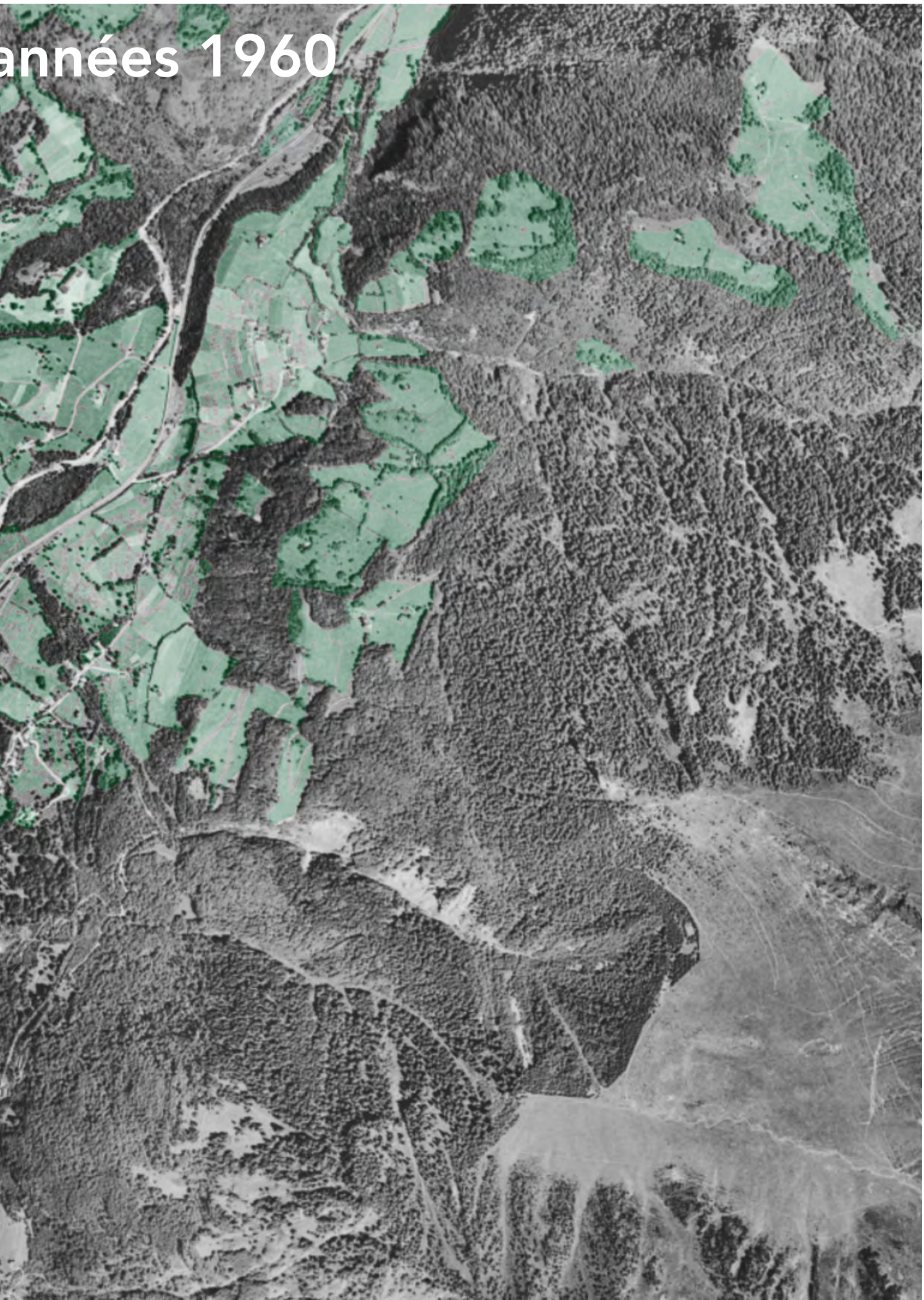
CONSTAT : les prairies dans les a

vue aérienne des années 1960

- des prairies aux portes du village, en transition avec les estives
- une occupation des pentes les moins fortes
- des prairies mais pas seulement : murets, granges foraines, arbres isolés, haies... Des motifs à identifier précisément.



années 1960

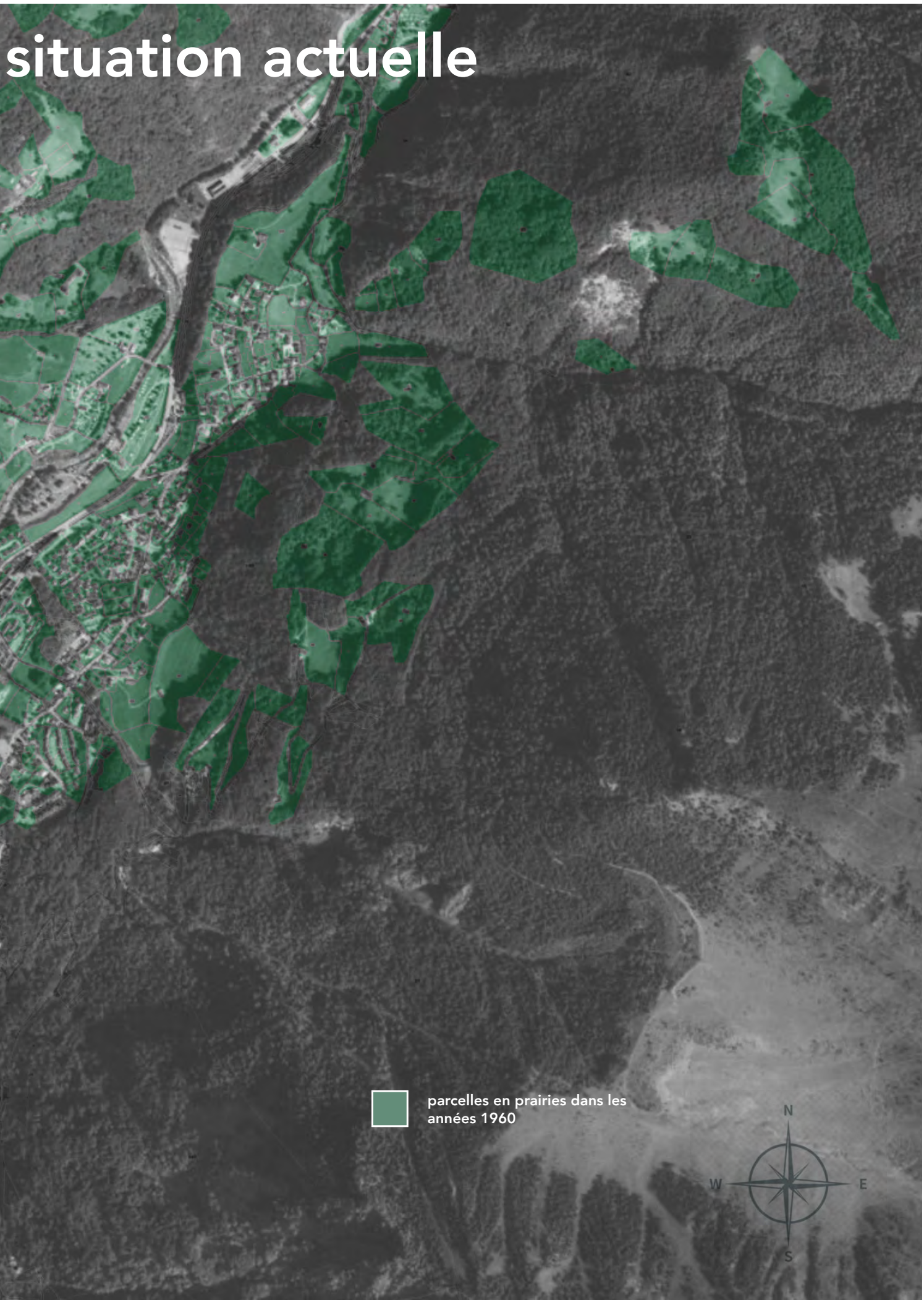


CONSTAT : comparaison avec la

vue aérienne actuelle

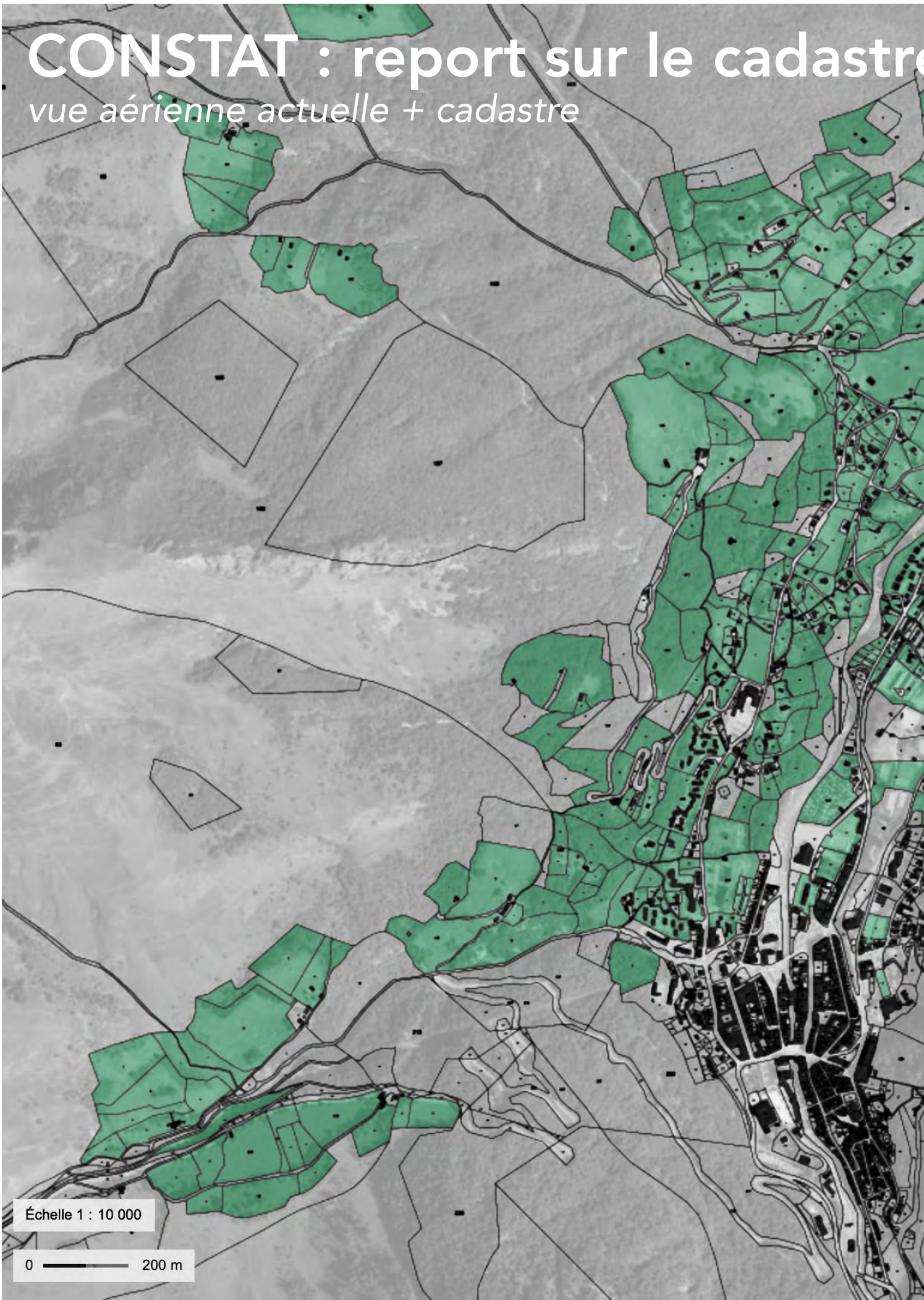
- des prairies remplacées principalement par l'urbanisation aux abords du village
- les autres sont progressivement gagnées par la forêt

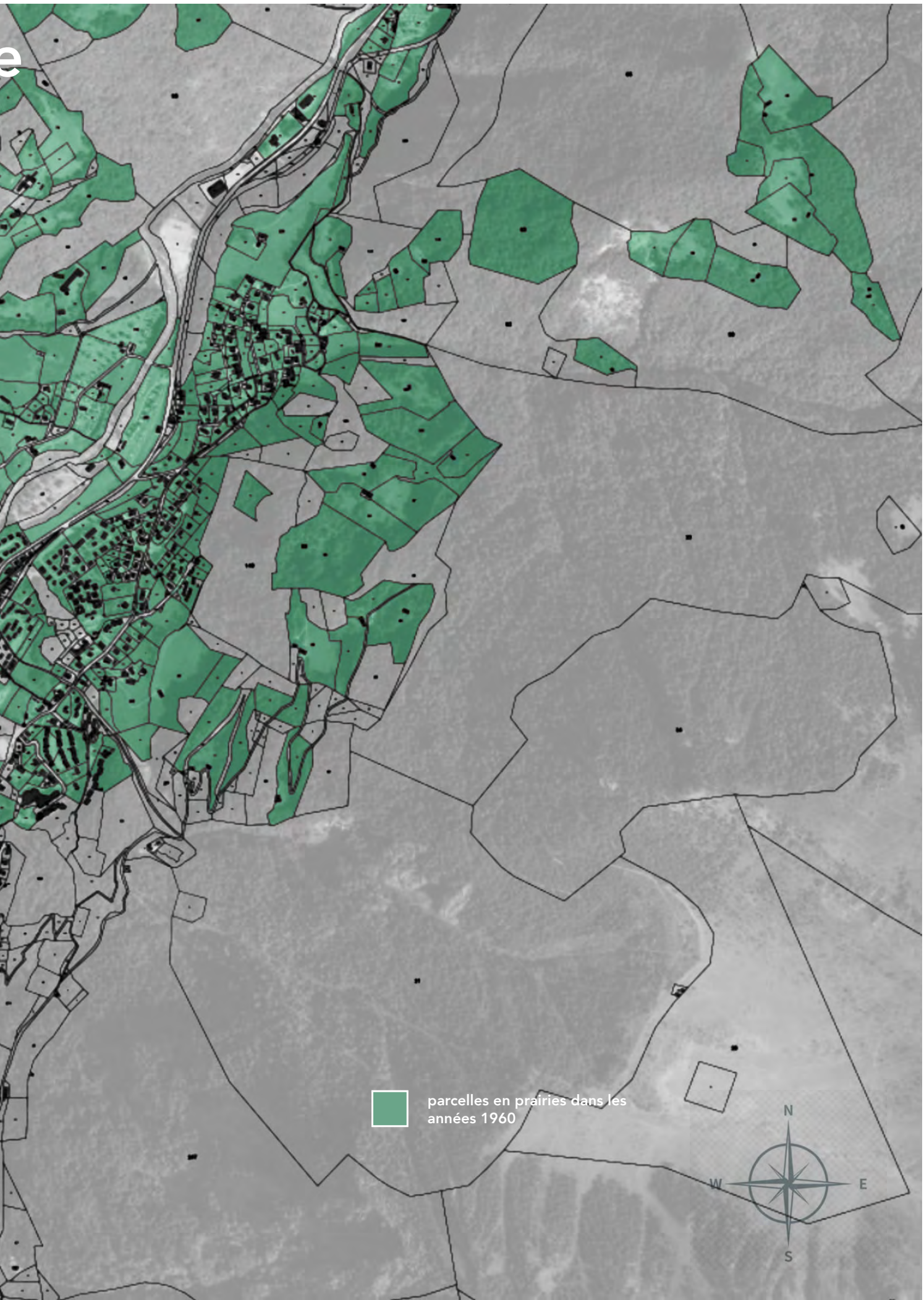
situation actuelle



CONSTAT : report sur le cadastre

vue aérienne actuelle + cadastre




parcelles en prairies dans les années 1960
N
W
E
S

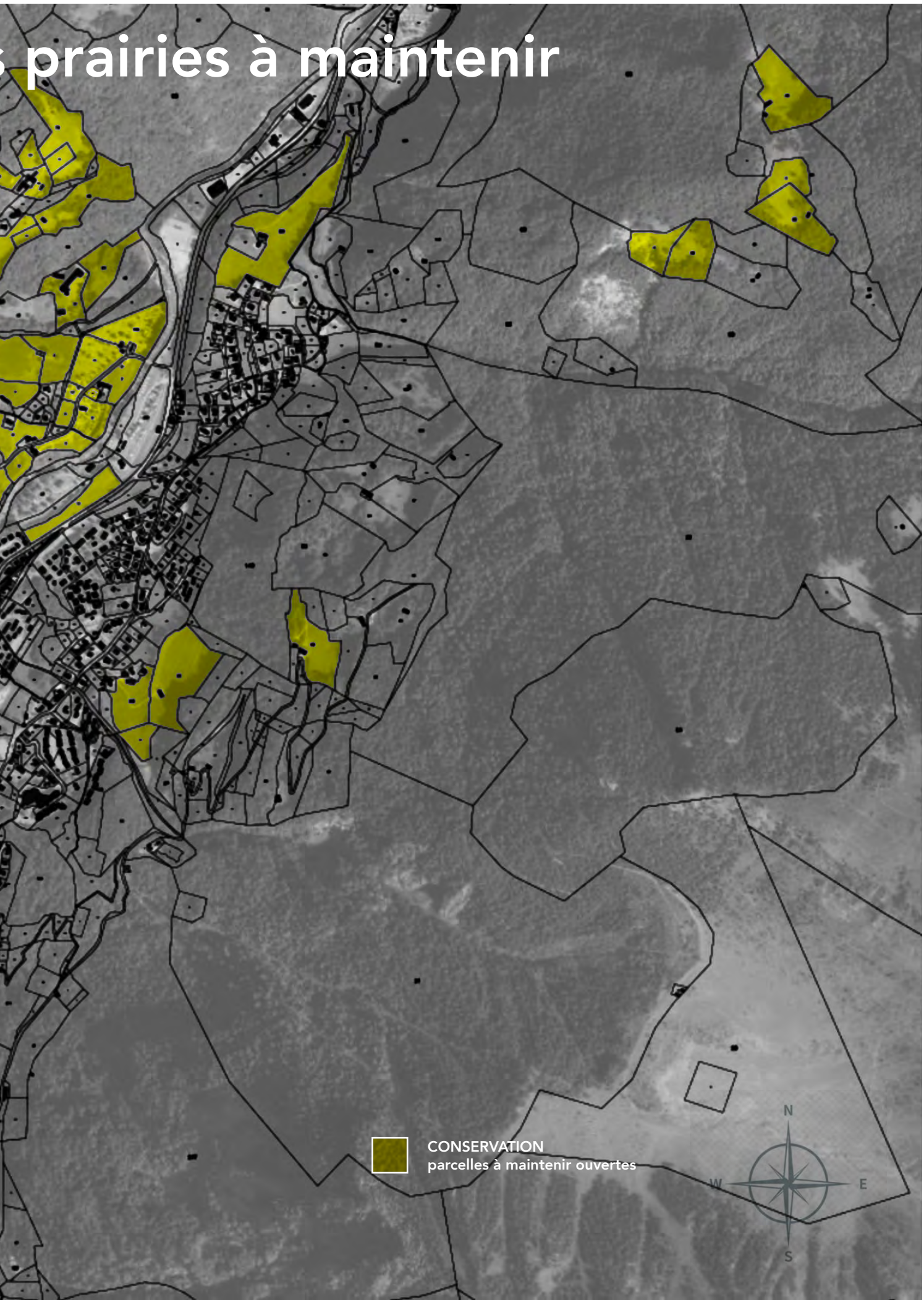
ENJEU DE CONSERVATION : les

vue aérienne actuelle + cadastre

Pistes possibles

- en priorité : se préoccuper des prairies encores existantes
- action réglementaire (PLU) ? foncière (acquisition)
- quid de la gestion (association foncière pastorale)
- autres usages possibles acceptables

s prairies à maintenir

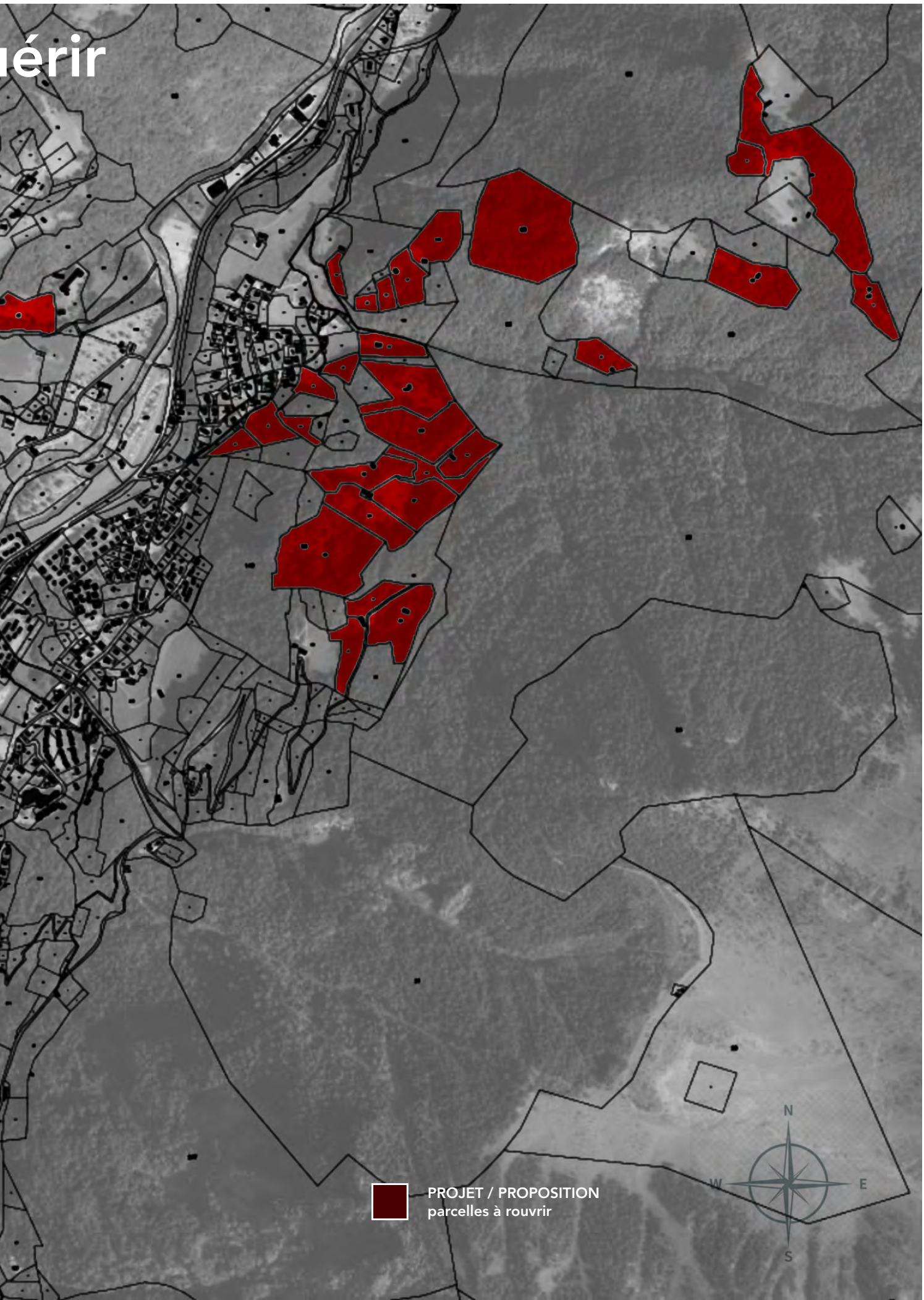


PROJET : les parcelles à reconqu

vue aérienne actuelle + cadastre

- des prairies gagnées par la forêt et non urbanisées
- à regarder au cas par cas et croiser avec les enjeux environnementaux et RTM
- l'occasion de constituer des continuités de prairies ?

ıérir



Les forêts coeurs de boisements

Les forêts cœurs de boisements

ETAT DES LIEUX

La forêt est un motif fort du paysage cauterésien. Au sein de celle-ci, la mixité des essences participe du paysage pittoresque.

La densité des boisements augmente le contraste entre les paysages de pâturages, de roches et de forêts.

Une gestion sylvicole répondant aux enjeux de RTM de l'ONF et de la protection de la biodiversité induit des principes de coupes rares, sobres et discrètes.

PRECONISATIONS

Maintenir une forêt de mélange d'essences et d'âges

Conserver des ilôts de vieillissement

Privilégier des prélèvements mesurés et soignés, proscrire les coupes rases

Maintenir une gestion arbre par arbre au profit de la RTM et de la qualité écologique des boisements

Entretenir quelques clairières ouvertes

Mener des coupes et tailles de formation ponctuelles pour favoriser la visibilité des motifs rocheux et du petit patrimoine

Créer ou élargir avec soin les pistes forestières, limiter leur linéaire et soigner les zones de dépôt

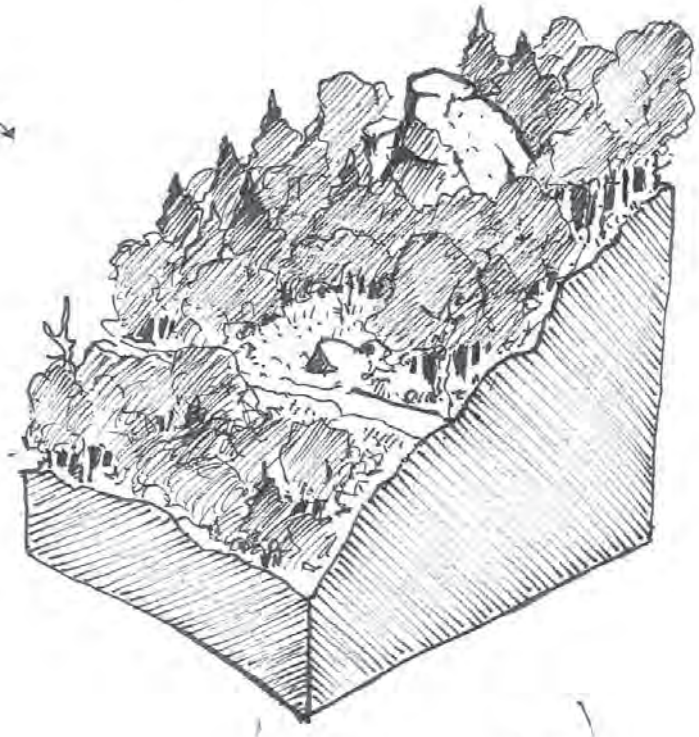
La forêt.
Le tissus forestier recouvre de façon régulière les versants bas. Cette douce continuité est à conserver en évitant les coupes à blanc brutales.

gestion courante du couvert forestier

Conserver la lisibilité des pitons et des falaises par des coupes mesurées

Assurer une forêt en mélange d'essence et d'âge pour assurer un couvert continu susceptible de résister au mieux au changement climatique.

laisser quelques clairières ouvertes



Conserver des îlots de vieillissement

favoriser des prélèvements soignés, arbre par arbre en proscrivant la coupe à blanc.

bien localiser pour leur plus grande discrétion les layons de débardage

Créer ou élargir avec soin les pistes forestières. Limiter leur linéaire soigner les zones de dépôt

Les forêts et lisières hautes

Les forêts et lisières hautes

ETAT DES LIEUX

Les forêts et lisières hautes participent de l'écrin paysager du site classé. La hétraie sapinière et la forêt de pins à crochets sont représentatives du paysage montagnard du site.

Les arbres couchés par les avalanches ou touchés par la foudre jouent un rôle de repère dans le paysage.

Les seuls actes d'interventions se font au profit du maintien de l'accessibilité par les chemins et sentiers.

Une tendance à la montée des boisements en altitude est observée mais la limite forestière avec le milieu alpin reste très marquée.

PRECONISATIONS

Maintenir la sécurité par un abattage rare et validé par l'ensemble des acteurs du site.

Conserver et mettre en valeur les arbres couchés, tortueux ou foudroyés.

Elaguer et tailler discrètement les arbres pour maintenir les points de vue afin d'éviter tout abattage.

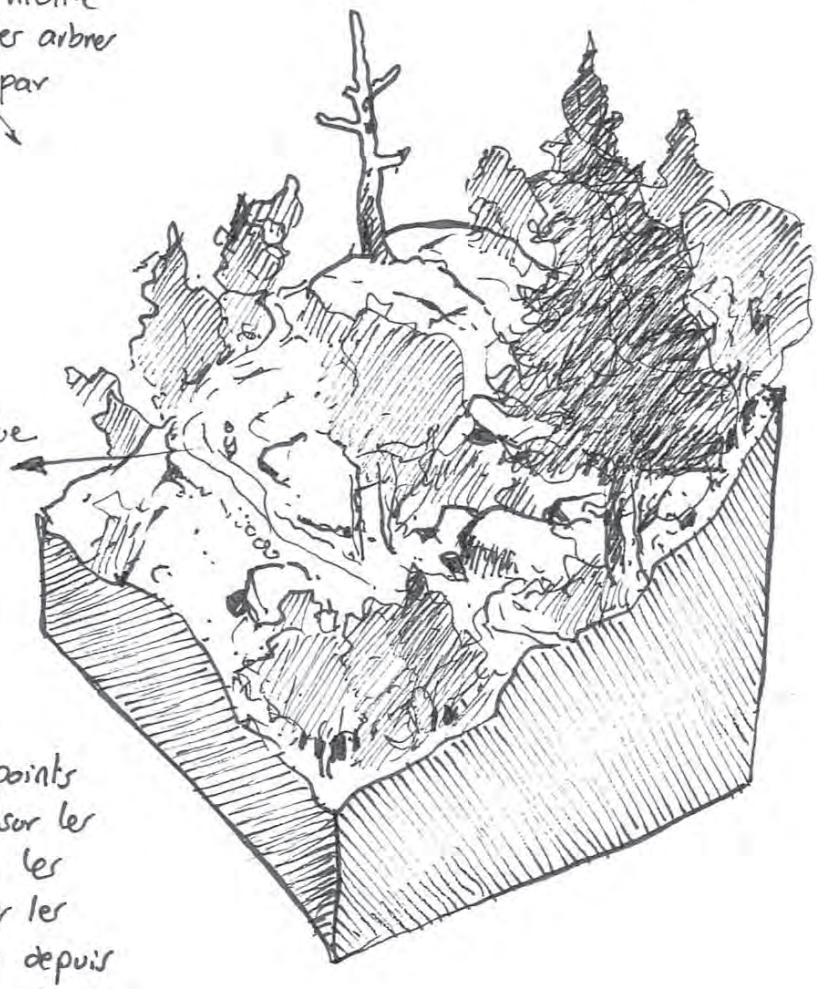
Favoriser l'intégration paysagère des assises sur roches existantes à l'abri des arbres en place.

La forêt.

Lisière haute,
la zone de combat

garder de beaux arbres morts

Conserver, mettre en valeur des arbres malmenés par le climat de la haute montagne



Mettre en valeur quelques beaux arbres de lisière

dégager quelques points de vue sur les vallées, les cirques et les sommets depuis les sentiers

Les Obligations Légales de Débroussaillement (OLD)

Comment débroussailler ?

Modalités techniques

Voies ouvertes à la circulation publique

65 : profondeur de 0 à 5m selon le type de voie, élagage hauteur 3m

31 : profondeur de 5m, élagage hauteur 4m

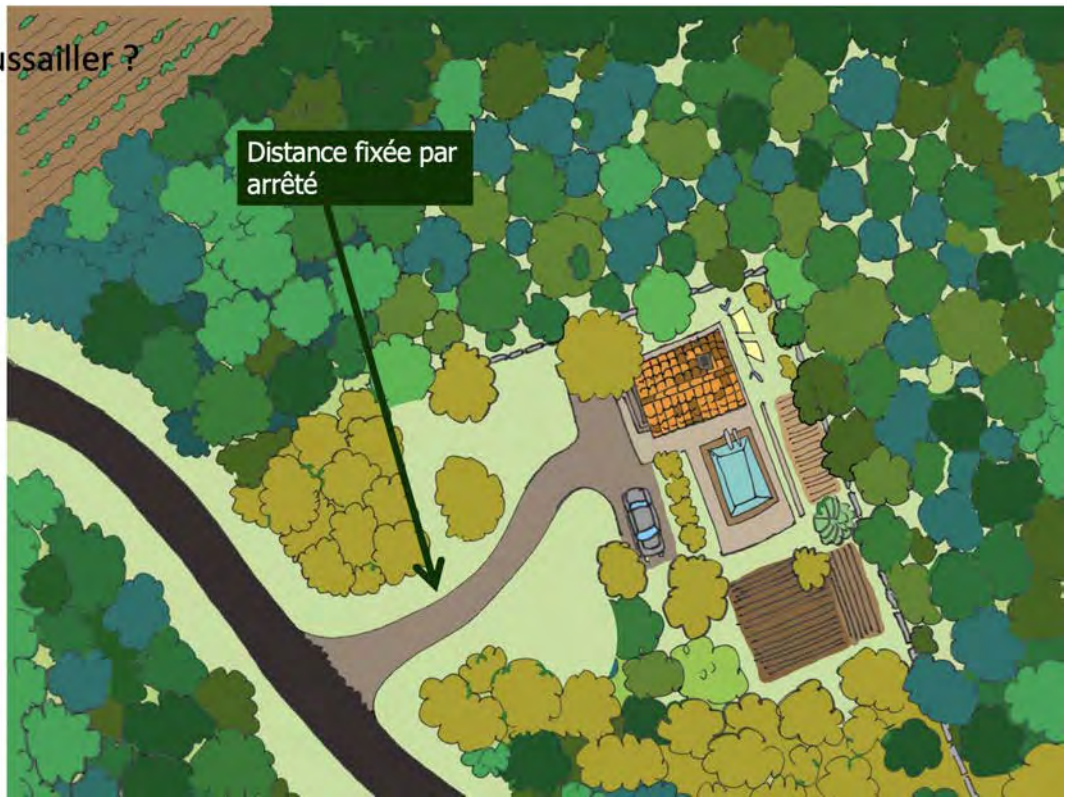
Comment débroussailler ?

Modalités techniques

Voies d'accès privées aux habitations

65 : profondeur de 10m, élagage hauteur 3m

31 : profondeur de 5m, élagage hauteur 4m

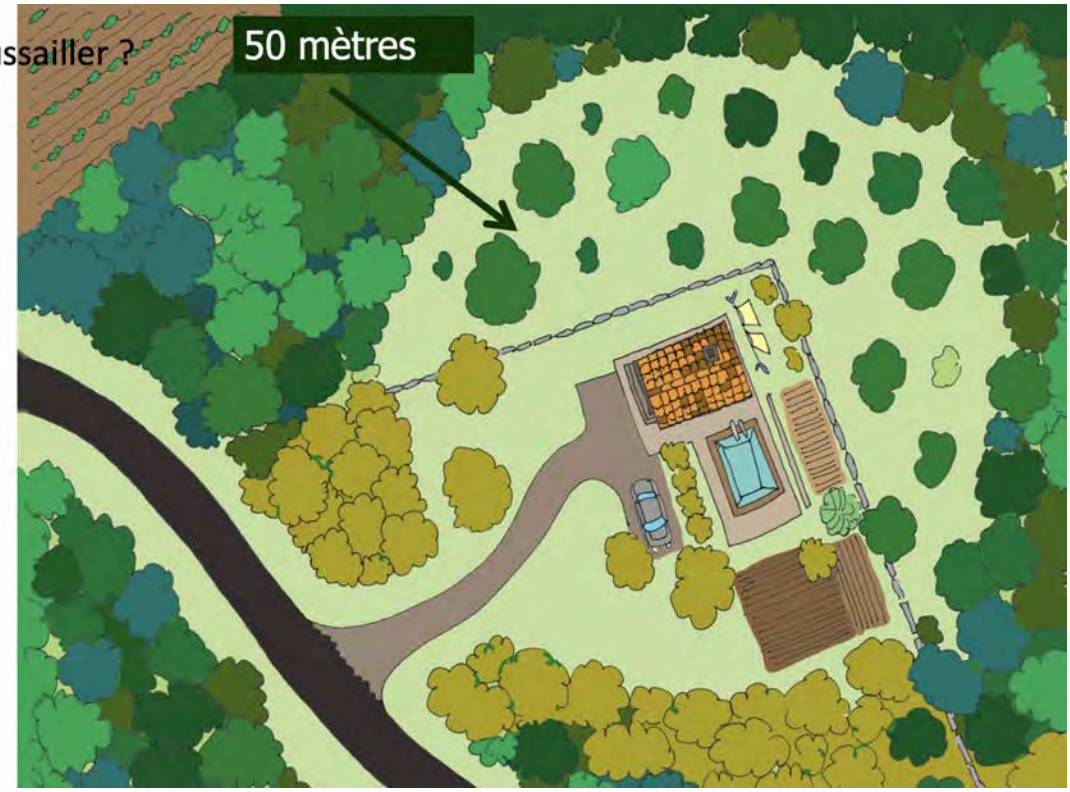


Comment débroussailler ?

Modalités techniques

Périmètre autour des constructions

(avec ou sans mise à distance des houppiers en fonction des départements)



Source: ONF

-

La médiation

La médiation

ETAT DES LIEUX

De nombreuses actions de médiations sont entreprises par la commune, le Parc National, la Maison de la Montagne, Office de tourisme, etc. Celles-ci apportent une connaissance riche et des outils de transmission efficaces aux publics.

Le travail mené sur l'esprit des lieux du site à l'échelle des vallées autour de Cauterets est l'occasion de disposer d'un fil directeur des actions de médiations pour le transmettre aux habitants.

Cette médiation est stratégique à la fois pour une appropriation des différents enjeux portés par le cahier de gestion, mais également pour aider au respect des caractéristiques et composantes de l'esprit des lieux par le plus grand nombre.

PRECONISATIONS

Transmettre et partager un récit commun de l'esprit des lieux à travers toutes les actions de communication et de médiation

S'assurer de la cohérence des interventions et des contenus transmis au regard de l'esprit des lieux

Réfléchir à une complémentarité des approches entre les différents lieux d'accueil et supports de médiation

Favoriser la découverte accompagnée d'un guide, bien plus intéressante que de multiples panneaux.

ARRIVÉE 2023 - CAUT
france•tv
TISSOT
3:54:27
Continen
TISSOT
Tour de France
UCI WORLD TOUR
E.Leclerc
CAUTERETS

Les grands évènements

source : 20 Minutes, Goding Images / SIPA

Les grands évènements

ETAT DES LIEUX

Les grands évènements annuels ou ponctuels organisés dans les vallées sont des temps forts de la vie locale et du rayonnement du Lavedan.

Dans un territoire très contraint avec un seul accès soumis à différents risques et des espaces disponibles restreints et sensibles d'un point de vue paysager et environnemental, une grande attention doit être portée quant à leur organisation. Il est fondamental de s'assurer de l'effacement total des interventions éphémères et de garantir le retour des sites utilisés à leur état d'origine.

Les expérimentations menées sur les circulations à l'occasion des grands évènements comme le Tour de France par exemple, sont aussi le gage d'amorce d'une nouvelle approche des mobilités à l'échelle des vallées.

PRECONISATIONS

N'autoriser les évènements que sur des sites déjà imperméabilisés ou artificialisés

Exiger des plans de déplacement et d'accessibilité à la charge des organisations et en collaboration étroite avec la commune

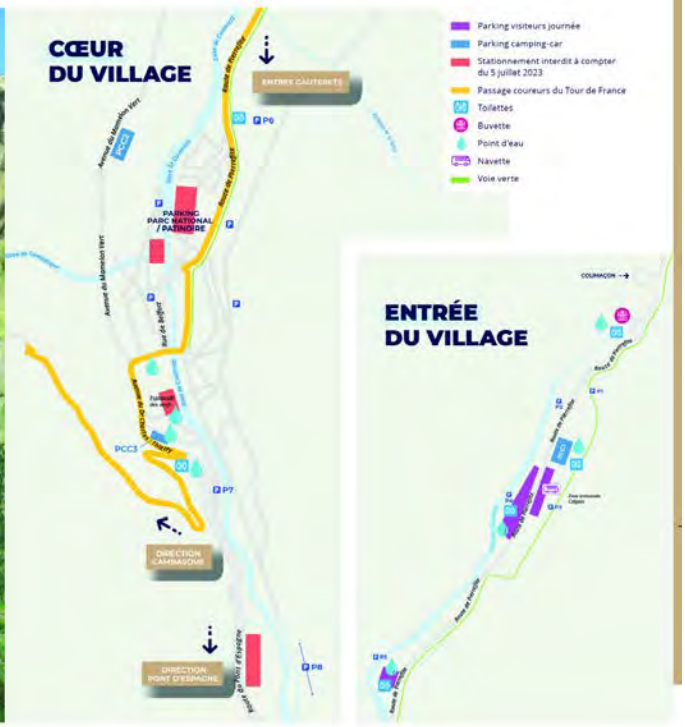
N'autoriser que des temporalités courtes, bornées dans le temps

Garantir une intégration paysagère des installations éphémères (couleurs, brillances, masses...)

Imposer un retour à l'état d'origine des lieux à la suite des évènements

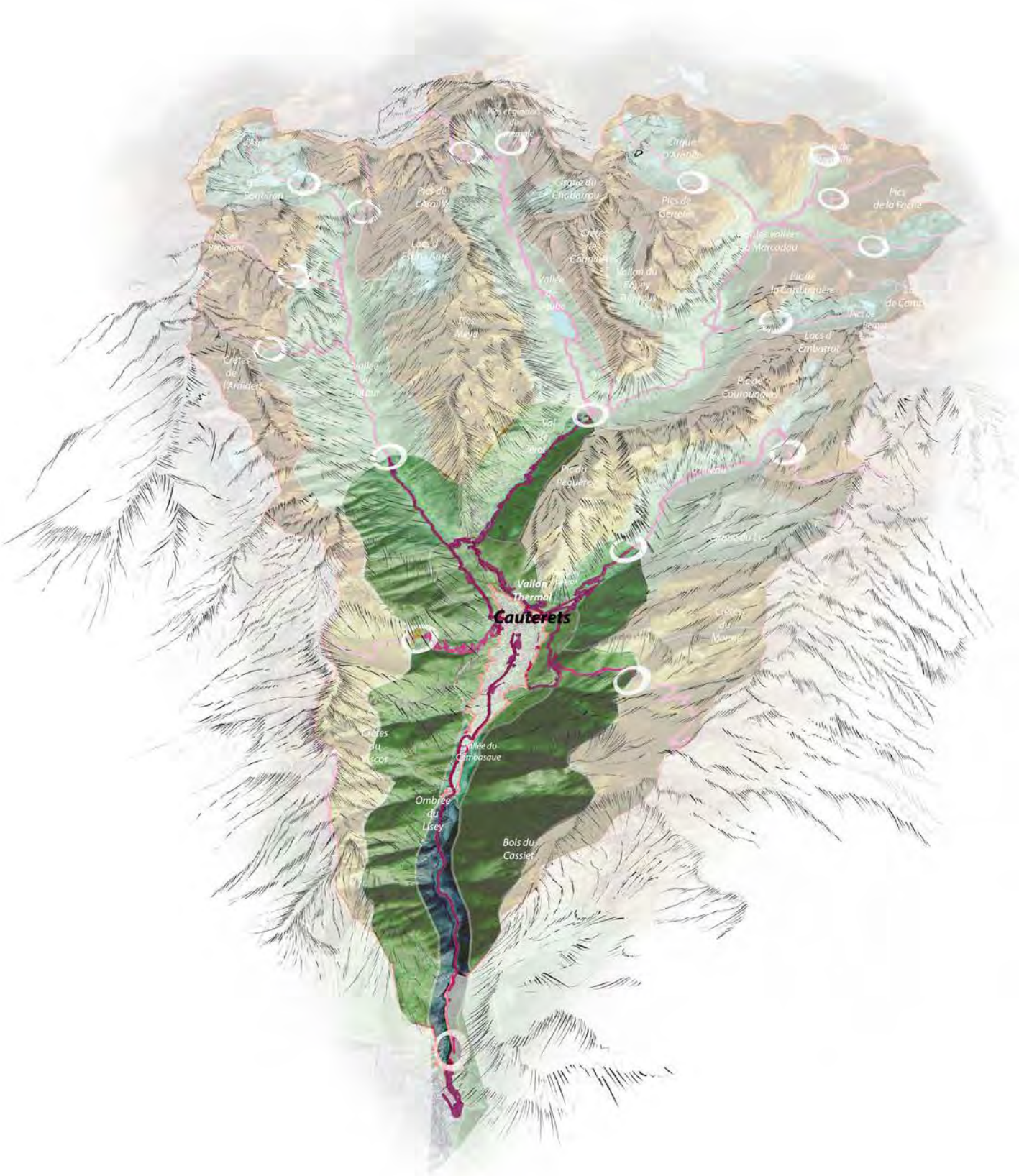
SE RENDRE À PIED
À L'ARRIVÉE DU TOUR

PLAN DE STATIONNEMENT

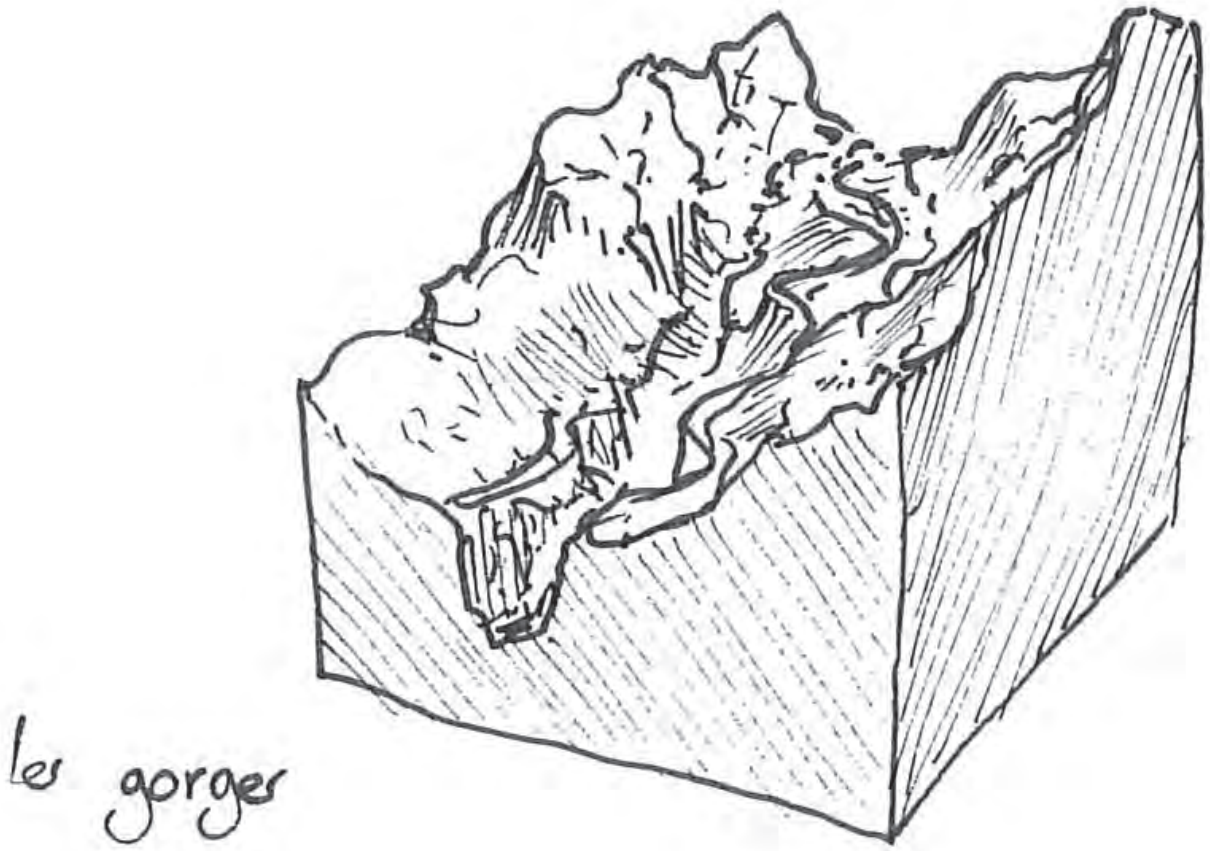


Chapitre IV

Orientations de gestion spatialisées


Pics de la Fache
Lacs d'Embarrat
Vallon Thermal
Cauterets
Vallée du Gambasque
Ombrée du Lisey
Bois du Cassiet

LES GORGES



Transcription de l'esprit des lieux

Les gorges incarnent à la fois le sublime par une route en balcon vertigineuse qui marque la fin de la vallée et l'entrée dans la montagne, et à la fois le passé innovant et friand de nouvelles technologies de Cauterets par les traces de l'ancienne voie ferrée et de tous les aménagements liés, pour la plupart intégrés dans la montagne.

Eléments de diagnostic et enjeux de gestion

Les gorges portent à la fois la mémoire de l'ancienne voie ferrée, du génie civil pour la construction de la route et notamment de la côte du limaçon, des grandes crues qui ont tout emporté sur leur passage et d'une conception forte du sublime qui consistait à impressionner les visiteurs et visiteuses par l'à-plomb des tombants et leurs parois vertigineuses.

Les composantes à maintenir pour le respect du caractère pittoresque sont ainsi :

- les traces liées à l'ancienne voie ferrée et le vocabulaire industriel des aménagements de celle-ci ;
- le maintien du caractère hérité des aménagements de la route d'accès à Cauterets par le refus de toute standardisation routière des interventions et le traitement qualitatif et intégré dans le paysage de celle-ci, notamment pour les murs de soutènement, les parapets et la signalétique ;
- le réinvestissement des bâtiments industriels des fonds de vallée, dans le respect de leur caractère architectural propre.

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Les gorges de Cauterets et de Pierrefitte

La voie verte

ETAT DES LIEUX

L'ancienne voie ferrée est aujourd'hui un accès à pied ou en vélo vers Cauterets. Elle doit également jouer le rôle d'itinéraire de secours en cas de fermeture de la seule route d'accès.

Les témoins et traces de l'ancien chemin de fer jalonnent le parcours et renforcent l'expérience des visiteurs et visiteuses pour leur découverte de la ville. Ceux-ci doivent être conservés et mis en valeur.

De tunnels en chemins vertigineux, l'expérience est inédite et complémentaire avec l'ensemble des chemins de découverte de la montagne. Pour ces raisons, toute banalisation ou standardisation des aménagements doit être proscrite.

PRECONISATIONS

Préserver les traces héritées de l'ancienne voie ferrée et les mettre en valeur au long du parcours.

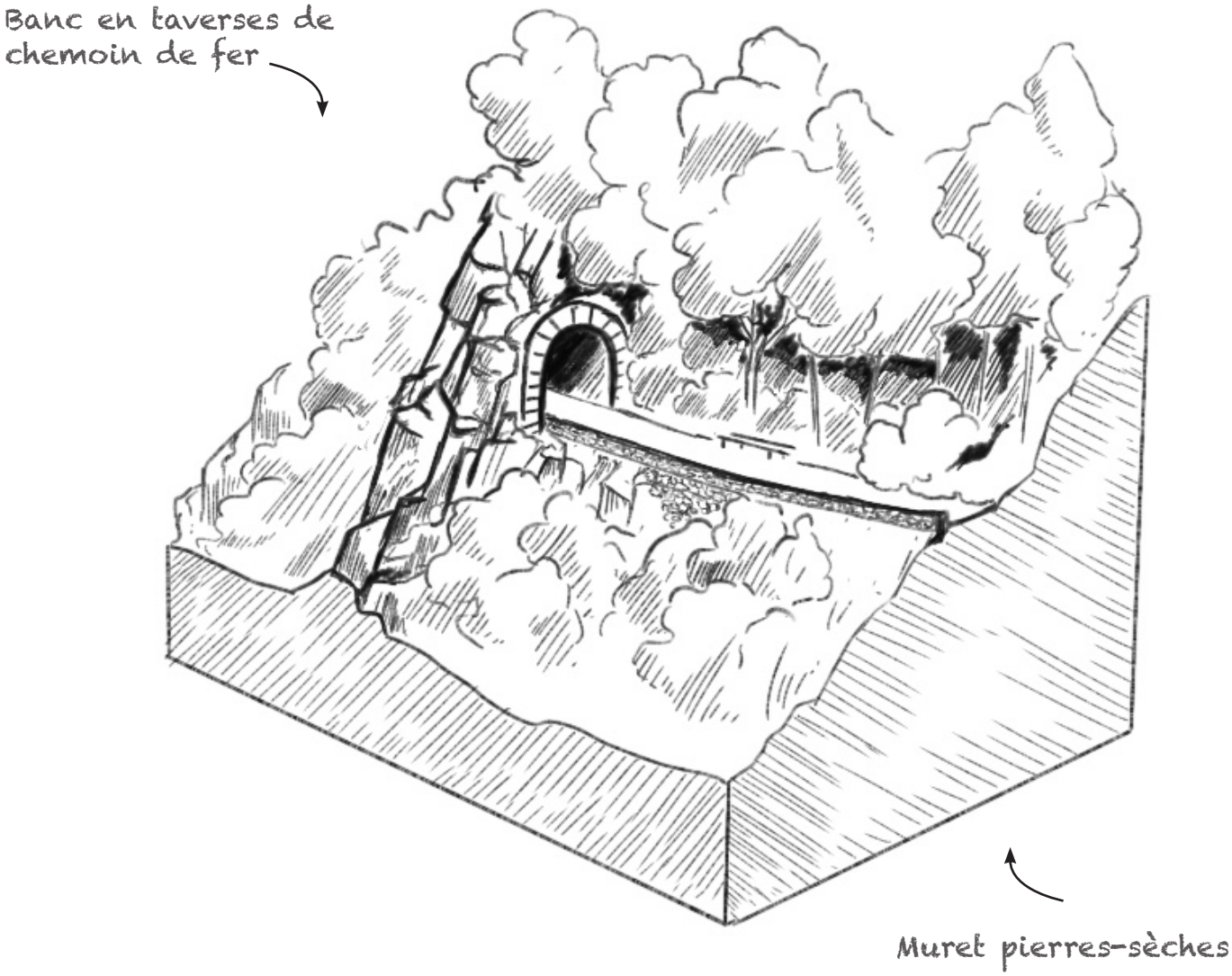
N'autoriser que des aménagements ou des mobiliers en dialogue avec ce passé ferroviaire dans le choix des matériaux, des teintes et des mobiliers.

Travailler les continuités piétonnes et prioriser la voie verte sur le reste du réseau viaire en matérialisant de manière qualitative les points de croisements ou de jonctions.

Maintenir des gabarits et des revêtements aptes à jouer le rôle d'itinéraire de secours en cas de fermeture de la route principale mais en évitant tout aménagement routier (proscrire glissières, enrobé...).

Remplacer le mobilier de sécurité et grillages par des petits ouvrages de pierre.

En cas de nécessité de garde-corps, privilégier des formes et matières qui évoquent l'ancienne voie ferrée (métal non brillant, peinture proscrite)

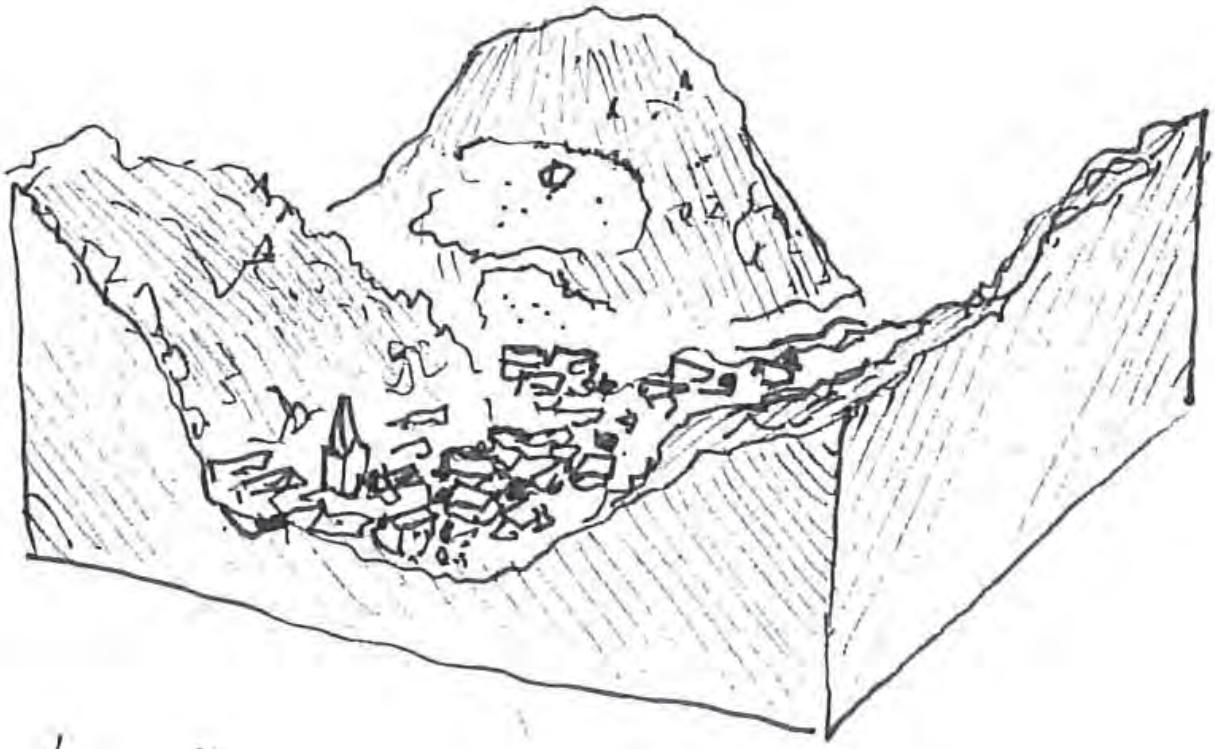

Banc en taverses de chemoin de fer
Muret pierres-sèches

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Les gorges de Cauterets et de Pierrefitte

La voie verte

Pics de la Fache
Lacs d'Embarrat
Vallon du Thermal
Cauterets
Vallée du Cambasque
Ombrée du Lisey
Bois du Cassiet

CAUTERETS ET SON VALLON THERMAL



Transcription de l'esprit des lieux

Le vallon thermal témoigne de l'essence même de Cauterets, station thermale de grand standing vouée à une découverte de la montagne tout à la fois facile et sublime. Il accueille le patrimoine bâti et urbain le plus imposant et offre le témoignage de l'inscription dans une vallée encaissée aux portes de la haute-montagne d'une ville vouée aux codes urbains et architecturaux de la plaine.

Eléments de diagnostic et enjeux de gestion

Le vallon thermal constitue l'écrin paysager de la ville, le cadre de fond du paysage urbain, perceptible à partir des différents points de vue remarquables depuis la ville et vers la ville.

Plusieurs composantes structurent le vallon et participent à sa valeur paysagère et patrimoniale :

- les chemins anciens bordés d'arbres,
- les promenades thermales (la promenade de Demontzey, le chemin des Pères, le chemin de la Reine Hortense, les lacets de l'Harmonie…),
- les édifices remarquables de par leur ancienneté, leur architecture et la valeur des infrastructures et ouvrages d'art (thermes de Pauze et vestiges archéologiques du groupe Nord, thermes de la Raillère, grotte de Mauhourat, Bains du Bois…)
- la présence de l'eau : le gave, les cascades, la grotte du Mauhourat...

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

La promenade Demontzey et le sentier des Pères

ETAT DES LIEUX

Les promenades sont de deux types : le sentier Demontzey, aménagé en promenade hygiéniste et ponctué de grandes banquettes de repos, ouvertes sur des points de vue sur la ville ; le chemin des Pères, où l'expérience de la haute-montagne est possible aux portes de la ville.

La promenade Demontzey est le témoin des promenades-parcs caractéristiques des aménagements paysagers du XIXe siècle. Sous couvert d'une fausse naturalité, elle accueille des cheminements très construits, marqués de murets de pierres sèches, qui empruntent le relief avec de nombreux lacets afin de garantir la facilité des parcours. Ponctuée de constructions, de points de vue, elles servent le bien-être des curistes en recherche de grand air, d'eaux vives et de contemplation des paysages.

PRECONISATIONS

Conserver le caractère spécifique de chacune des deux promenades en cas d'aménagements ou de requalification : hygiéniste et bâtie pour Demontzey, montagnarde et dénuée de tout aménagement prégnant pour le sentier des Pères

Travailler une signalétique cohérente entre les deux sentiers

Assurer leur continuité au niveau de La Raillère et leur prévalence sur le reste du réseau viaire

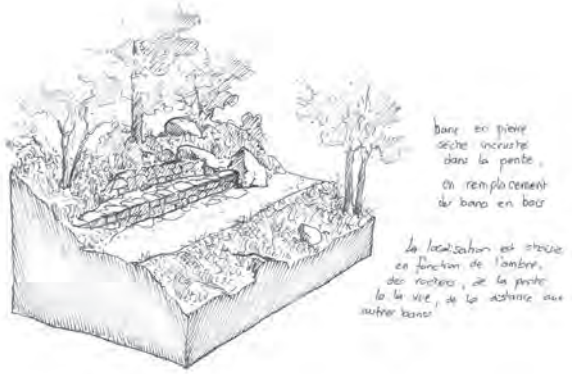
Aménager les seuils d'accès aux deux promenades depuis la ville par un traitement des espaces publics, du mobilier urbain et de la signalétique qui marque clairement le départ des différents sentiers

Pour Demontzey spécifiquement :

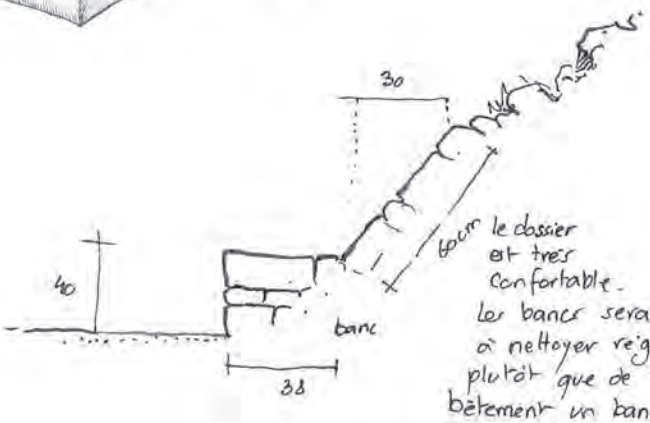
. restaurer les grandes banquettes dans leur caractère d'origine et faire des recherches sur leur accompagnement paysager d'origine (plantations éventuelles dans les formes de redents)
. entretenir les points de vue ouverts sur la ville et la montagne (gestion forestière)
. formaliser nettement les traversées de la route
. limiter les cheminements spontanés pour éviter la dégradation du sentier principal et les phénomènes d'érosion
. privilégier des garde-corps discrets, en métal non brillant lorsque l'usage de la pierre sèche n'est pas approprié ou possible

Pour le sentier des Pères spécifiquement :

. Proscrire tout aménagement visible pour maintenir une impression de sentier de haute montagne, aménagé au seul pas de celles et ceux qui l'empruntent



17 octobre 2023
Cauterets
la promenade thermale offre de superbes bancs incrustés dans le versant dans la continuité fluide des murets.



le dossier est très confortable.
les bancs seraient à nettoyer régulièrement plutôt que de rajouter bêtement un banc en bois devant cet ouvrage remarquable.

les points de vue offerts par les bancs mériteraient d'être entretenus régulièrement

un jeux de fruit subtil offre une incrustation élegante des bancs dans les murets de soutènement

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

La promenade Demontzey

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

La promenade Demontzey

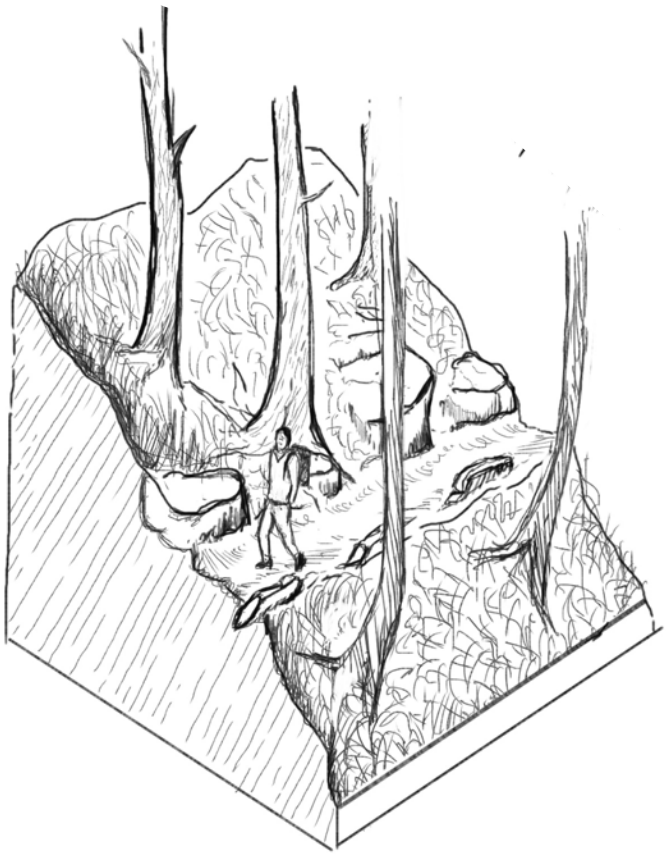
Eviter le mobilier trop banalisant

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

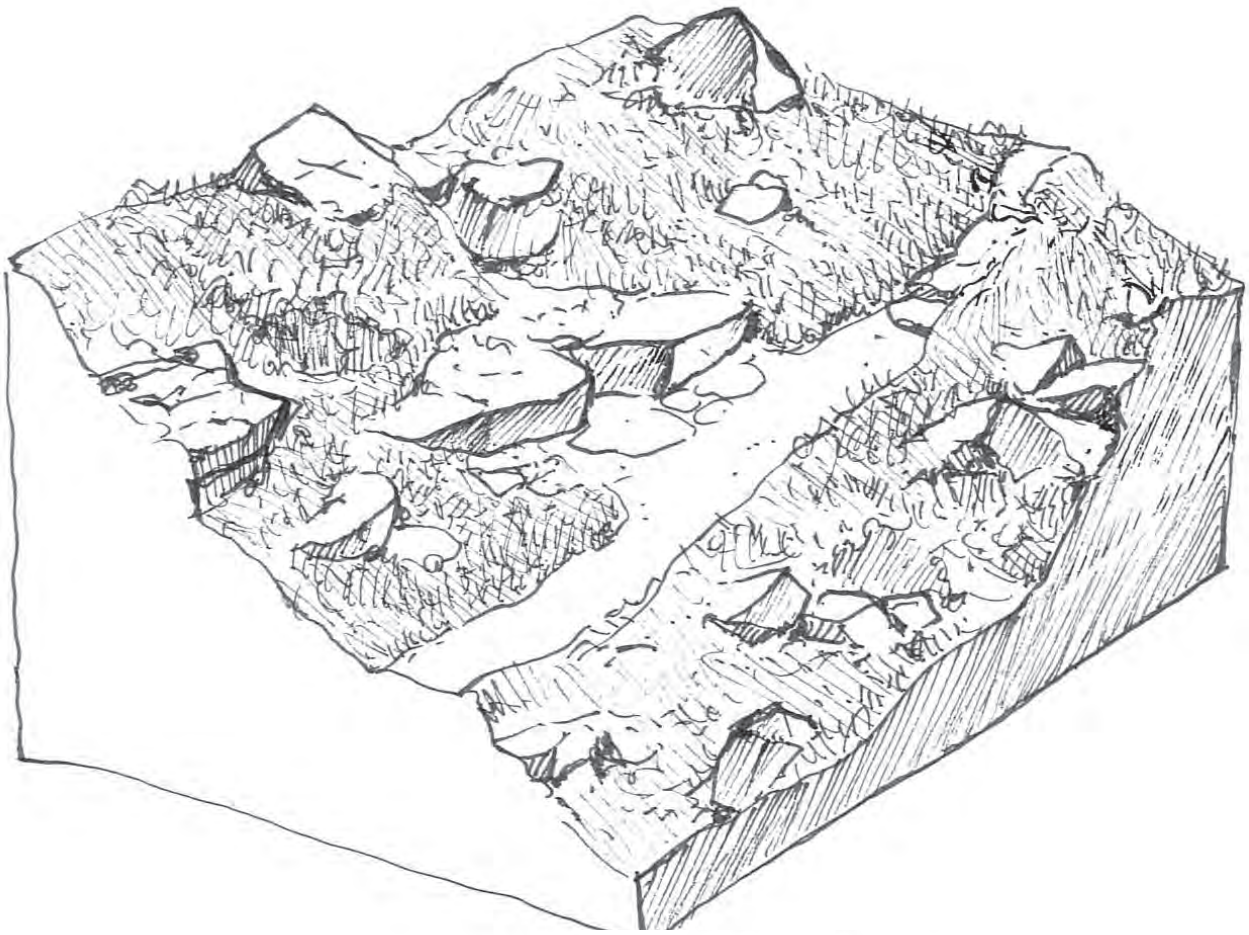
Le sentier des Pères

Le sentier des Pères

Un sentier étroit,
Pincé entre les troncs de sapins,
Une trace aplanie dans une pente franche.



Le sentier semble guidé par des roches sur tranches. Ces pierres levées pourraient être des vestiges de rigoles, conduite d'eau souvent bordées de sentier.



dalle de pierre
mises à l'horizontale
à 45 ou 50cm de
hauteur pouvant servir
de banc dans des
lieux singuliers le
long du sentier
(avant ou après un
raidillon, devant une
belle vue, près d'un
ruisseau, d'une cascade,
à l'ombre d'un arbre...)

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

Le sentier des Pères

Eviter le mobilier trop banalisant

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

Les seuils, du village à la montagne

ETAT DES LIEUX

Les seuils entre les sentiers et la ville de Cauterets jouent le rôle de sas entre l'urbain et la montagne. Ils sont le lieu d'un changement d'état du promeneur et à ce titre fournissent les informations nécessaires avant l'ascension :

Le nom du sentier,
le temps de parcours
et parfois une carte topographique.

Les entrées des sentiers se mêlent souvent à des stationnements, des espaces et signalétiques urbaines.

PRECONISATIONS

Faire des entrées de sentiers de Cauterets à la manière de seuils d'entrée en montagne.

Aménager des espaces dédiés aux randonneurs.

Anticiper les périodes d'enneigement en aménageant des marches et plateformes.

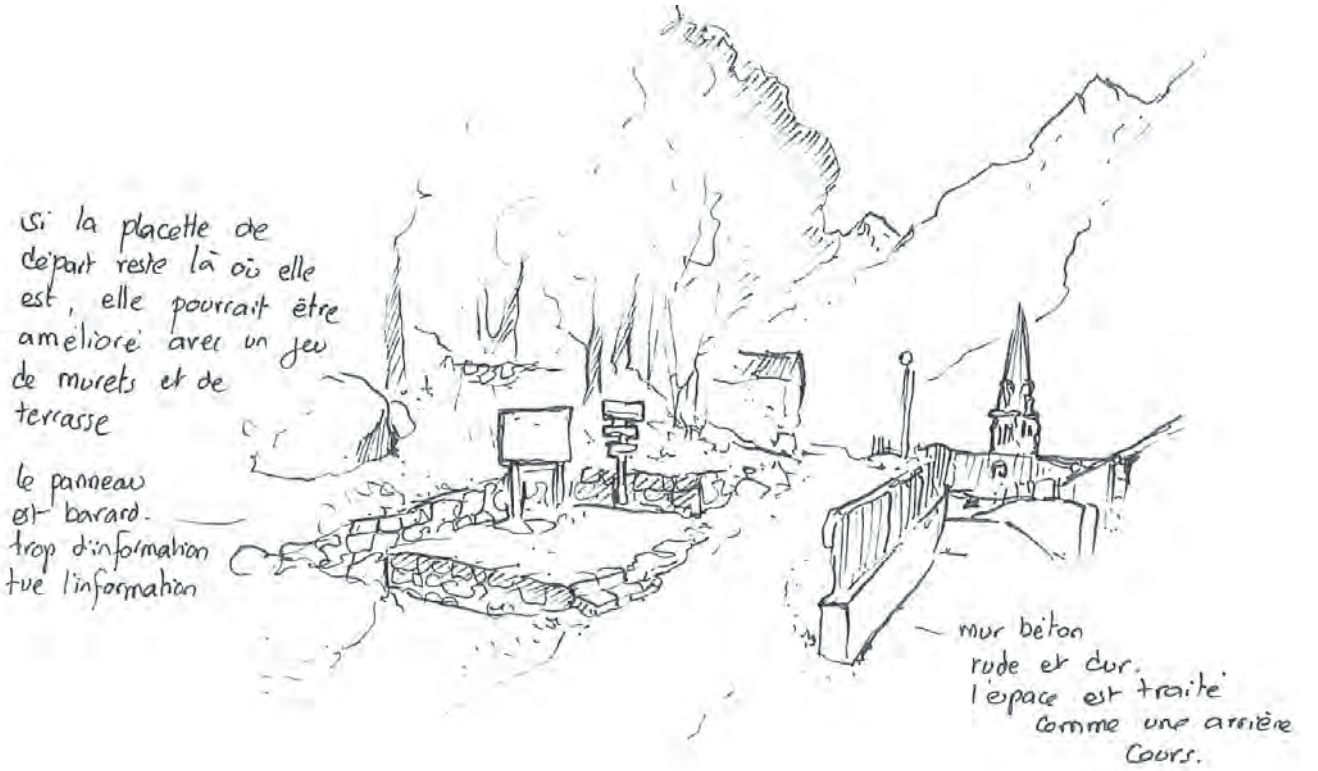
Favoriser l'usage de pierres locales ou proches des motifs paysagers locaux.

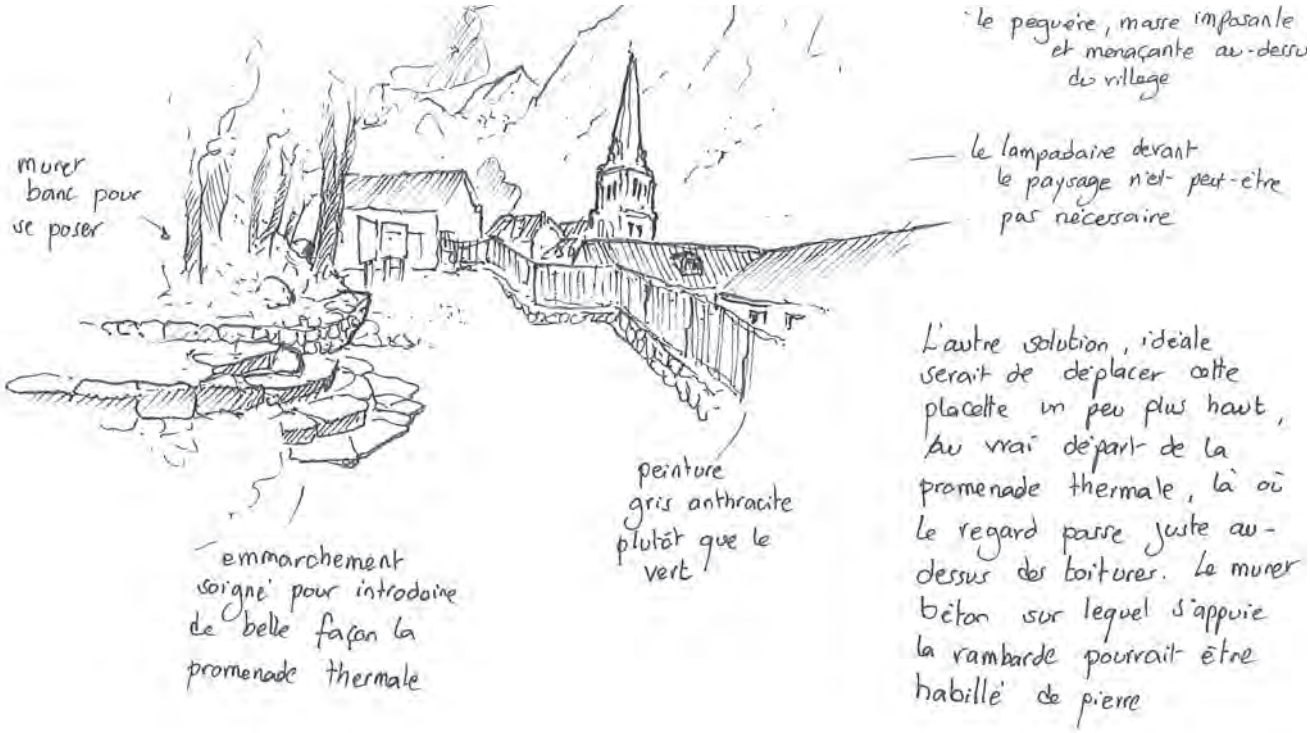
Enterrer les ouvrages bétons et autres techniques d'ancrage.

Mettre les voitures à l'écart.

Établir un cahier des charges du mobilier au regard de l'esprit des lieux : murets de pierres, assises, signalétiques...

Faire appel à des compétences de paysagistes et/ou d'architectes en cas de projet.


si la placette de départ reste là où elle est, elle pourrait être améliorée avec un jeu de murets et de terrasse
le panneau est barard. trop d'information tue l'information
mur béton rude et dur. l'espace est traité comme une arrière cours.


le pegueire, masse imposante et menaçante au-dessu du village
le lampadaire devant le paysage n'est peut-être pas nécessaire
murer banc pour se poser
peinture gris anthracite plutôt que le vert
emmarchement soigné pour introduire de belle façon la promenade thermale
L'autre solution, idéale serait de déplacer cette placette un peu plus haut, au vrai départ de la promenade thermale, là où le regard passe juste au-dessus des toitures. Le murer béton sur lequel s'appuie la rambarde pourrait être habillé de pierre

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

Les seuils, du village à la montagne

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

Les établissements thermaux et les vestiges du thermalisme

ETAT DES LIEUX

Les édifices thermaux sont proches des sources et par conséquent soit situés dans le village de Cauterets, soit présents sur les hauteurs du vallon thermal. La pratique des bains est très ancienne et est antérieure à la formation du village. Aux premiers bains et aménagements modestes de type baraques en bois et cabanes de pierre et de bois, succèdent les thermes à partir du début du XIXe siècle, à l'architecture néo-classique et savante. Outre leur valeur architecturale et patrimoniale, la valeur paysagère et monumentale forte du vallon thermal s'appuie sur le rapport que les ensembles bâtis thermaux et leurs abords architecturés et plantés entretiennent avec le paysage : terrasse plantée de tilleuls et d'érables qui viennent cadrer les vues sur la ville à Pauze Vieux, plantations d'alignement de la Raillère, adaptation des équipements thermaux à la pente grâce aux ouvrages d'art, murs de soutènement, terrasses, escaliers...

PRECONISATIONS

Identifier et protéger, grâce aux dispositions du document d'urbanisme, les installations et édifices thermaux d'intérêts archéologiques et architecturaux.

Conserver et mettre en valeur les vestiges archéologiques liés aux premiers bains qui constituent la mémoire du site thermal de Cauterets.

Conserver et restaurer le bâti thermal (thermes, petits édifices particuliers) et son environnement. Pour cela :

- **Réaliser des diagnostics architecturaux et techniques préalables en cas d'interventions ;**
- **Utiliser des vues anciennes de façon à retrouver l'esprit de la composition d'origine du bâti et des espaces liés ;**
- **Adapter le programme aux capacités du bâti ;**
- **Le restaurer, l'entretenir et le mettre en valeur selon son art de bâtir : composition architecturale de la façade, nature et traitement des parements, de la pierre, du marbre, du métal, des sculptures, de l'enduit, des badigeons de chaux, des menuiseries en bois, de la coloration, des décors sculptés, peints, les toits en ardoise… ;**
- **Permettre la réalisation des ouvrages de protection et de consolidation destinés à sécuriser et pérenniser leur usage à condition de les intégrer dans le paysage et dans les caractères propres à chaque lieu ;**
- **Restaurer les petits édifices singuliers avec les techniques et matériaux adaptés : par exemple la grotte de Mauhourat construite en maçonnerie de pierre à bossage (granit) et intégrant une grille en « rocaille » en ciment prompt.**

Adossé à la
paroi rocheuse qui
se met en scène au fond
du bâtiment, la source s'élève
sur les berges du gave du Marcadau.
La porte en rocaille, les moëllons bruts donnent
à ce lieu une atmosphère sombre et pittoresque.
L'edifice et ses abords mériteraient une restauration
soignée dans l'esprit thermal du XIXe.

Extrait de la fiche inventaire général région Occitanie (IA65007115): « La buvette ou grotte de Mauhourat petit édifice adossé à la montagne abrite la source du même nom. Cet édifice atypique en appareil de granit imitant une cavité naturelle et doté de galeries souterraines est reconstruit entre 1905 et 1907 par l'architecte Larrieu. La construction est couronnée par un garde-corps en pierre, repris pour sécuriser le chemin au bord du gave. L'entrée principale, couronnée par un tympan en arc en plein-cintre et le nom gravé de Mauhourat, est fermée par une grille en fer et béton moulé imitant d'épaisses ramifications afin de donner l'illusion d'une porte construite en branches d'arbre. De par son caractère frustre et l'austérité du granit, cet édifice relève d'un parti esthétique singulier renvoyant au pittoresque d'une grotte et aux entrailles de la terre mais aussi à des références médiévales, l'ensemble visant à satisfaire l'imaginaire des curistes.»

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

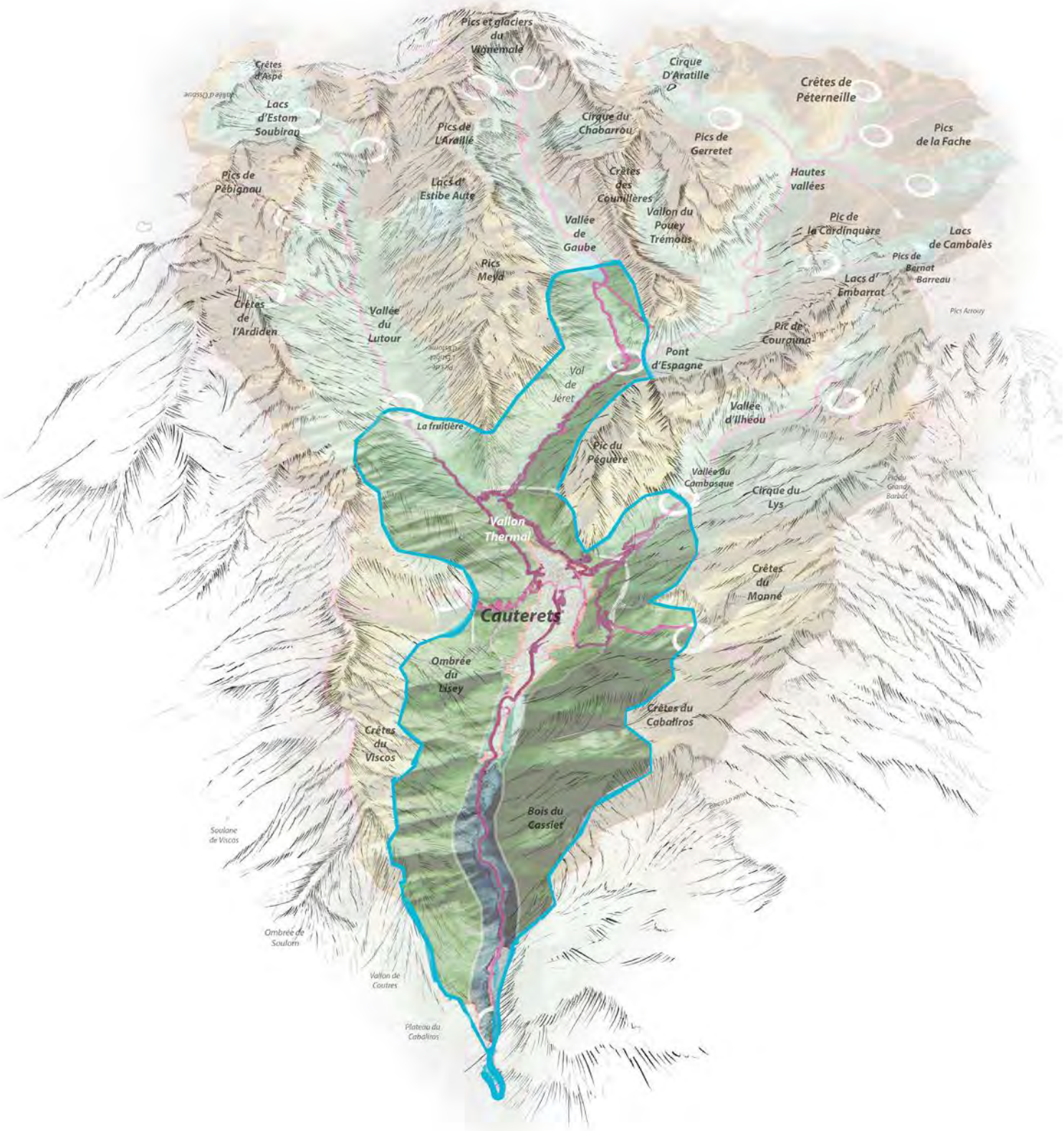
Les établissements thermaux et les vestiges du thermalisme

Thermes de Pauze-Vieux, un édifice vacant. La fermeture des baies par une paroi opaque ne permet plus de lire l'architecture des arcades. Les abords des thermes sont banalisés

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

Les cascades et gaves

Les cascades sont l'un des motifs incontournables et fondateurs du site classé.
Elles sont présentes dans l'ensemble du site, certaines sont célèbres d'autres plus discrètes.
Elles forment avec les gaves une trame bleue à préserver d'un point de vue hydraulique et paysager.
Leur mise en valeur doit s'inscrire dans la bonne considération de leur étage.
Deux grands groupes sont à différencier:
- les cascades du vallon thermal et des promenades montagnardes.
- les cascades des estives et des grandes vallées.
Si les premières peuvent être aménagées dans l'esprit des belvédères du XIXème siècle, les deuxièmes doivent être laissées libres de béton ou de fer et de tout autre mobilier aux allures trop urbaines.
(Ci-dessous, la limite bleue délimite les deux types de cascades.)



Cascade du Lutour

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

Les cascades et gaves

ETAT DES LIEUX

Les cascades mettent en spectacle la richesse fondatrice de Cauterets et du thermalisme : ses eaux qui ruissellent et transpirent de toute la montagne. Aménagées et mises en valeur au long des différents parcours, elles constituent l'une des attractions clés de la découverte du site.

De tous temps objets de fascination et d'accès à l'eau, elles font l'objet d'une appropriation forte et leur approche est progressivement aménagée pour renforcer leur monumentalité et leur aspect spectaculaire. Lieux de contemplation, de communion avec les éléments, mais aussi de soin pour les parcours liés au thermalisme, elles sont ainsi des points d'attraits à toutes les époques et pour tous les publics.

PRECONISATIONS

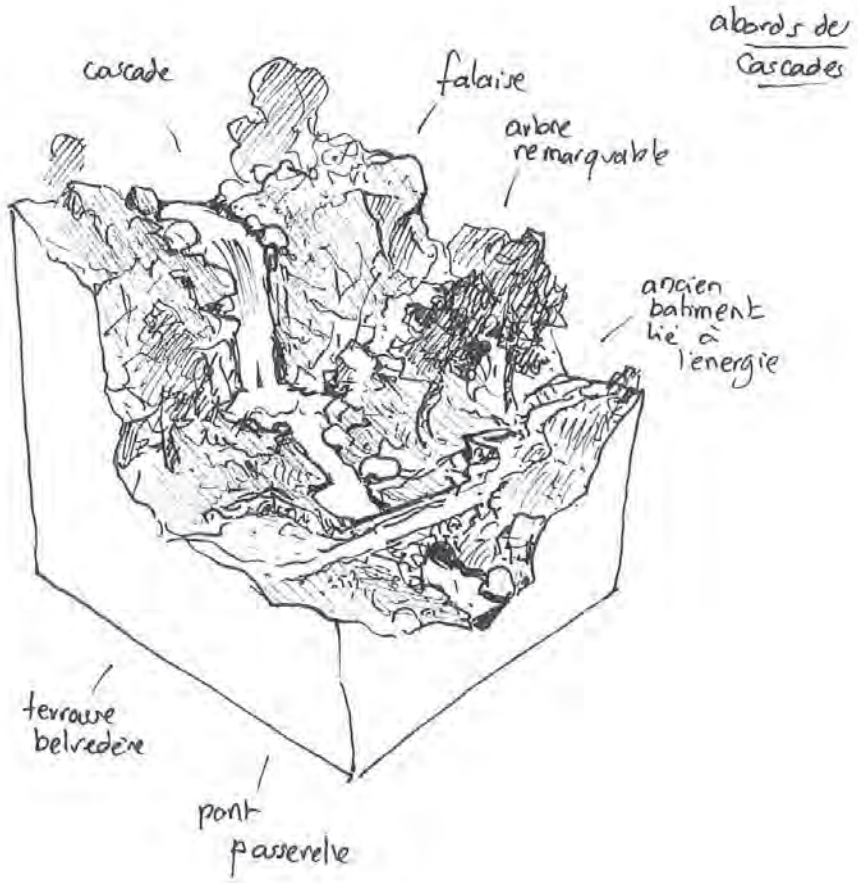
Mettre en valeur les cascades par un aménagement cohérent avec leur environnement.

Les cascades du vallon thermal (village et sentier des cascades, jusqu'au Pont d'Espagne, à la Fruitière et au Cambasque) présentent un aménagement fondé sur les motifs romantiques : passerelles avec platelage et rambarde métallique;

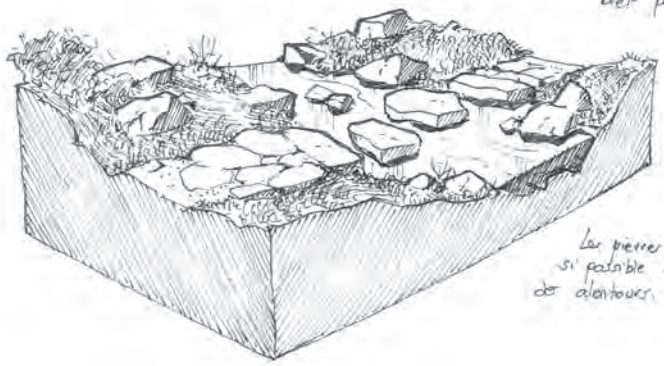
Les cascades après les seuils du pont d'Espagne, de la Fruitière et du Cambasque ne sont pas aménagées. Les passages à gué sont réalisés sans plateforme béton, ni dallage cimenté, ni rambarde métallique. (Cf. cascade au-dessus du lac de Gaube.)

Les passerelles sont réalisées en bois, avec selon les besoins des socles en pierres maçonnées ou béton avec parement pierre et passerelle fusible en bois.

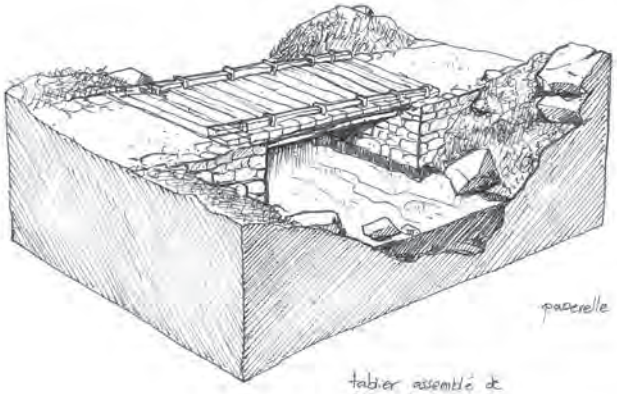
Lorsque le sentier ne nécessite pas de passerelle, un passage à gué peut être aménagé par la juste disposition de roches plates à la manière de pierres disposées pour faciliter le pas, mais en mimant une disposition ératique pseudo naturelle (versus symétrie, écart répétitif, etc...).



Le gué est composé de pierres plates dépassant de l'eau. les pierres d'appel se prolongent par un bref pavage.



Les pierres sont si possible issues des alentours.



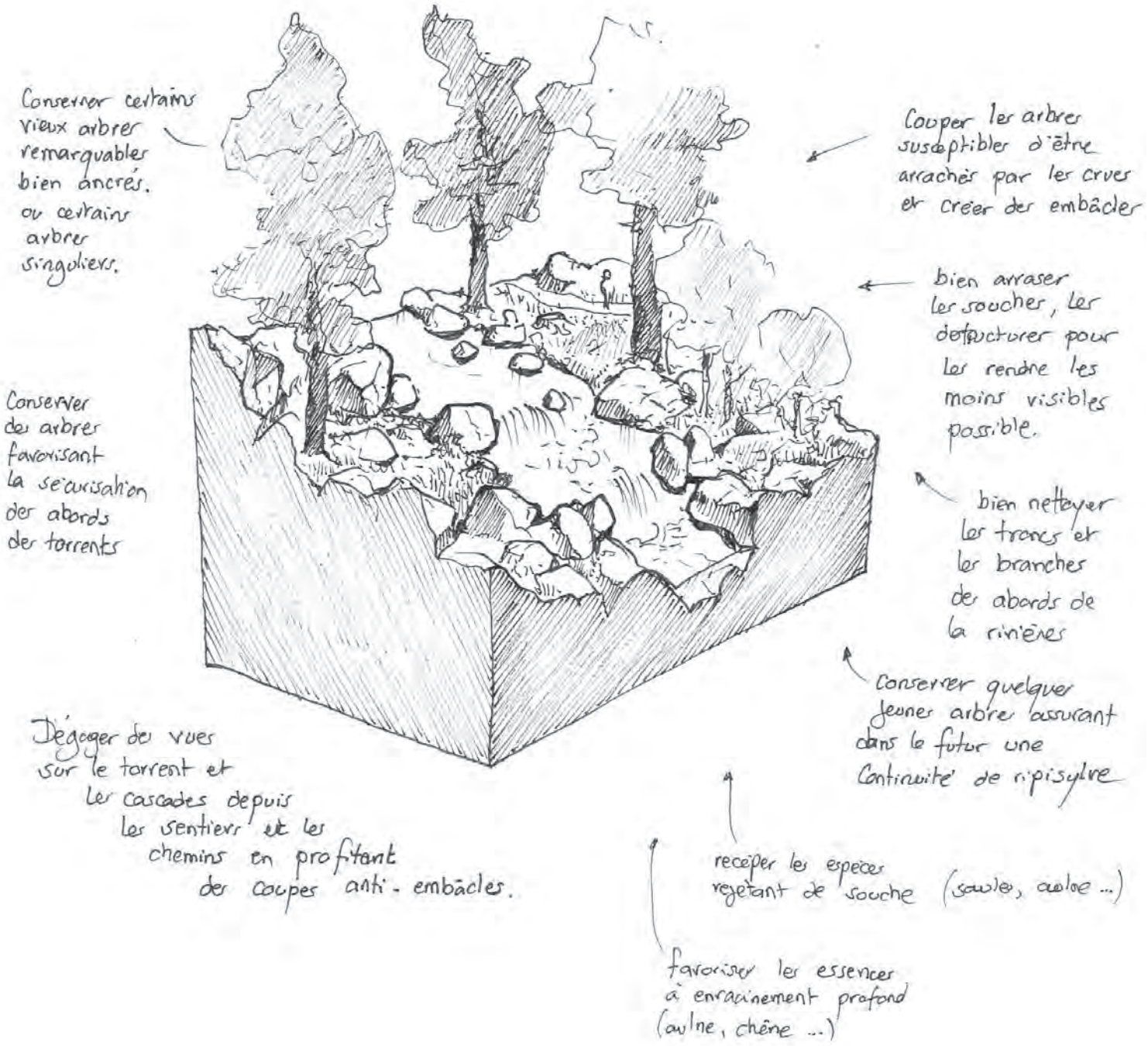
Culées en pierre maçonnées bien insérées dans les pierres existantes et dans le modèle

passerelle

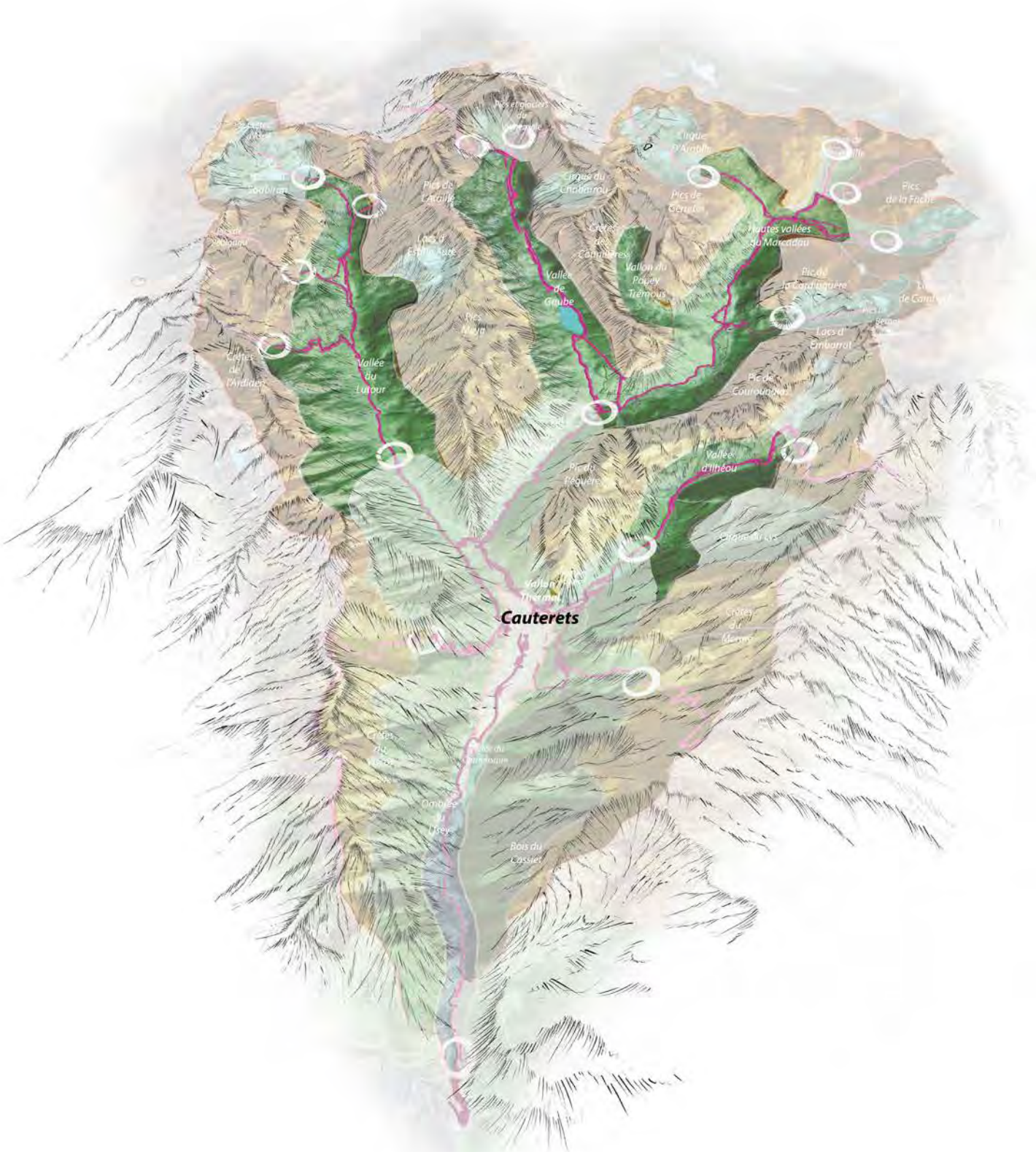
tablier assemblé de pièces de bois et de pièces métalliques.

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Cauterets et son vallon thermal

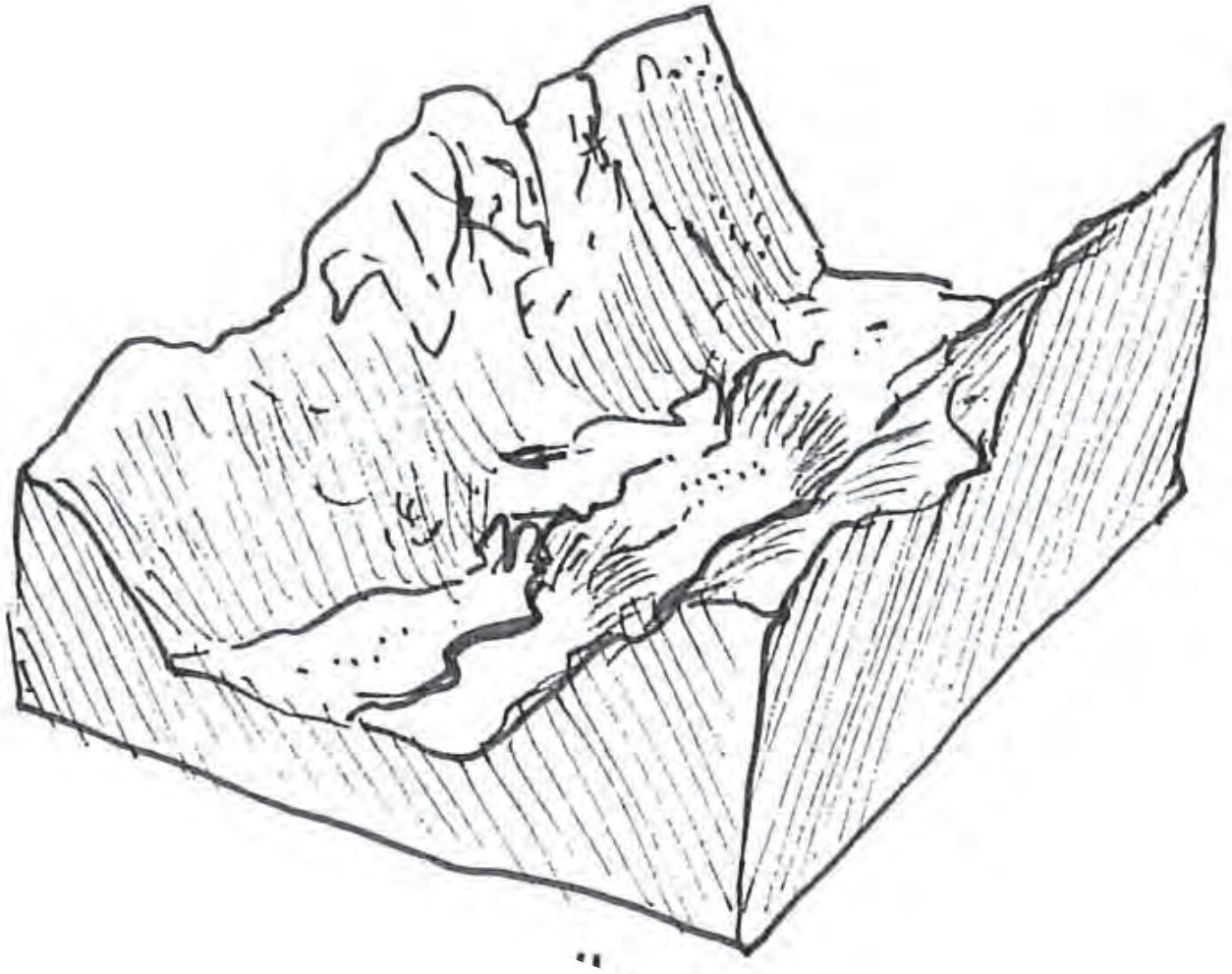
Les cascades et gaves



Gave du Cambasque


Pics de la Fache
Hautes vallées du Marcadau
Vallée de Gaube
Vallon du Pouey Trémous
Lacs d'Embarrat
Pic de Couroupaye
Vallée d'Ilhéou
Vallée du Lutour
Cauterets
Bois du Rastiet

LES VALLÉES DE MOYENNE MONTAGNE



Transcription de l'esprit des lieux

Les vallées de moyenne montagne sont à la rencontre de deux mondes. D'un côté le pastoralisme encore très actif dans les vallées, et de l'autre les pratiques de loisirs et de découvertes. Derniers seuils avant la haute montagne, elles offrent les témoignages vivants d'une montagne encore gérée, aux paysages ouverts ponctuées des constructions héritées des pratiques agro-pastorales ancestrales.

Elements de diagnostic et enjeux de gestion

La forte accessibilité de ces vallées induit des fréquentations fortes qui ne doivent pas nuire à terme à l'agropastoralisme encore actif sur le territoire et à la qualité de ces paysages hérités, pour certains encore préservés des aménagements liés au tourisme. Le fragile équilibre entre développement des nouvelles pratiques et maintien des caractères hérités de ces vallées est l'un des enjeux fondamentaux du cahier de gestion. Il s'agit de trouver le juste dosage entre la valorisation de ces paysages portes de la haute-montagne et la discrétion de tous les aménagements liés à la fréquentation.

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Les vallées de moyenne montagne

La vallée du Marcadau

ETAT DES LIEUX

La vallée du Marcadau se dévoile une fois sorti des gorges somptueuses et fréquentées du Pont d'Espagne. Passés les bâtiments des téléphériques encore liés à la densité touristique, le calme de la montagne s'impose notamment à la reconquête paysagère et la renaturation de l'ancien stationnement et le blocage des voitures sur le grand stationnement du Puntas. Cette action exemplaire a libéré la basse vallée du Marcadau. Le plateau du Clot retrouve ses prairies ponctuées de quelques arbres. Le Chalet du Clot se pose avec soin au pied d'une grosse roche polie par le passage du glacier. Une discrète plateforme d'interprétation nichée avec soin entre de grosses pierres levées invite à observer en détail le versant opposé pour y déceler la vie animale. Le gave du Marcadau, ample et puissant parcourt la vallée en grands méandres parfois torrentueux. Des cascades franchissent bruyamment la succession des verrous glaciaires.

PRECONISATIONS

Supprimer le bitume de la route hors portion en pente (section du plateau du Clot jusqu'au pont de Cayan)

Supprimer les barrières de type routier ou sécuritaire

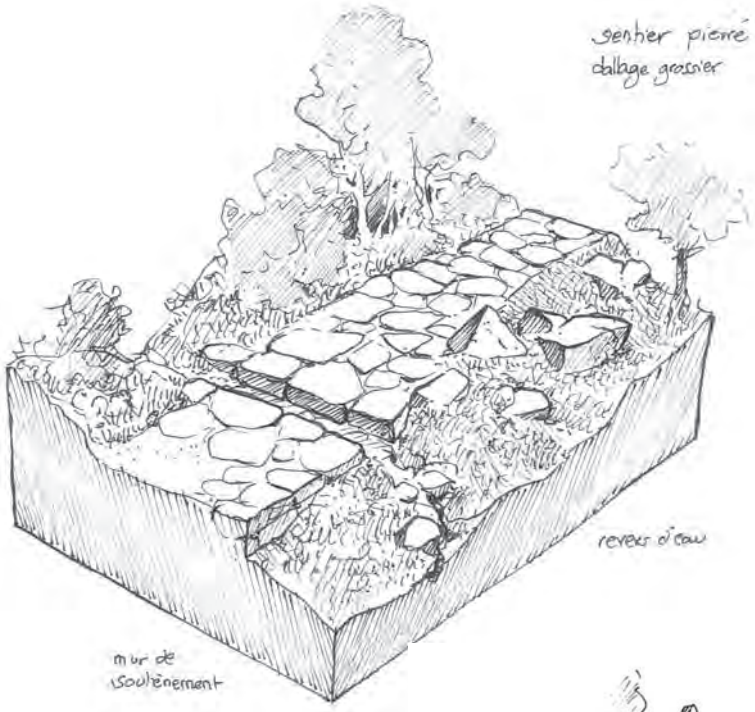
Poursuivre le travail sur les sentiers en utilisant la pierre sèche

Mettre en valeur les affleurements de poli-glaciaire aux abords du sentier

Mettre en valeur certains arbres remarquables en bord de sentier, même moribonds ou morts

Ouvrir quelques vues sur les sommets alentours en coupant quelques branches ou quelques arbres

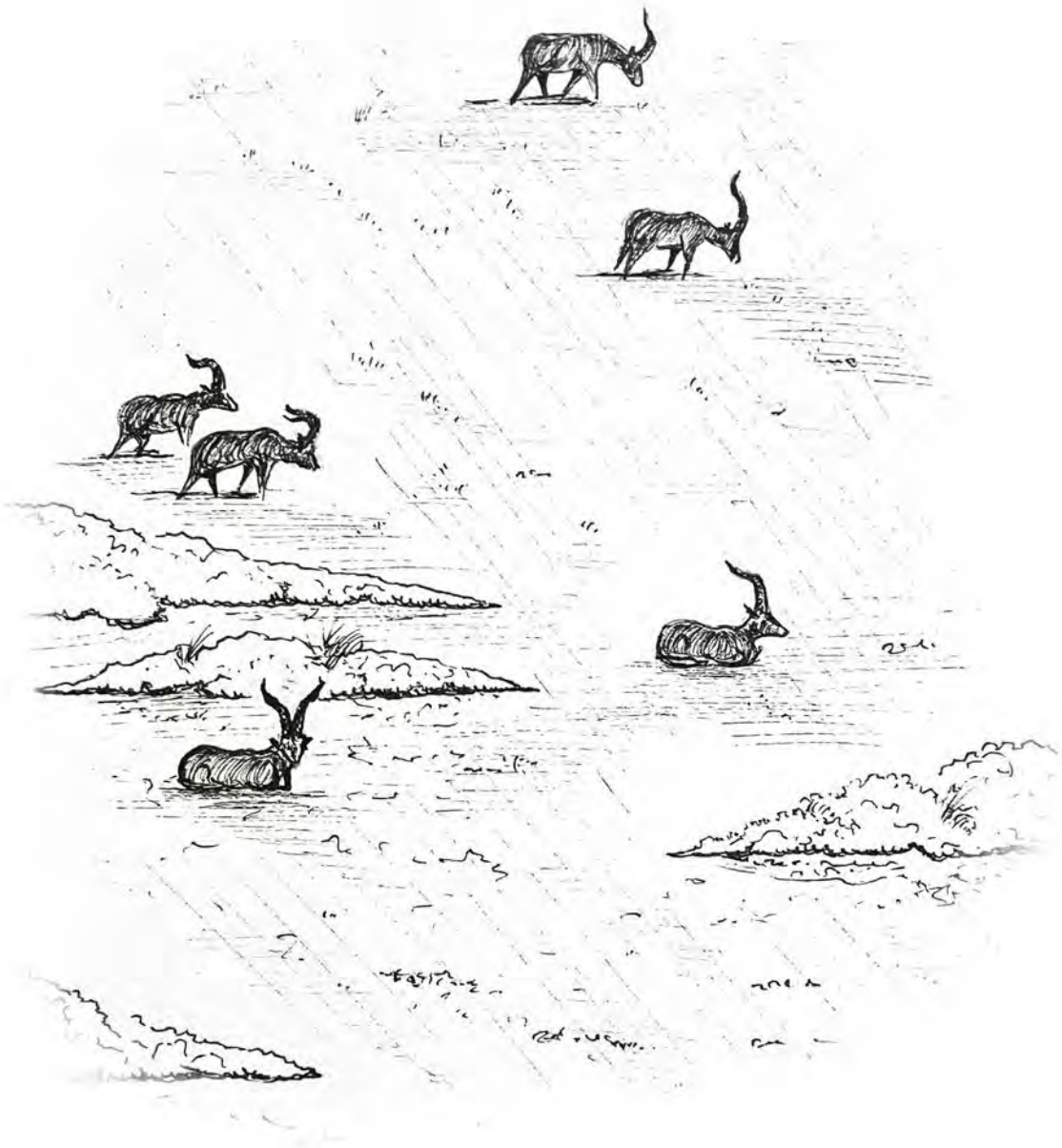
Masquer les voitures garées au bout du plateau du Cayan



Sur les tracés des glaciers, dans la goulotte sculptée par les glacer, je me sens brusquement pou de l'avant par la masse gigantes du glacier. Fermement, il m'oriente dans le sens de son écoulement lent et inéluctable. Seule une coulée de lave m'a fait déjà vivre cette hallucination corporelle, née cenesthésique

Le pont du paradis se pose sur un petit replat herbu au-dessus du versou où gronde la cascade

Quelques arbres seraient à couper pour rendre plus lisible cette morphologie.
Les piés noir et jaune qui indiquent le parcoure en période hivernale pourraient être démontés en été.



10 mars 2023,
Jean louis
et le Gypaète
En vallée du Rancourau.

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Les vallées de moyenne montagne

Le refuge Wallon Marcadau

ETAT DES LIEUX

Le refuge du Marcadau est un exemple de refuge qui a subi de nombreuses évolutions. D'un refuge initial constitué d'un volume simple construit en pierre comme le montre la photographie ci-après, le bâti a été agrandi par extensions successives pour aboutir à un édifice constitué de différents volumes et gabarits, avec des décrochés de toiture.

Le nouveau projet reprend une partie des maçonneries d'origine et créée une coque qui enveloppe sous un même volume les différentes constructions. L'effet de « masse » dans la montagne est équilibré par la légèreté de la structure en lamellé collé. Cependant, les abords non aménagés conservent les traces du chantier : décaissement, nivellement, gravats… et nuisent à l'image du site et la bonne insertion paysagère du refuge.

PRECONISATIONS

Les préconisations développées ci-après à travers les dessins, visent à proposer des améliorations sur les abords du refuge :
Supprimer les traces de décaissement, nivellement par un travail fin sur le profil du terrain afin de restituer un profil « naturel » : talus, rochers…
Enlever les gravats ;
Construire des murs de soutènement en pierre locale le long de la terrasse, qui serviraient aussi d'assise ;
Aménager des escaliers ;
Traiter la terrasse et la rampe en dalle de pierre, en tout ou partie en aménageant des rigoles ;

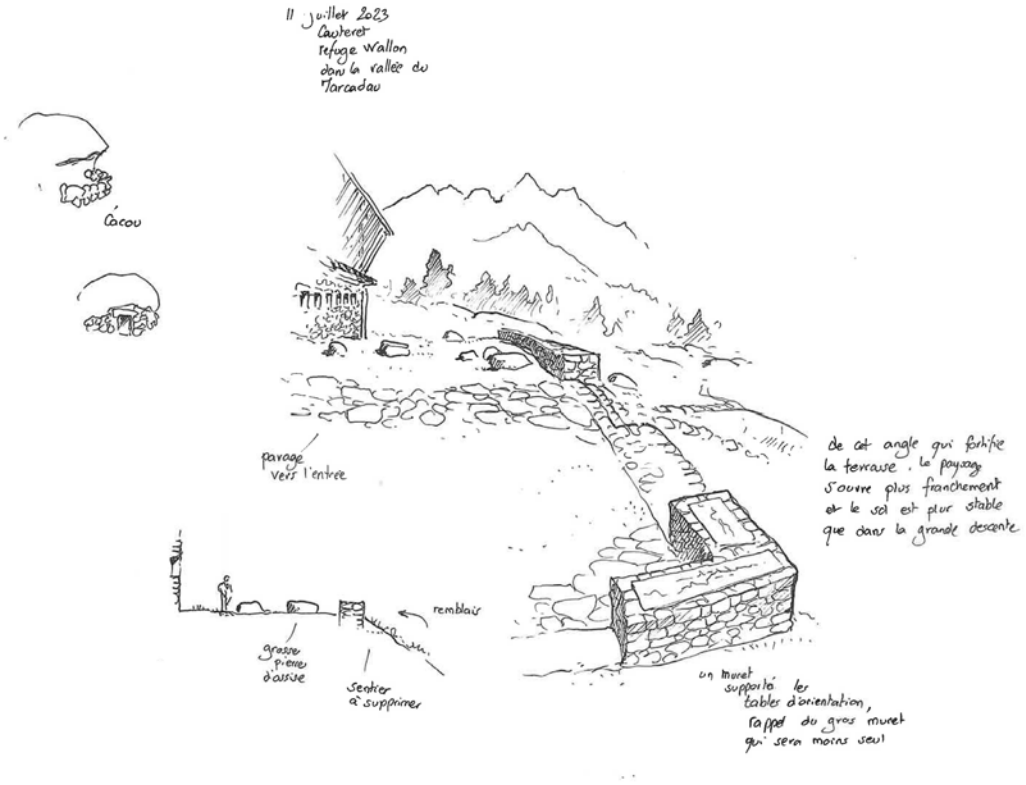
11 juillet 2023
Cauterets

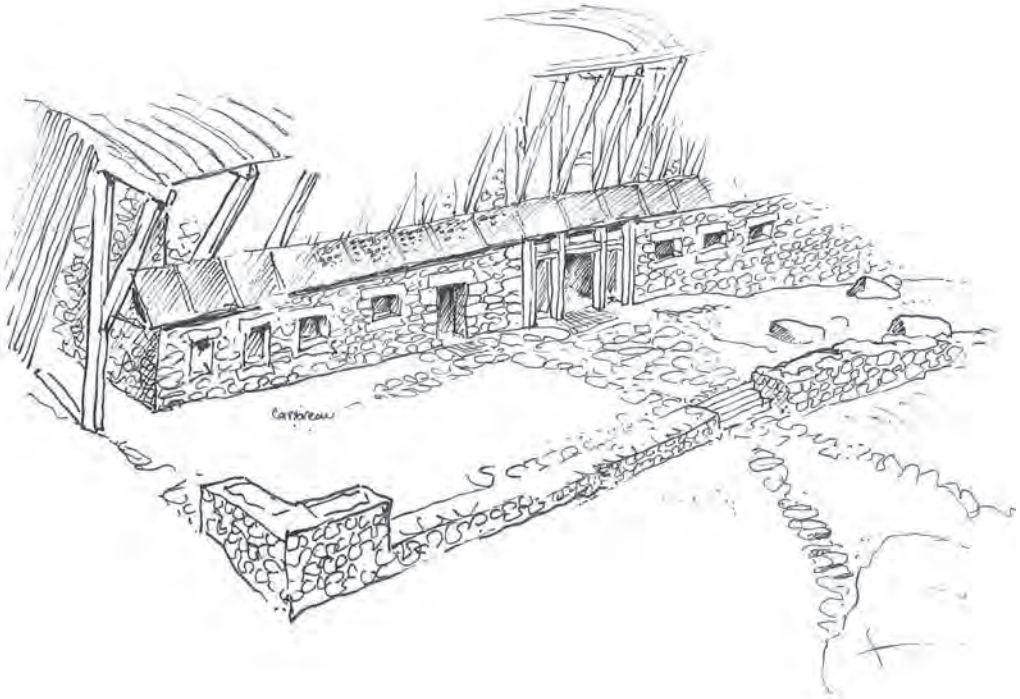
être poli
avec les
poliglaciaire

45cm

baisser
légèrement le niveau
du sol pour faire un
banc agréable.

l'emmarchement
sépare la roche
polie et la pente
enherbée


11 juillet 2023
Cauteret
refuge Wallon
dans la vallée du
Marcadau
Cacou
parage
vers l'entrée
de cet angle qui fortifie
la terrasse. le paysage
s'ouvre plus franchement
et le sol est plus stable
que dans la grande descente.
remblais
grosse
pierres
d'assise
sentier
à supprimer
un muret
supporte les
tables d'orientation,
rappel du gros muret
qui sera moins seul


carreau

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Les vallées de moyenne montagne

Les estives du Cambasque

ETAT DES LIEUX

Perché juste au-dessus de la ville de Cauterets, la vallée du Cambasque est souvent oubliée et peu valorisée au profit des grandes vallées qui plongent jusqu'aux grands sommets. Seule la puissance du gave du Cambasque qui arrive en torrent puissant sur la ville laisse imaginer l'ampleur du bassin versant qui recueille ces eaux. Vers 1300 m d'altitude, la vallée se révèle, large, ample et ouverte. La forêt laisse place à de grandes pâtures de fond de vallée directement liées aux versants eux-mêmes pâturés. Un énorme bâtiment énigmatique occupe largement la place, posé sans précaution sur un replat terrassé dans la montagne. C'est ce qui reste du départ du téléphérique abandonné. On trouve là une relation forte et intime aux pratiques de l'élevage. Le pied des versants garde les traces des parcelles cernées de murets de pierre, parfois accompagnées d'alignement irréguliers de grands frênes. De petits fossés courent à l'horizontale dans les versants pour conduire l'eau en petits chenaux.

PRECONISATIONS

Conserver au gave du Cambasque tout son débit en évitant un prélèvement d'eau qui en diminuerait la présence.

Gérer durablement la forêt de la montée au Cambasque sans coupe à blanc.

Conserver à la route qui monte un caractère de montagne.

Soigner le débouché sur la vallée ouverte en maintenant une lisière franche.

Conforter et valoriser l'activité d'élevage notamment en organisant un point de traite, de transformation et de vente.

Supprimer l'ancien bâtiment du téléphérique.

Utiliser la plateforme pour créer un petit lieu d'accueil et d'interprétation sur la flore et le pâturage

Modeler avec soin les laves torrentielles pour recréer un modelé plus naturel.

Mettre en place un parcours botanique sans panneaux, invitant les promeneurs à découvrir la flore et l'activité d'élevage.

Éviter les protections brutes en béton des pylônes du téléphérique contre les avalanches.

Révéler et restaurer les rigoles et levades.

15 mars 2023
Cauterets
la petite pyramide effilée du Toucat de l'Escoupère garde avec fierté le revrou glaciaire d'Ilhéou.
Les levades, les couleer le torrent, la moraine latérale composent un effet de perspective mettant en mouvement la mémoire du glacier et celle des estives

la pierre du Comptoir à Sel. Les vaches y trouvent de quoi lécher.
Les taches blanches éclairent les pierres comme des étoiles (f) estives.

Ces replats pourraient être utilisés par le parcours botanique dont on espère qu'il ne va pas s'exprimer en parsemant le site par de multiples panneaux.
Le Cambasque possède de nombreux potentiels d'interprétation en plus de la botanique :
- L'estive que l'on atteint facilement depuis le village
- La géomorphologie glaciaire parfaitement lisible

Jeunes bouquetins qui jouent au pied de la cascade d'Ilhéou (Hiver 2023)

Ascension d'un couloir enneigé avec Jean Louis Lechêne (Hiver 2023)

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
Les vallées de moyenne montagne

La vallée d'Ilhéou

ETAT DES LIEUX

La vallée d'Ilhéou s'élève en trois ressauts vers les hauts sommets. On perçoit bien les élans successifs du glacier qui après avoir repris de la force dans une auge glaciaire franchit en force les verrous qui s'enchaînent. Cette morphologie dynamique donne à la découverte de la vallée un rythme particulier. Après une montée douce dans le plat d'Artigues, le sentier se raidit jusqu'à la cascade de Sahucs qui s'ouvre très vite sur les eaux assagies d'une grande combe. Les deux versants sont très différents, la rive droite est parcourue par un sentier alors que la rive gauche l'est par une piste qui marque plus le site naturel. Le verrou suivant est plus marqué avec la cascade d'Ilhéou. Plus haut s'ouvre le cirque au cœur duquel brille le lac bleu. Le petit lac noir se pose en douceur en aval de son grand frère. Sur les berges s'installe le refuge. Un dernier ressaut d'altitude cache le petit lac du Hourat au pied du pic de Courounalas.

PRECONISATIONS

Valoriser et préserver la compréhension de la vallée glaciaire.

Éviter le sur-aménagement lié à l'accessibilité des véhicules.

Restaurer quelques passages du sentier avec des emmarchements en pierres sèches.

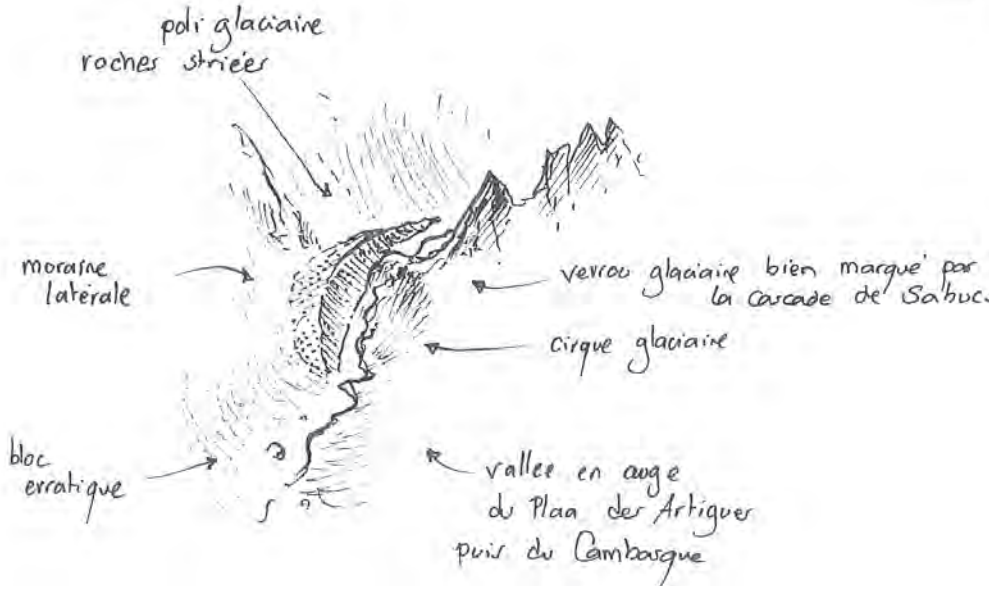
Traiter avec soin la piste et ses abords.

Limiter et retravailler les panneaux divers et variés en évitant le mobilier routier.

Travailler le seuil d'entrée du sentier sur le stationnement du Cambasque et à l'arrivée du refuge.

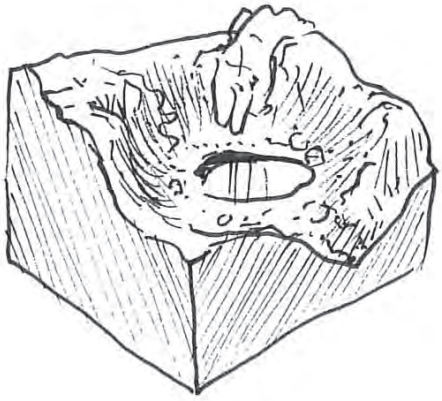
Traiter avec soin les abords du refuge d'Ilhéou.

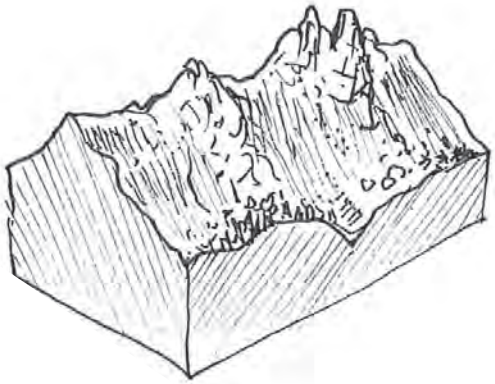
Le glaciers disparus
regnent en maitre sur
ce paysage dont la vegétation
roue des estives livre tous
les secrets.
Le hangard de l'ancien
télésiège occupe toujours
aussi bizarrement ce site
remarquable


poli glaciaire
roches striées
moraine
latérale
verrou glaciaire bien marqué par
la cascade de Salhuc.
cirque glaciaire
bloc
erratique
vallée en auge
du Plaa des Artigues
puis du Cambasque

Pics et glaciers du Vignemale
Crêtes d'Aspe
Lacs d'Estaubé Soubiran
Pics de L'Arailli
Cirque du Chabarrou
Cirque D'Araille
Crêtes de Lutermille
Pics de Gerretet
Pics de la Fache
Pics de Pébignou
Lacs d' Estibe Aute
Crêtes des Counilles
Vallon du Vaquey
Pic de la Cardinquère
Lacs de Cambaïe
Pics Meya
Lacs d' Embarrat
Crêtes de l'Ardiden
Pic de Courounélas
Pic du Péguère
Cirque du Lys
Cauterets
Crêtes du Monné
Crêtes du Vignemale
Ombrière du Usey
Bois du Rossiet

LA HAUTE MONTAGNE : SOMMETS, CRÊTES ET LACS



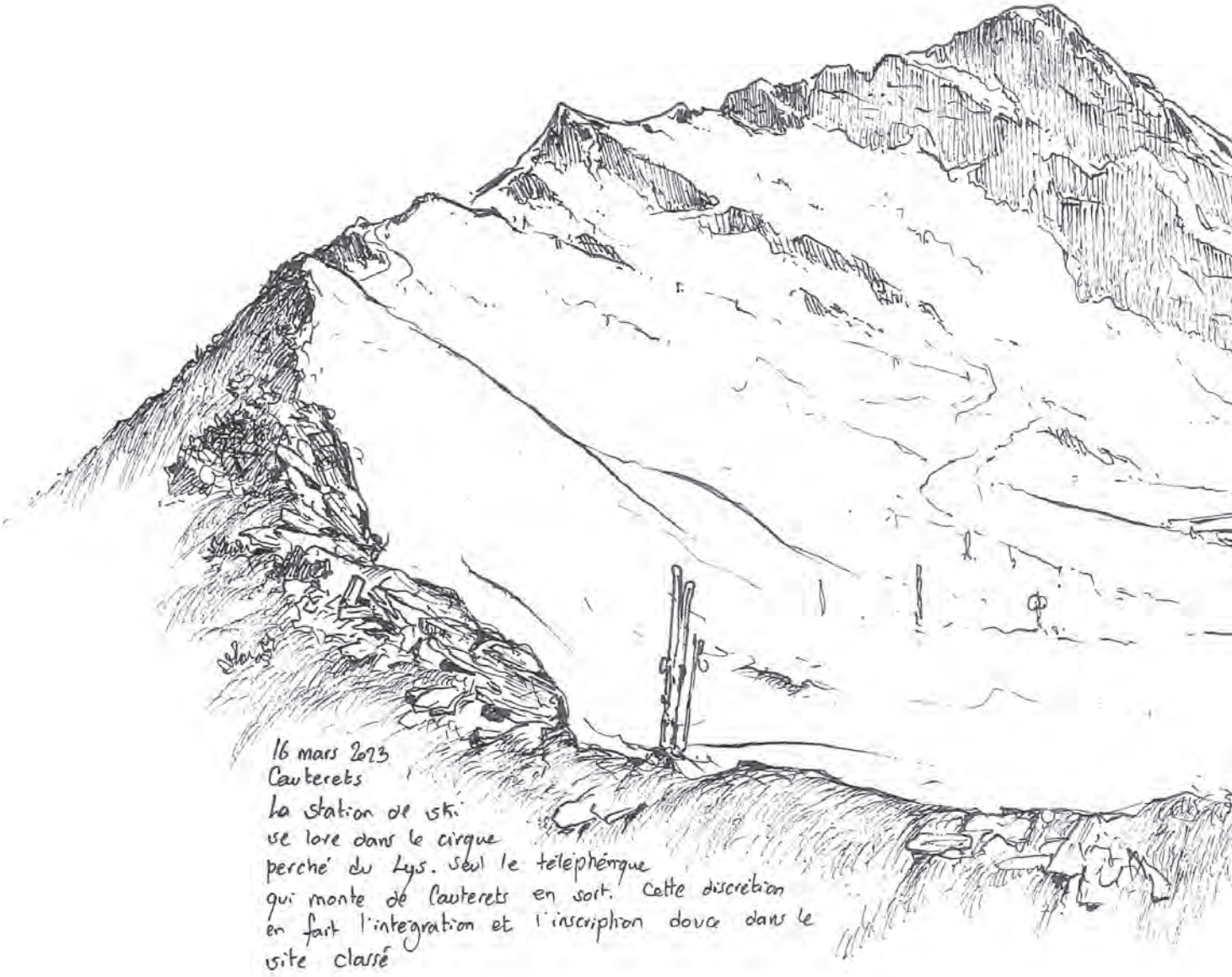


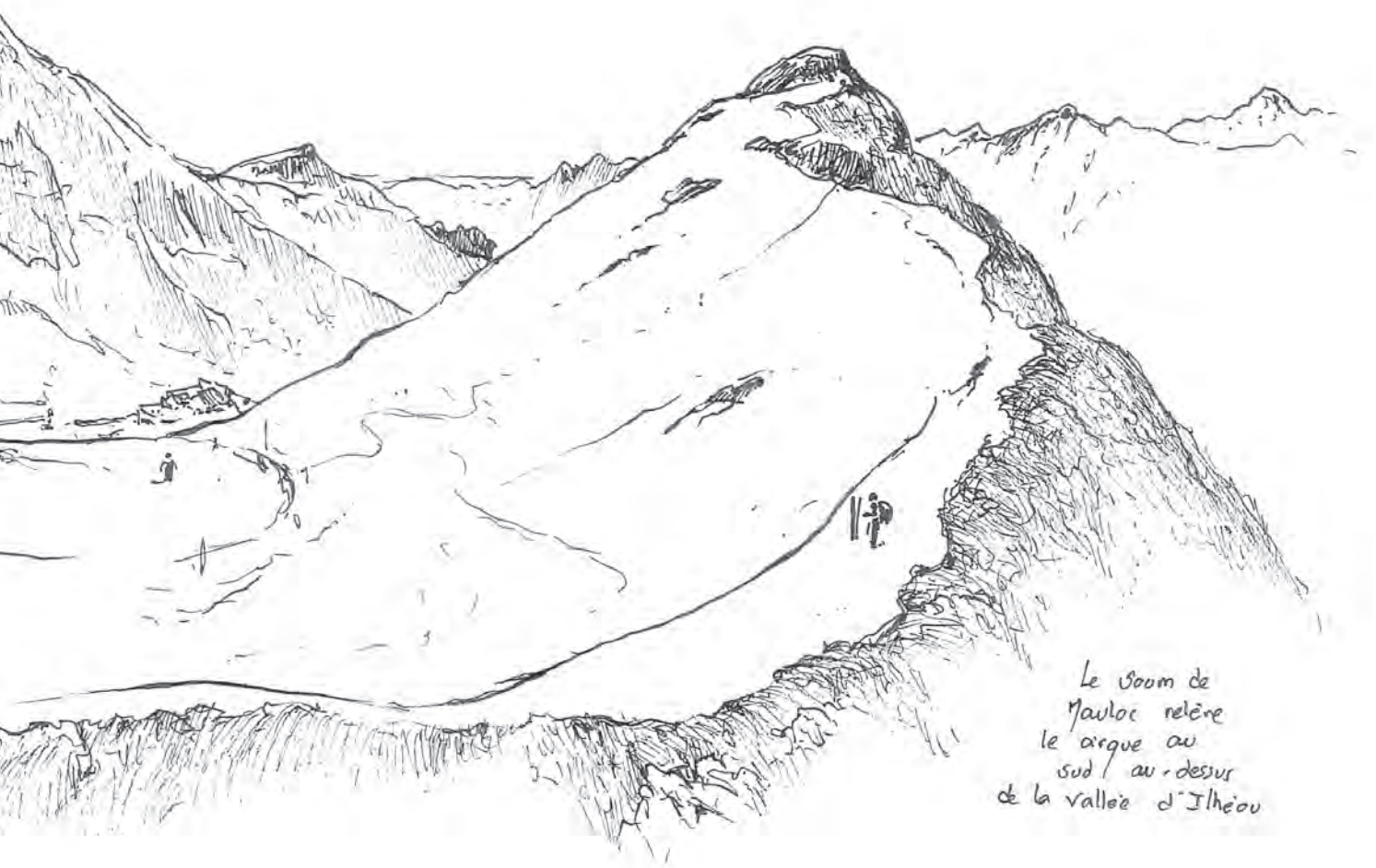
Transcription de l'esprit des lieux

Dans la haute-montagne s'incarne la plus forte part du sublime. Lieu âpre et difficile, ici les conquêtes des hommes et des femmes doivent rester discrètes et donner la sensation à chaque fois d'une nouvelle découverte. Dans ce terrain qui doit rester vierge, le chemin se devine et ne s'offre qu'aux regards les plus avisés. Pour les lieux les plus difficiles d'accès, il faut être guidé et encadré.

Eléments de diagnostic et enjeux de gestion

Du fait de sa grande proximité avec les lieux les plus accessibles des vallées, la haute-montage pourrait ici risquer de perdre sa part d'intimidation qui intime aux nouveaux visiteurs et visiteuses la plus grande prudence. Malgré une fréquentation de plus en plus forte, et de plus en plus rapide du fait des nouvelles pratiques, les aménagements éventuels doivent ici être masqués ou intégrés et tout doit maintenir une impression de naturalité sauvage intimant le respect. L'équilibre est ténu entre guider finement et proscrire clairement certains parcours, sans que cela ne se voit.


16 mars 2023
Cauterets
La station de ski
se lore dans le cirque
perché du Lys. Seul le téléphérique
qui monte de Cauterets en sort. Cette discrétion
en fait l'intégration et l'inscription douce dans le
site classé


Le Soum de
Maulon relève
le cirque au
sud / au-dessus
de la vallée d'Ilhéou

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION

La haute-montagne : sommets, crêtes et lacs

Le cirque du Lys en hiver

ETAT DES LIEUX

Ce cirque perché est étrangement discret, comme détaché du monde. Aucune route ne permet de l'atteindre. Très peu visible, bien cernée, la station de ski occupe avec logique l'ensemble du cirque. En hiver, les skieurs bénéficient d'une lecture globale du site et les pistes se déploient en éventail convergeant naturellement vers le cœur de la station bien identifié par les constructions liées à l'arrivée du téléphérique.

Elle reste discrète malgré des installations récentes plus standardisées avec des tunnels en plastique qui se posent en raideur sur le relief là où les tire-fesses et télésièges s'adaptent aux modelés du terrain. Des soutènements de piste en alvéoles de béton rompent également la qualité des lieux, banalisant ce paysage de haute montagne.

PRECONISATIONS

Principes généraux :

- **Conserver l'accès unique par le téléphérique au départ de Cauterets sauf impératif majeur démontré.**
- **Maintenir un haut niveau de protection des crêtes et sommets contre toute artificialisation ou construction visible depuis le cirque ou depuis les crêtes alentour.**
- **Porter une grande attention à l'implantation des ouvrages pour préserver le paysage et les milieux.**
- **Appliquer l'interdiction de la publicité en site classé et concentrer la communication visuelle à l'intérieur ou sur les bâtiments existants. Eviter la signalétique numérique.**

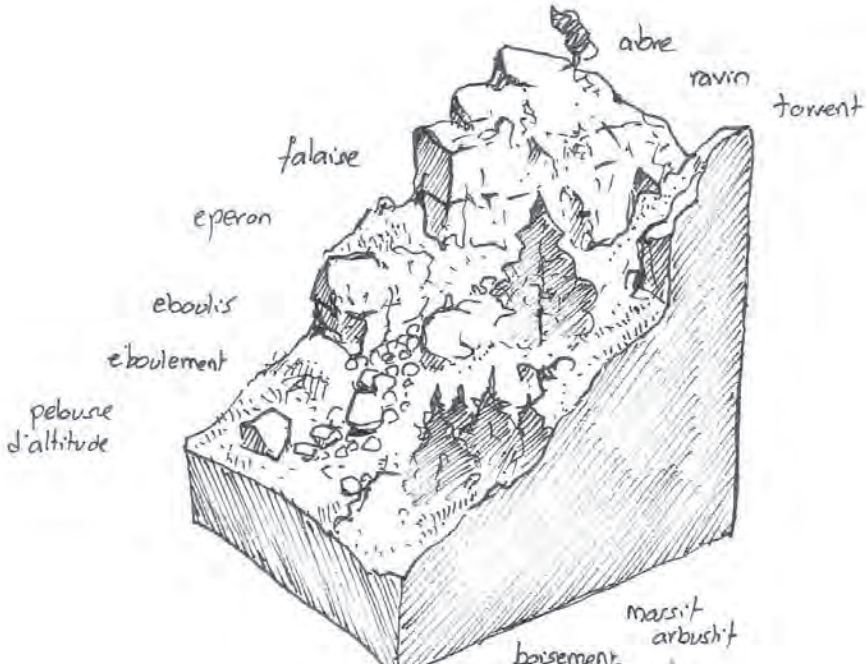
Sur les constructions et aménagements pérennes ou temporaires :

- **Traiter avec discrétion les bâtiments de la station de ski en évitant la dispersion et en gardant le bois et la pierre comme éléments constructifs.**
- **Éviter la mise en place de tunnels en plastiques et privilégier des remontées plus discrètes, en règle générale limiter l'inflation d'équipements à demeure visibles été comme hiver et favoriser les équipements saisonniers et réversibles avec une dépose des équipements hivernaux l'été.**
- **Utiliser des couleurs discrètes dans les gris pour tous les objets dispersés liées à la station (canons à neige, pylônes…) et proscrire les couleurs vives sur les bâtiments ou aménagements, sauf impératif sécuritaire.**
- **Intégrer les structures pérennes en privilégiant les maçonneries en pierre sèche, les parements en pierre ou béton bouchardé et en utilisant les motifs paysagers en présence (constructions dans le relief, maintien des rochers ou affleurements, des arbustes, etc.)**

Sur les interventions sur le terrain naturel :

- **Éviter tout déblais et remblais qui perturberaient le sol et le relief d'altitude.**
- **Travailler les protections paravalanches pour les rendre plus discrètes en leur donnant des formes et une texture proche de la roche.**
- **Privilégier les cheminements pédestres ou en raquettes pour l'accès aux points de vue ou lieux d'intérêt.**

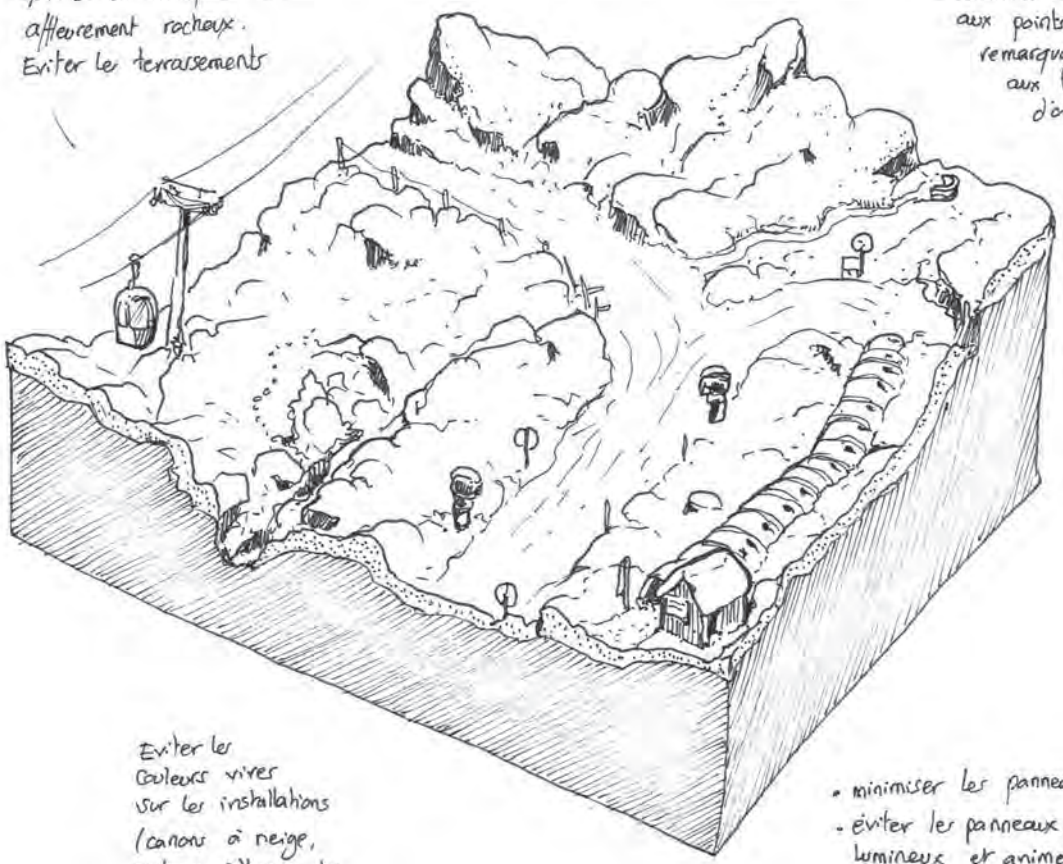
Les motifs et le lieu comme source d'inspiration à la conception de l'ouvrage d'art



Site de Station de Ski en hiver

tracer les pistes de ski pour qu'elles épousent et mettent en valeur les formes du relief et les affleurement rocheux. Eviter les terrassements

• Damer de petits cheminements pédestres permettant d'accéder à pied aux points de vue remarquables à aux tables d'orientation



Eviter les couleurs vives sur les installations (canons à neige, pylones, cabines des oeufs ...)

• minimiser les panneaux
• éviter les panneaux lumineux et animés en dehors des bâtiments

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION
La haute-montagne : sommets, crêtes et lacs

Le cirque du Lys en été

ETAT DES LIEUX

Une fois la neige partie, le cirque se révèle alors en été et offre un nouveau visage encore plus sensible à la présence d'infrastructures ou d'interventions sur le sol.

La tendance à l'accroissement de la pratique estivale tend au développement de nouvelles infrastructures et de nouvelles pistes et équipements, pour le VTT notamment, qui doivent être conçus dans une réflexion d'ensemble sur le paysage du cirque qui doit retrouver en été son aspect initial de prairies d'altitudes.

PRECONISATIONS

En complément des préconisations précédentes :

Principes généraux :

- **Démonter les panneaux de signalétique et d'information pour l'été et déposer autant que possible les équipements hivernaux**
- **Travailler la qualité paysagère des parcours et cheminements vers la table d'orientation et les points de vue en faisant appel à des compétences de paysagiste**

Sur les pistes :

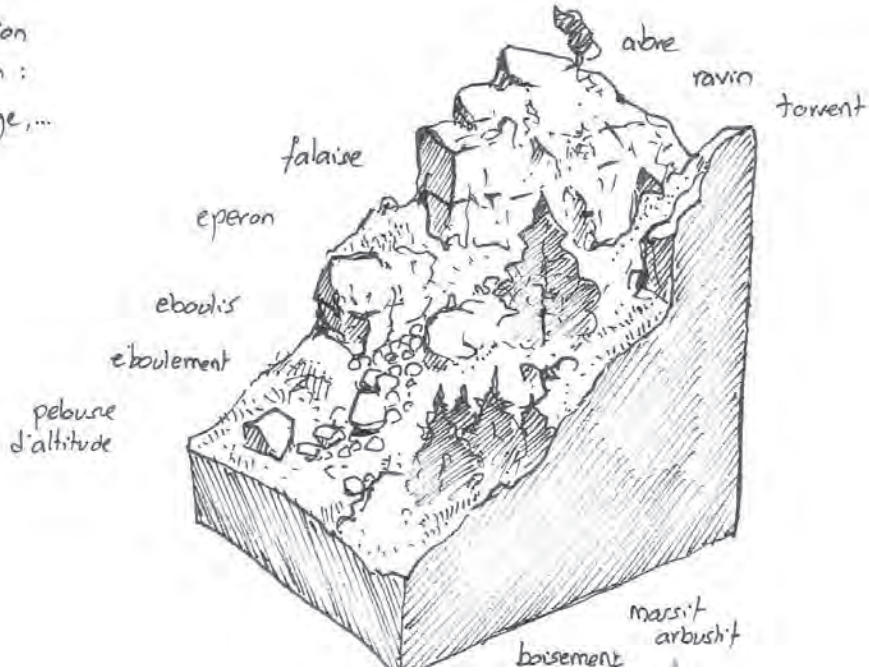
- **Favoriser l'intégration des pistes de VTT et des sentiers de marche dans le relief existant en maintenant les motifs paysagers intéressants et en ne modifiant pas les milieux naturels (combes, vallon, crête...)**
- **Les tracer pour qu'elles épousent le relief existant et mettent en valeur les formes du relief et les affleurements rocheux. En règle générale éviter les terrassements de grande ampleur**
- **Cicatriser les pistes de ski avec des essences autochtones pour assurer en été une continuité de pelouse d'altitude et une discrétion, développer des techniques de restauration des sols entre deux saisons d'exploitation**
- **Remplacer les modules en bois par un modelé de terrain intégré au paysage et mimant le relief local**

Sur les interventions sur le terrain naturel :

- **Préserver les cours d'eau et les milieux associés en définissant des bandes de protection de part et d'autre**
- **Eviter les plateformes trop régulières et géométriques et minimiser tout terrassement en s'appuyant autant que possible sur le relief**

L'analyse du lieu d'implantation sert de base à la conception : forme, texture, couleur, ancrage,...

Les motifs et le lieu comme source d'inspiration à la conception de l'ouvrage d'art

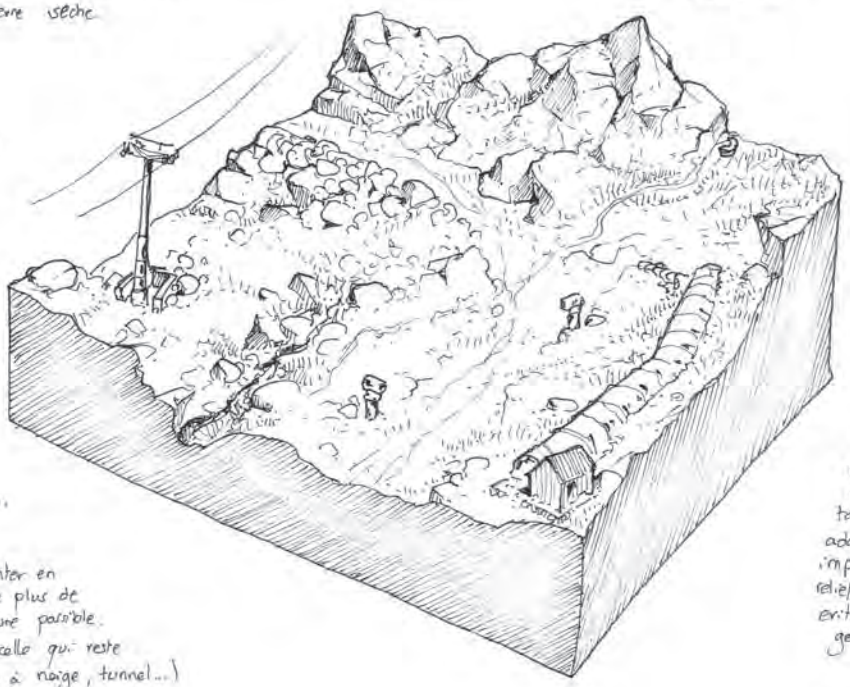


Site de station de ski en été

Assurer la continuité et la qualité des sentiers de promenade et randonnée, menant notamment aux points de vue et tables d'orientation

Ne rien laisser dépasser de la crête, tenir les installations en contrebas

Préférer les structures béton pour les talus de soutènement et travailler des enrochements d'aspect naturel ou les murets de pierre sèche



travailler les protections des pylones pour les intégrer à la montagne (forme, couleur, texture, adossement à un relief ou des rochers)

Ne pas modifier les milieux naturels intéressant (combe, vallon, crête ...)

Démonter en été le plus de structure possible. Pour celle qui reste (canon à neige, tunnel...) éviter les couleurs claires vives et brillantes pour des gris neutre

Cicatriser les pistes de ski pour assurer en été une continuité de pelouse d'altitude et une discrétion. Éviter les plateformes trop régulières et géométriques minimiser les terrassements et s'adapter au relief existant.

Minimiser la taille et le nombre des constructions d'accompagnement des installations. Utiliser la pierre et le bois. Démonter les panneaux d'information et de signalétique pour l'été, limiter les terrasses et les passerelles associées au bâti

Minimiser le nombre et la taille des tunnels adapter leur implantation au relief environnant, éviter les talus géométriques aux abords

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION

La haute-montagne : sommets, crêtes et lacs

Le cirque du Lys

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION

La haute-montagne : sommets, crêtes et lacs

Les sommets, sentiers et signalétiques

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION

La haute-montagne : sommets, crêtes et lacs

Les sommets, sentiers et signalétiques

ETAT DES LIEUX

Les sommets du site classé participent de l'esprit des lieux. Leur vision lointaine ou leur ascension renforce l'expérience du sublime.
Leur caractère préservé est remarquable. Les pratiques de l'alpinisme, des hautes randonnées ou de l'escalade renforcent la valeur sauvage du site par une culture de l'espace qui se fonde sur l'autonomie et la connaissance du milieu, sans s'appuyer sur l'artificialisation du site.

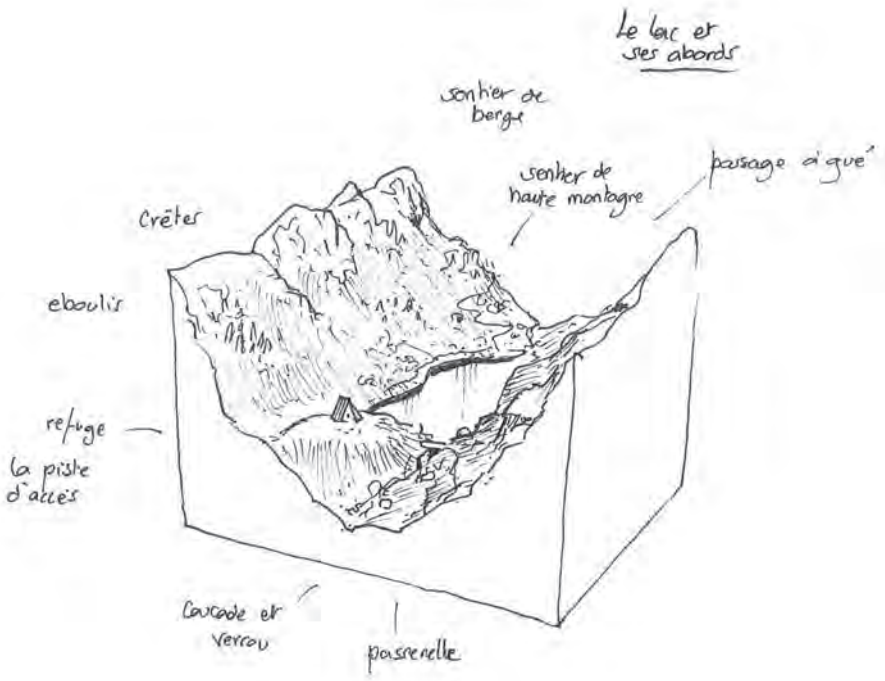
PRECONISATIONS

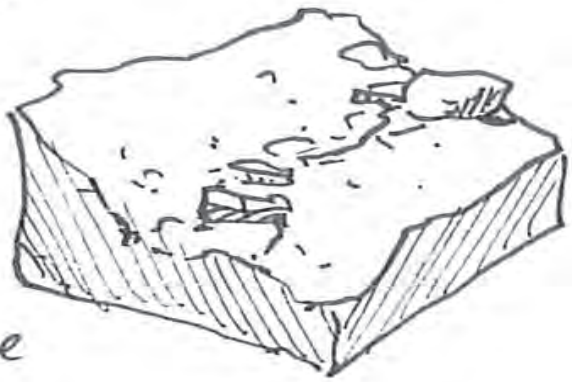
Minimiser les interventions d'aménagements.

Limiter l'usage du béton et autres matériaux industriels en altitude

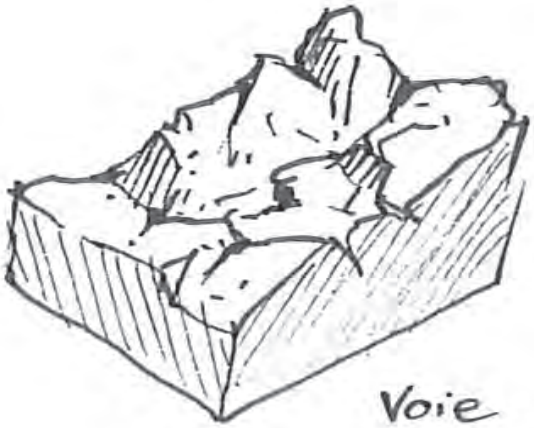
Promouvoir et faire connaitre les services d'accompagnement en haute montagne.

La signalétique se limite à la peinture des balises de randonnées et à quelques cairns réalisés de manière volontaire et encadrée. Une communication doit être réalisée pour éviter la construction de cairns ératiques.





Sentier de Haute montagne



Voie de montagne

DÉCLINAISON DE L'ESPRIT DES LIEUX ET ORIENTATIONS DE GESTION

La haute-montagne : sommets, crêtes et lacs

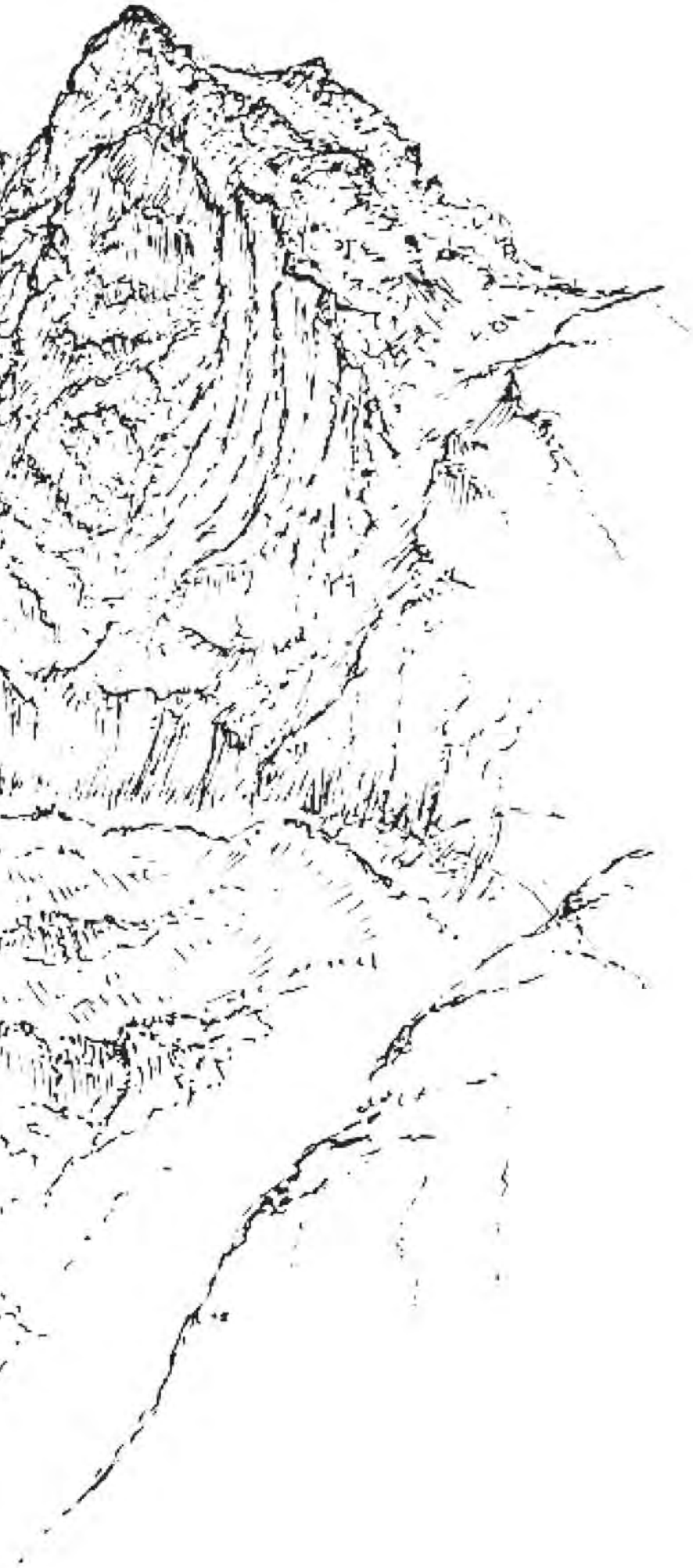
Les sommets, sentiers et signalétiques

Exemple de cairn non souhaité.
Les gros cairns comme ceu-là qui tendent à devenir des mausolées ne sont pas souhaitables car ils sont alimentés par les pierres du sentier et des décaissement de plusieurs dizaines de centimètres ont été constatés à certains endroits.

Il est envisagé des opérations collective pour démonter ceux qui existent (montée vers les oulettes etc.).

De l'usage des cairns comme outils directionnels oui mais dans des proportions bien moindre.

Parc national des Pyrénées



Annexe

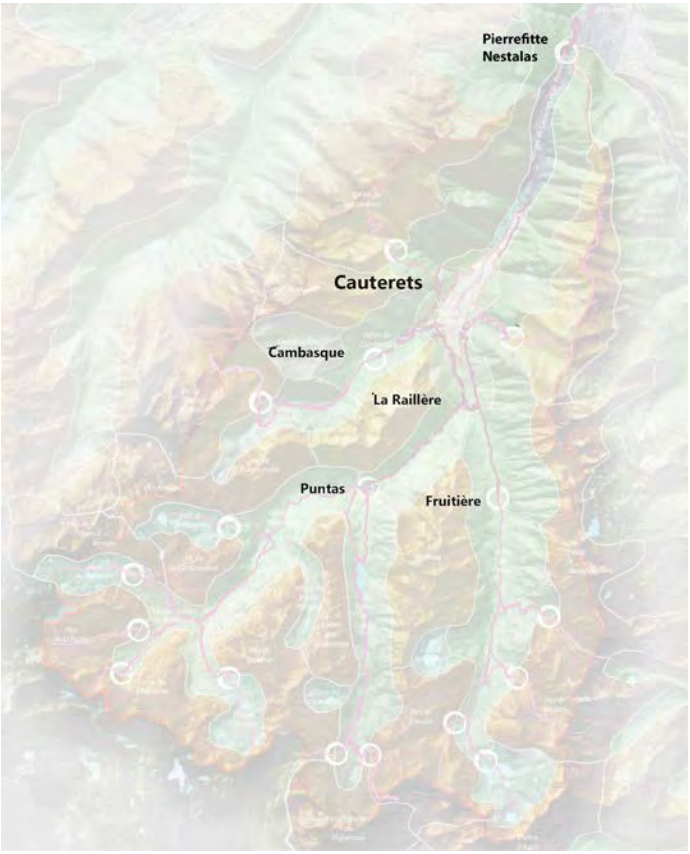
Orientations de gestion opérationnelles

APPROCHE PROSPECTIVE
Pistes vers une Projet Grand Site (PGS) ?

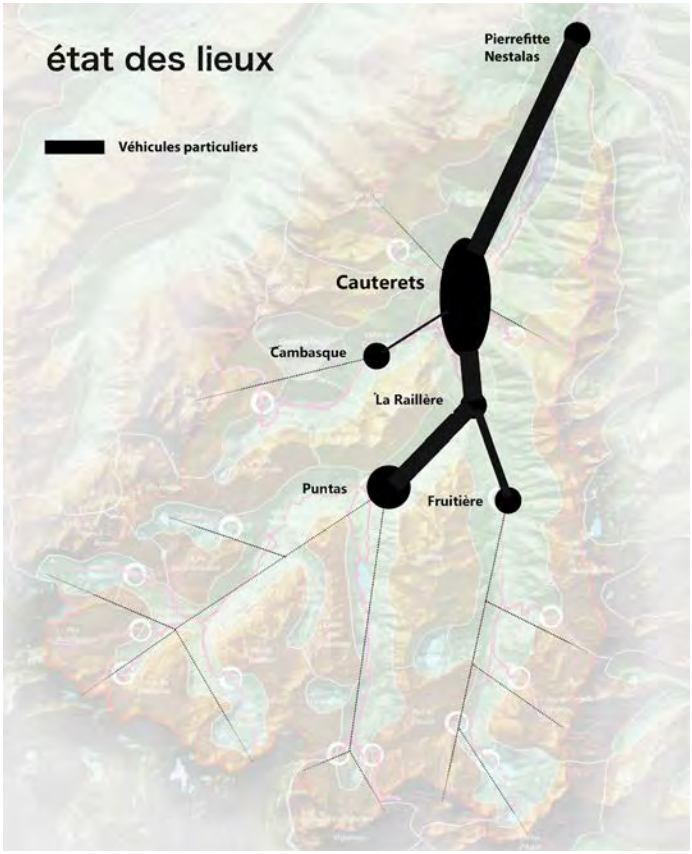
Schémas prospectifs

Diagnostic et enjeux

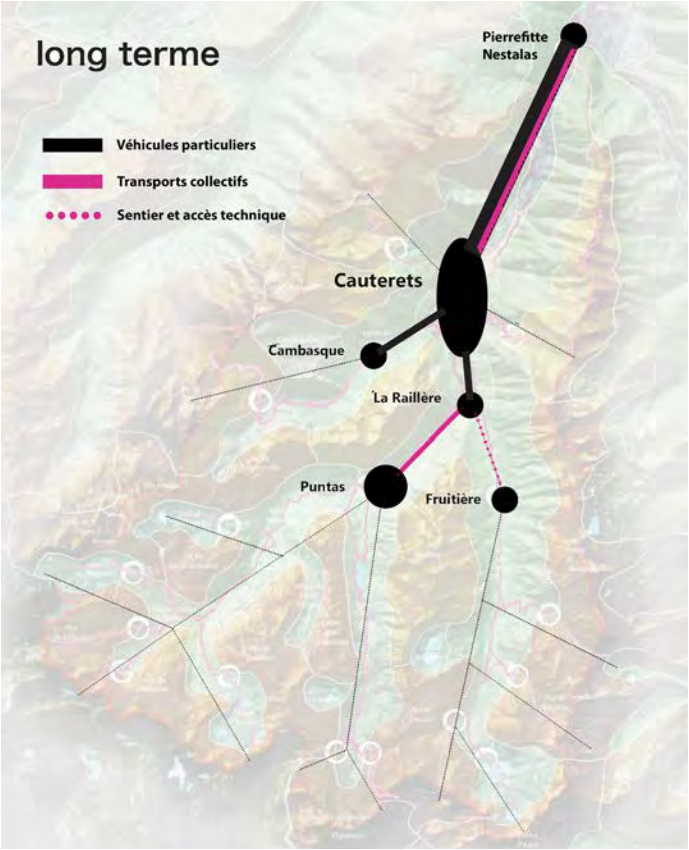
Dans un site très contraint, fortement fréquenté lors de pics saisonniers ou évènementiels, avec une seule route d'accès et peu d'espace disponible pour stationner, une réflexion à court, moyen et long terme est indispensable. Il s'agite de définir à terme une feuille de route d'intervention qui permette et de gérer les mobilités actuelles et futures, et de préserver le caractère pittoresque du site qui ne souffre pas d'aménagements trop standards, visibles ou impactants. Les schémas présentés ci-dessous constituent l'amorce de la réflexion et mériteraient un approfondissement dans une étude de faisabilité dédiée, ou dans dans le cadre d'un Projet Grand Site par exemple.



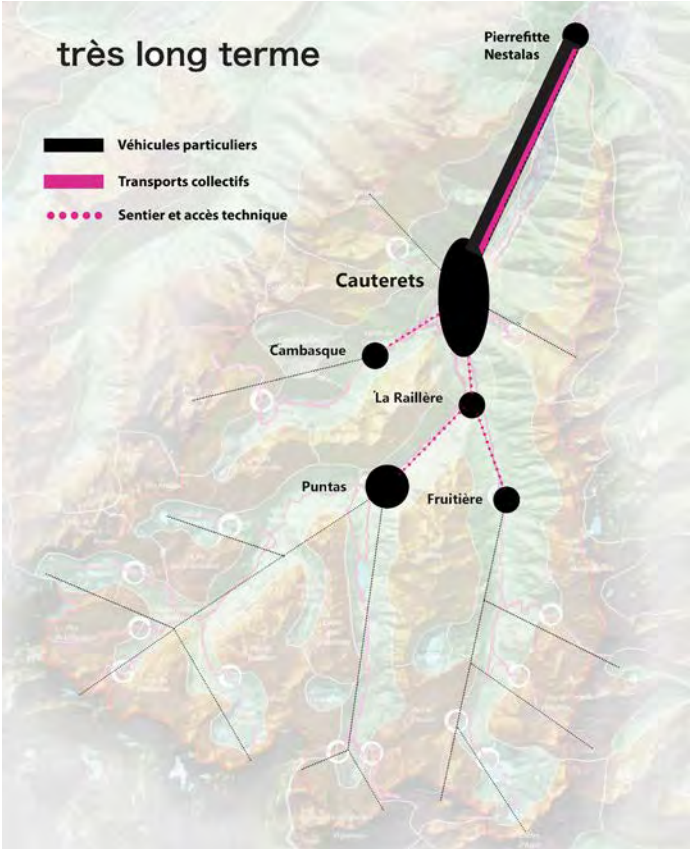
Le constat est fait aujourd'hui d'une prévalence forte du Puntas et d'une saturation des espaces secondaires comme la Fruitière et la Raillère. Les autres points d'attraits existants ou potentiels comme le Cambasque sont laissés de côté.



Une première intervention pourrait consister à mettre en avant deux grands pôles d'accueil complémentaires et centraux : Cauterets-ville et La Raillère, pour ensuite distribuer plus justement les flux vers les trois points d'attrait de La Fruitière, du Puntas et du Cambasque par un transport collectif.



A long terme, ceci poserait la question de l'accès uniquement piéton vers la Fruitière depuis La Raillère et d'un accès collectif à la ville de Cauterets elle-même en interrogeant la route actuelle ou dans une approche plus hypothétique l'ancienne voie ferrée.



Tout ceci concourrait à très long terme à positionner peut-être un jour Cauterets-ville comme point d'accueil principal distribuant ensuite à pieds ou par de petits transports collectifs tractés ou électriques vers les trois grands points d'attraits des vallées.

La Fruitière

Transcription de l'esprit des lieux
La Fruitière est un seuil d'entrée majeur sur la montagne. Aujourd'hui peu aménagé, il dialogue directement avec les hauts sommets et s'inscrit dans la continuité de la vaste vallée pastorale, au long du gave niché au creux de celle-ci.

Le jardin autour du bâtiment pourrait être limité par un muret de pierre sèche. L'ajout perpendiculaire qui sert d'entrée devrait être réduit pour ne pas s'avancer au devant de la façade.

16 octobre 2023
La fruitière

on s'étonne de s'élever si haut en voiture, pénétrant une vallée effilée adoucie par une estive étirée. Pour libérer le bâtiment principal dont la localisation en pied de versant et la volumétrie participent à l'harmonie des lieux, la terrasse et ses chaises en plastique, ses jardinières et ses végétaux exotiques pourraient être remplacés par un subtil jardin alpin qui permettrait au chef de présenter la flore pyrénéenne et son utilisation culinaire. La barrière qui ouvre les portes de la haute montagne pourrait se déplacer vers l'aval pour inscrire le motif du "refuge" dans le paysage

ORIENTATIONS OPÉRATIONNELLES

La Fruitière

Commune de Cauterets
Site de la Fruitière
Schéma d'intentions paysagères
Nord
0
25
50
° Organiser le stationnement
° Recul du stationnement pour dégager la fruitière
°Monter un muret de pierre sèche pour limiter la parcelle de la fruitière
° Supprimer le volume bâti au devant de la grande façade de la fruitière
° Eviter le mobilier plastique et coloré pour l'accueil du public et la terrasse du restaurant.
LEGENDE
Route
Piste
Stationnement
Mur
Equipements
Sentier
Point de vue
Signalétique
Démolition

ORIENTATIONS OPÉRATIONNELLES

Le Cambasque

Transcription de l'esprit des lieux
Le Cambasque, avec ses gaves, les nombreuses traces de ses rigoles, ses estives encore largement utilisées et ses granges foraines qui ont conservé la totalité de leurs aménagements extérieurs est un témoin complet et préservé d'un monde pastoral hérité.

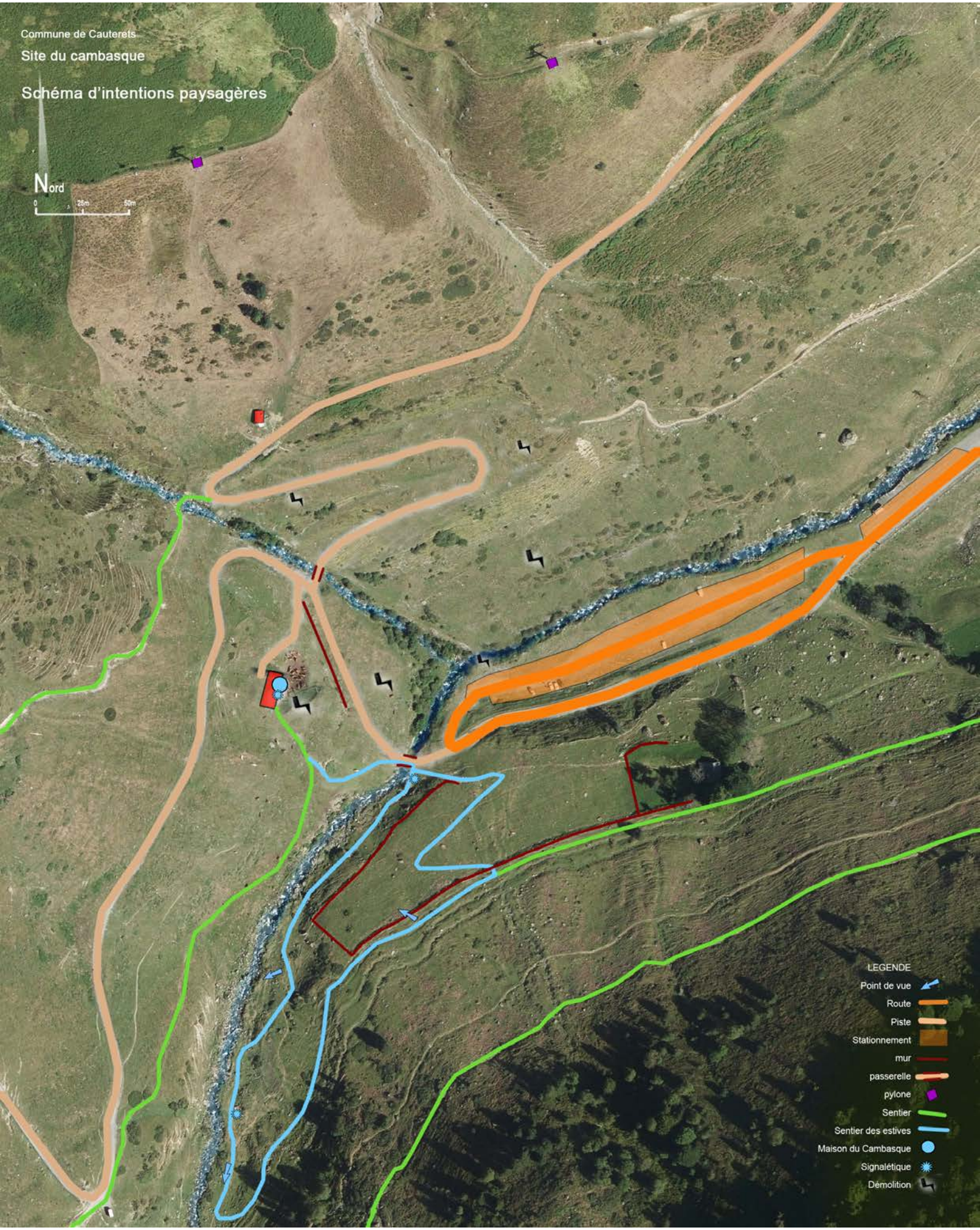
15 mars 2023
Cauterets

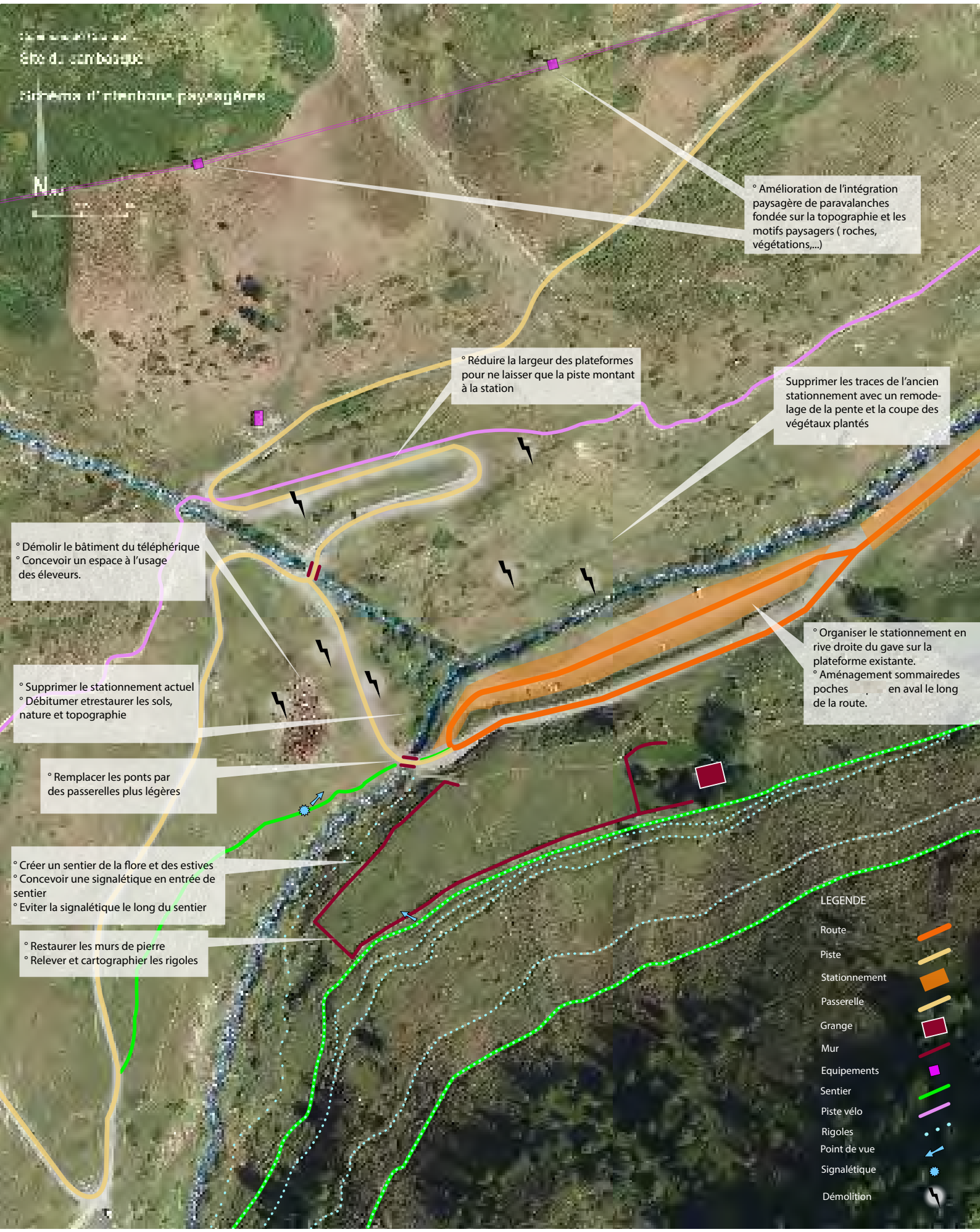
Le Moun Né domine de toute sa stature la généreuse vallée en auge du Cambasque. Le télécabine du Lys lisse son parcours dans ce paysage qui prépare à la haute montagne.
Comme le Pont d'Espagne ce lieu pourrait accueillir des visiteurs peu habitués à la haute montagne. On touche ici à l'estive.

Le Cambasque, le site se présente comme une friche de l'industrie du ski, des nappes de bitume immenses, une vieille construction de tôle de l'ancien départ d'un télécabine, des terrassements massif
Le petit cirque glaciaire mérite mieux en son cœur, tout en laissant un peu de stationnement un travail de renaturation est nécessaire pour être au niveau des attentes d'un site pyrénéen, d'un site classé, d'un parc national, d'une superbe estive.

ORIENTATIONS OPÉRATIONNELLES

Le Cambasque

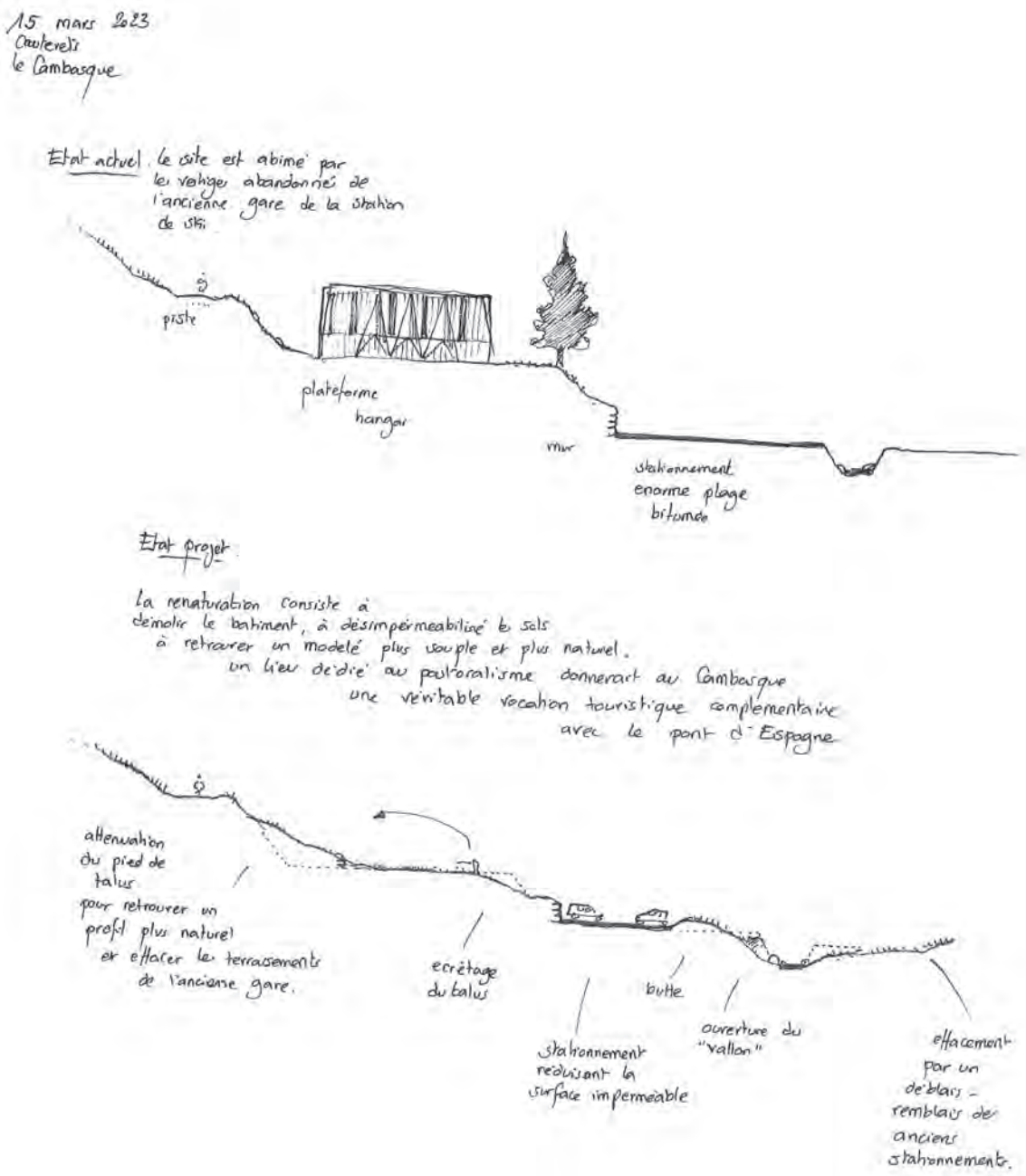



° Amélioration de l'intégration paysagère de paravalanches fondée sur la topographie et les motifs paysagers (roches, végétations,...)
° Réduire la largeur des plateformes pour ne laisser que la piste montant à la station
Supprimer les traces de l'ancien stationnement avec un remodelage de la pente et la coupe des végétaux plantés
° Démolir le bâtiment du téléphérique
° Concevoir un espace à l'usage des éleveurs.
° Organiser le stationnement en rive droite du gave sur la plateforme existante.
° Aménagement sommairedes poches en aval le long de la route.
° Supprimer le stationnement actuel
° Débitumer etrestaurer les sols, nature et topographie
° Remplacer les ponts par des passerelles plus légères
° Créer un sentier de la flore et des estives
° Concevoir une signalétique en entrée de sentier
° Eviter la signalétique le long du sentier
° Restaurer les murs de pierre
° Relever et cartographier les rigoles
LEGENDE
Route
Piste
Stationnement
Passerelle
Grange
Mur
Equipements
Sentier
Piste vélo
Rigoles
Point de vue
Signalétique
Démolition

Le Cambasque

Diagnostic et enjeux

La faible valeur architecturale et patrimoniale de l'ancien bâtiment de la station et son état très dégradé permettent aujourd'hui de remettre en question sa présence et de proposer une démolition : pas d'intégration dans la topographie avec au contraire une mise en scène à l'approche qui rompt avec la lecture de la vallée glaciaire, gros volume très massé, matériaux industriels, absence de programme actuel de réutilisation. Pour autant, son emplacement n'a pas nécessairement à accueillir une nouvelle construction. En cas de besoin, un réemploi de constructions proches serait plus intéressant au profit d'une renaturation de l'emplacement de la gare.



15 mars 2023
Cauterets
la petite pyramide effilée du Toucot de l'Escoupère garde avec fierté le revrau glaciaire d'Ilhéou.
Les levades, les coulées le torrent, la moraine latérale composent un effet de perspective mettant en mouvement la mémoire du glacier et celle des estives

la pierre du Comptoir à sel. Les vaches y trouvent de quoi lécher.
Les taches blanches éclairent les pierres comme des étoiles (f) estiver.

Ces replats pourraient être utilisés par le parcours botanique dont on espère qu'il ne va pas s'exprimer en parsemant le site par de multiples panneaux.
Le Cambasque possède de nombreux potentiels d'interprétation en plus de la botanique :
- L'estive que l'on atteint facilement depuis le village
- La géomorphologie glaciaire parfaitement lisible

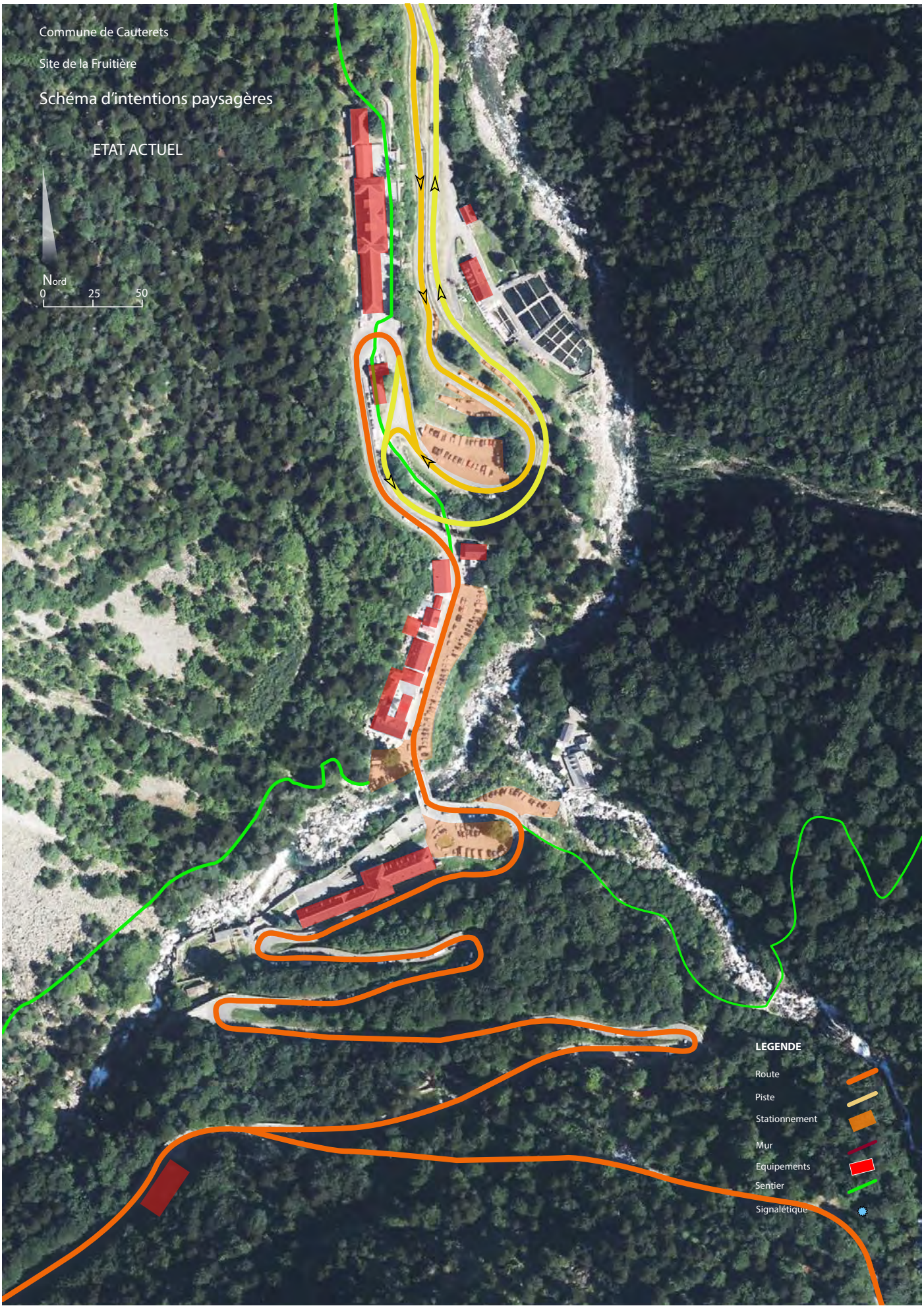
La Raillère

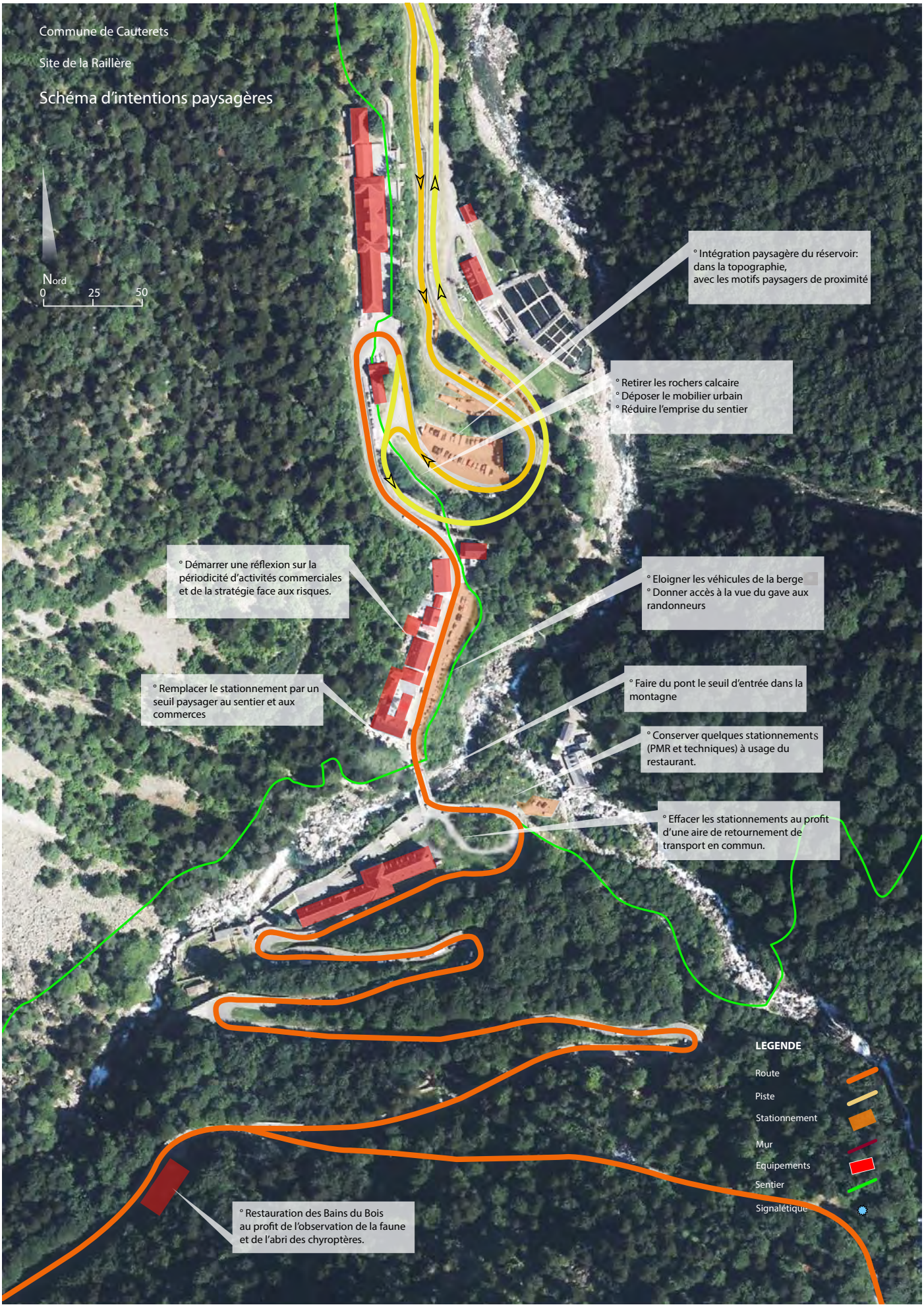
Transcription de l'esprit des lieux
La Raillère est le nœud de distribution des différentes vallées. Marquée initialement par la conjonction des eaux et la présence de sources thermales, elle devient rapidement le terminus du chemin de fer. Cette succession d'histoires est aujourd'hui peu lisible, marquée par le tout-routier.

16 octobre 2023
Les thermes de la Raillère
aujourd'hui fermée se tournent
vers un atelier d'artiste. Au vu
des menaces d'éboulements elles seront
peut-être demain à ruinifier.

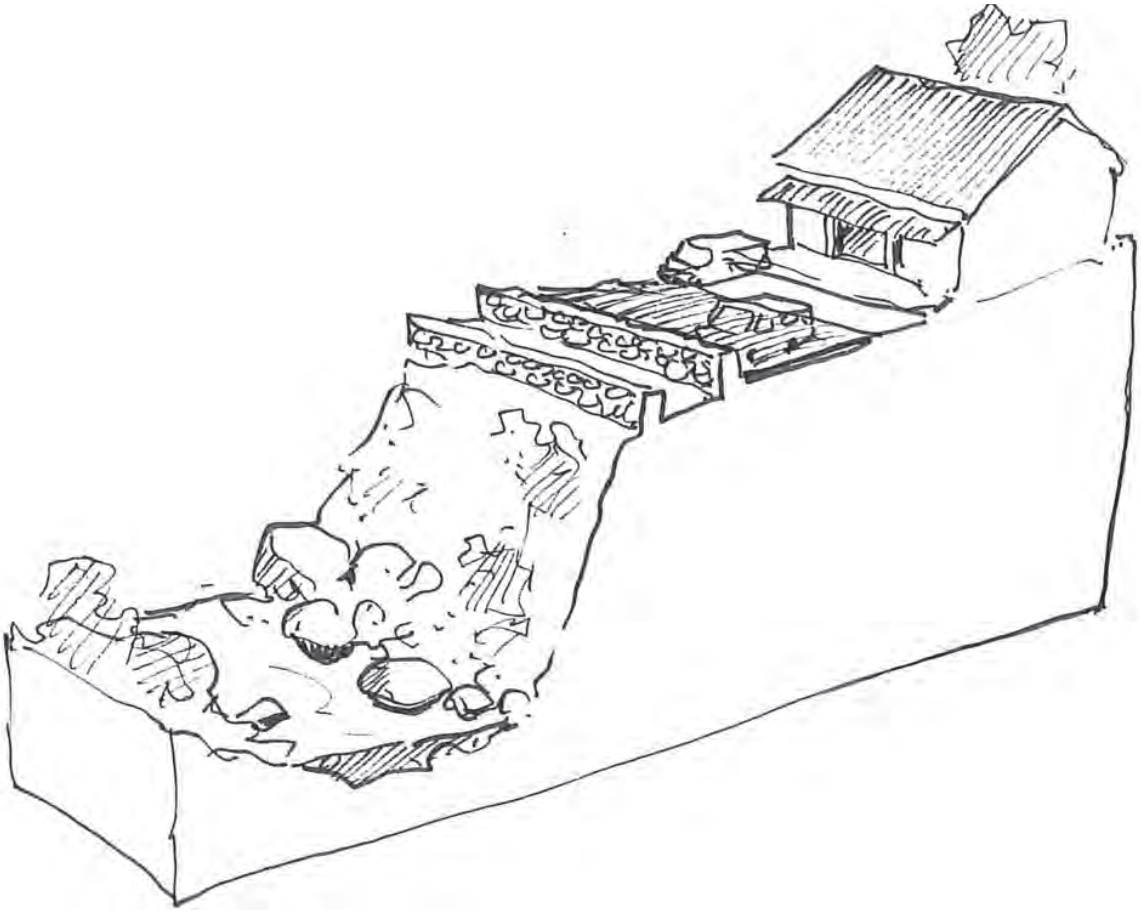
ORIENTATIONS OPÉRATIONNELLES

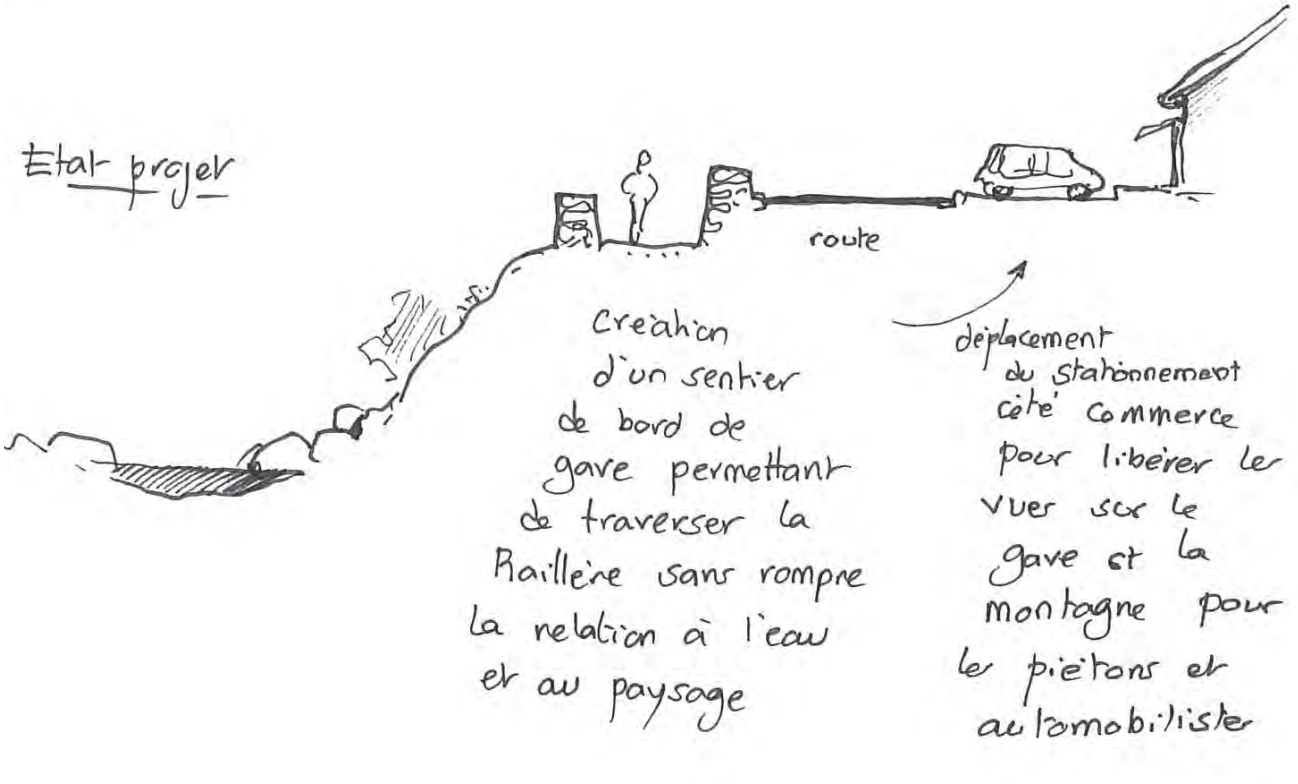
La Raillère




Commune de Cauterets
Site de la Raillère
Schéma d'intentions paysagères
Nord
0
25
50
° Intégration paysagère du réservoir:
dans la topographie,
avec les motifs paysagers de proximité
° Retirer les rochers calcaire
° Déposer le mobilier urbain
° Réduire l'emprise du sentier
° Démarrer une réflexion sur la périodicité d'activités commerciales et de la stratégie face aux risques.
° Eloigner les véhicules de la berge
° Donner accès à la vue du gave aux randonneurs
° Remplacer le stationnement par un seuil paysager au sentier et aux commerces
° Faire du pont le seuil d'entrée dans la montagne
° Conserver quelques stationnements (PMR et techniques) à usage du restaurant.
° Effacer les stationnements au profit d'une aire de retournement de transport en commun.
° Restauration des Bains du Bois au profit de l'observation de la faune et de l'abri des chyroptères.
LEGENDE
Route
Piste
Stationnement
Mur
Equipements
Sentier
Signalétique

La Raillère




Etat projet
route
Création d'un sentier de bord de gave permettant de traverser la Raillère sans rompre la relation à l'eau et au paysage
déplacement du stationnement coté commerce pour libérer les vues sur le gave et la montagne pour les piétons et automobilistes